



Laurent DUREAU

Developpement personnel 4

Contenu

Chapitre 1 La Richesse	1
Le pouvoir ultime de l'être humain	1
Au loto de la vie, êtes-vous gagnant ?	2
Que la richesse soit avec toi ! (1)	4
Que la richesse soit avec toi ! (2)	6
Que la richesse soit avec toi ! (3)	7
Que la richesse soit avec toi ! (4)	9
Que la richesse soit avec toi ! (5)	10
Que la richesse soit avec toi ! (6)	12
Que la richesse soit avec toi ! (7)	13
Que la richesse soit avec toi ! (8)	15
Argent : Et si on rêvait un peu ?	16
 Chapitre 2 Trucs et astuces	 18
Comment réagir face au manque d'argent (1)	18
Comment réagir face au manque d'argent (2)	20
Comment réagir face à une rupture amoureuse	21
Comment réagir face à une grossesse indésirée.....	23
Comment réagir face à une perte d'emploi (1).....	24
Comment réagir face à une perte d'emploi (2).....	26
Comment réagir face à une perte d'identité	28
 Chapitre 3 Être, tout simplement	 30
Savoir dire NON, quelle sinécure !	30
Tu seras un homme, mon fils	31
Que la liberté soit avec vous !	33
Etes-vous un déviant positif ?	34
Le stress, un poison qui vous veut du bien... ..	36
Comment déverrouiller ses potentiels	38
Procrastination, mon amie, je t'aime !	40
8 clés pour mieux vous épanouir... ..	42



Chapitre 1

La Richesse



Le pouvoir ultime de l'être humain

07.07.2008

L'être humain est, selon les regards, **un quelqu'un, voire un quelque-chose**. Il est à la fois considéré comme un être supérieur parce qu'il possède un gros cerveau et un vulgaire numéro à qui on fait avaler tout ce que l'on veut.

L'être humain est cette chose qui bouge, qui cause, qui hurle, qui rit, qui pleure, qui pense et qui peut avoir de grosses émotions. **Il semble fort et pourtant** quand on le regarde vivre, on ne fait que constater ses innombrables peurs et faiblesses.

C'est drôle, touchant parfois mais globalement désespérant de voir combien il est paumé devant certaines situations, combien il est lourdement désarçonné par ce qui lui arrive. Il semble être comme une feuille dans le vent où un jardinier attend pour le ramasser avec son râteau et en faire du compost.

D'un côté nous disons que la vie est précieuse, et de l'autre nous faisons beaucoup pour la détruire. Le grand écart est si grand que cette souplesse ne nous dérange pas du tout. On dit blanc, on fait noir et on voit rouge. **L'être humain est vraiment un sujet de laboratoire exceptionnel.**

Pourtant en prenant du recul, **chaque être humain possède un pouvoir ultime. Il le sent, il le sait mais le renie en permanence.** C'est comme un malade qui refuserait de recevoir de l'aide alors qu'il va mourir. Il préférerait mourir que d'avouer qu'il avait tort ou qu'il était tout simplement ignorant !

Il préfère le suicide lent mais soutenu comme le tabagisme, l'alcoolisme, les drogues médica-menteuses officielles, voire la bonne bouffe totalement dégénérée. Certains iront dans des vitesses plus rapides avec les drogues dures, les métiers à hauts risques, la moto ou tout bonnement de prendre des risques ridicules sur la route...

Cet être humain semble être d'une complexité inouïe tant il est compliqué et contradictoire. Il **dit rechercher l'amour, le bonheur, l'attention, le respect** et il est le premier à vous envoyer balader, à vous pourrir la vie s'il le peut par ses réflexions d'un autre âge.

Il fera beaucoup pour qu'il y ait des complications amenant ainsi une sorte de réputation pas vraiment dans le genre flatteur. Et puis il s'enragera parce qu'on lui manquera de respect et qu'on le considèrera comme un vulgaire pion dans une masse appelée peuple.

Pourtant, il a en lui ce pouvoir ultime qui lui permet d'être un Dieu sur Terre. **Il a le pouvoir de la Création en lui.** Il a en lui cette eau qui donne vie mais souvent il soufflera dessus pour que cette eau devienne glace.

Cette eau devient soudainement une arme à cause de son mental froid comme le blizzard polaire. Et puis dans ses moments de réchauffement, d'émotions, l'eau pourra couler dans toutes les failles pour ensuite faire tout éclater en gelant.

Au début d'une rencontre, un être humain est souvent liquide, voire en état vapeur selon la personne rencontrée puis, progressivement, la chaleur redescendra pour enfin que le liquide redevienne glace et fasse son œuvre de destruction par éclatement.

Nous allons donc l'aborder sous un angle différent, en le décomposant à minima avec la notion de corps-âme-esprit. En fait si nous prenons l'aspect vu d'en haut, nous parlerions plutôt de l'esprit-âme-corps.

En effet, un germe d'esprit enrobé d'une âme vient s'incarner dans un corps. L'idée originale est qu'à travers l'intelligence et la sagesse de l'esprit (le froid, le méthodique), l'âme puisse vivre des émotions (le chaud, l'irrationnel) dans un corps (le réceptacle, l'action dans la matière).

Il est donc normal qu'en détruisant le corps, on libèrera une âme qui en a marre d'être coincée. Et puis ensuite, une fois de l'autre côté du voile, l'esprit pourra à sa guise décortiquer tout ce qui est arrivé afin de programmer une autre future aventure !

Le processus est simple mais là où **l'être humain n'a pas vraiment tout compris**, c'est **comment utiliser tous ses outils d'une manière consciente et surtout intelligente.**

Il va donc utiliser le tranchant de son esprit d'une manière rationnelle avec toutes les émotions que cela lui rapportera pour avoir une existence matérielle se rapprochant d'un standard qu'une culture bien intentionnée lui aura mis dans le crâne.

C'est du tout lui ! **Il pensera liberté quand il sera en fait le prisonnier modèle d'un système.** Par exemple le meilleur exemple est celui de la voiture. On vous fait rêver de tout ce qui est possible mais derrière il y a le code de la route, la gendarmerie, les motards, les juges et l'état qui vous ponctionne à mort !

Il essaiera d'être le meilleur mari du monde, et puis, une fois arrivé à la cinquantaine on lui dira qu'il ne sert plus à rien puisque maintenant il a fait des gosses qui sont devenus adultes et qui sont aptes à le remplacer.

Pour vous remercier, on vous met dans le couloir de la préretraite (connu sous le nom de l'ANPE) en attendant le couloir du mouvoir appelé retraite. Si aujourd'hui quelques papy-boomers se la jouent dans le style "j'ai réussi", c'est loin d'être le cas pour l'humanité entière.

Alors, ne parlons pas du comment l'homme peut-il appliquer sa puissance divine sur Terre sinon cela va être de l'auto-destruction assurée dans les 10 ans qui viennent. Mais comme nous sommes déjà au bord de cette destruction finalement fatale, je m'en vais vous révéler **cette vérité fondamentale. Elle tient en 3 mots.**

Trois petits mots, qui bien appliqués, feront de vous une merveille d'accomplissement du pouvoir divin. C'est un peu comme si je vous donnais la télécommande de la bombe atomique. C'est à vous de voir si vous voulez enfin changer ce monde ou pas !

Le pouvoir de l'esprit se trouve dans le mot intention. En effet, votre intention est l'équivalent de l'étincelle qui

enflammera la poudre de l'âme qui propulsera le projectile dans la matière.

Le pouvoir de l'âme ne peut être contrôlé que par l'attention. En effet, si la poudre qui s'enflamme n'est pas canalisée alors il n'y aura aucun projectile de propulsé. Il vous faut donc un tuyau pour diriger cette puissance qui est de nature émotionnelle.

Le pouvoir du corps sera de passer à l'action. Autant l'étincelle appartient à un autre monde très fugace car très rapide, autant le pouvoir de l'émotion est beaucoup plus lent mais extrêmement puissant, autant le pouvoir du projectile est plus lent et plus dense.

Ce sont 3 mondes en parallèle mais avec des propriétés très différentes.

Le pouvoir de la création commence par l'intention, puis continue par l'attention afin d'être concrétisé dans la matière par l'action.

Il y a un ordre d'enchaînement des choses et un seul pour que cela marche. Cela doit commencer par l'intention. Alors, observez-vous bien et découvrez combien de fois vous avez mis cela en œuvre et que cela a été un succès. Il y en a bien au moins une ou deux !

Mais globalement, ce n'est pas terrible car souvent nous avons procédé dans un ordre différent. Soit nous avons commencé dans la matière mais il n'y avait pas suffisamment de poudre pour que cela marche (projet sur lequel nous n'étions pas enthousiastes).

Soit il y avait l'étincelle mais pas la poudre. Notre mental voulait mais pas notre cœur. Soit il y avait la poudre, les émotions, la passion mais pas la canalisation, etc., etc. Il vous suffit d'imaginer pourquoi la balle n'est pas sortie du fusil ?

En regardant toutes les pannes possibles (fusil rouillé, poudre mouillée, balle mal sertie, amorce défectueuse, percuteur foireux,...), il faut aussi prendre en compte celui qui manipule le fusil. A-t-il tiré en l'air, visé une cible particulière, faisait-il jour ou était-il en état physique de viser ?

Cet exemple semble un peu guerrier car, au fin fond, c'est ce que nous sommes. L'adversité est notre ennemie car même en étant un "fils à papa" ou hyperprotégé, la vie ne semble pas si facile que cela !

En résumé, j'espère que vous avez bien compris **le principe du pouvoir ultime de l'être humain : Intention – Attention – Action.** Maintenant que vous savez cette règle essentielle, c'est à vous de "décider" de l'appliquer ou non et surtout sur quoi et dans pour objectif vous allez l'appliquer !

Plus votre intention sera universelle et au bénéfice de tous, et plus elle aura de chance de recueillir des émotions et sentiments qui mèneront inéluctablement à sa réalisation. Plus vous aurez de poudre et plus la réalisation sera rapide.

Cependant il vous faudra aussi avoir la main ferme car on ne manipule pas de la même manière un petit pistolet de défense qu'un magnum 757 ! **La fermeté du bras sera à la hauteur de votre volonté...**



Au loto de la vie, êtes-vous gagnant ?

23.07.2008

C'est vrai que l'on peut se poser la question ! A écouter le quidam moyen, **la vie ressemblerait à une espèce de loto** où le hasard des choses se déroulerait dans toute sa magnificence.

C'est vrai, après tout, on n'aurait pas demandé à naître ici. **C'est la faute à nos parents !** Surtout à papa qui n'a pas su se retenir... et que maman a laissé faire. Cela m'amène à une question inconsciemment lancinante : Sommes-nous le fruit de l'amour ou...

La conséquence d'un acte ras des pâquerettes. C'est vrai que cela aurait peut-être tout changé si, dès tout petit, nos parents nous avaient dit que nous étions absolument et tendrement désiré.

Face aux 7 milliards d'individus sur Terre, combien ont été vraiment attendus avec impatience ? C'est vrai que, depuis une génération et devant nombre de problèmes de fertilité dans les pays riches, il devrait, en pourcentage, y en avoir plus que dans toutes les autres générations confondues.

En revenant donc un fait initial, **la vie commence-t-elle vraiment par un loto spermatozoïdique dont nous serions l'heureux gagnant.** Cette idée d'avoir été le gagnant est très bonne pour l'ego, mais elle ne répond pas si nos parents nous voulaient vraiment !

Dans cette ambiguïté, entre ce hasard qui quelquefois tourne à notre avantage (sinon nous ne serions pas là pour en discuter), il semblerait, de toute apparence, que le monde tourne selon des lois qui nous dépassent un peu (beaucoup, passionnément,...).

Devant l'énormité de la chose, et notre ignorance à son propos, **l'intelligence humaine a préféré se retrancher dans un fourre-tout appelé hasard.** Donc, c'est par hasard que papa et maman se sont rencontrés, et heureusement ce n'est pas par hasard (du moins je l'espère) qu'ils ont fait l'amour !

Enfin, je parle de faire l'amour, alors qu'en fait, et dans beaucoup de générations précédentes, je crois que le mot copulation aurait été plus approprié. D'ailleurs, les religions font tout pour nous dire que c'est seulement pour les besoins de la reproduction et non pour le plaisir, n'est-ce pas ?

A voir comment le pape réagit à propos de la conception nous démontre que même au XXIème siècle on reste encore avec des concepts plus que moyen-âgeux. Pourtant, heureusement que la majorité fabrique encore quelques recrues pour monastère sinon le catholicisme romain serait mort depuis longtemps !

Alors fruit du hasard, quoique papa et maman aient pu faire, il semblerait que notre vie soit guidée non pas par le bon Dieu mais par une main invisible que nous nommons hasard. En effet, à force de nous rabâcher que **les voies du Seigneurs sont impénétrables**, on pourrait vraiment se dire que l'on est vraiment des ignorants amputés de la faculté de comprendre ce qui se passe.

En grande majorité, la vie va nous apporter les preuves que bien des choses nous dépassent et qu'en définitive

nous ne sommes qu'un petit grain de sable dans l'immensité d'une plage appelée Terre.

Donc si quelquefois vous vous sentez opprimés, c'est que probablement il y a "quelqu'un" qui joue au volley sur la plage dans une autre dimension. Tout cela vous est invisible, sauf que vous ressentez quand même les coups.

Blague à part, notre vision extrêmement matérialiste fait que nous sommes coupés des autres plans d'expérimentations et que notre représentation du monde ressemble plus aux crachouillis d'une télé qui n'est plus branchée au câble de l'antenne ou qui n'est pas réglée.

C'est du pareil au même me direz-vous. Certes, mais moi, **je vois plutôt cela comme un Canal+ où l'image est brouillée mais pas de n'importe quelle façon.** Avec un brin de réflexion, et surtout d'écoute intérieure agrémentée d'études autres que théologiques, vous pouvez fabriquer un décodeur rudimentaire.

Ainsi, certains obtiennent le son mais toujours pas l'image. D'autres, ce sera l'inverse, l'image mais le son. D'autres auront les deux mais n'y comprendront rien car c'est une autre langue, etc. Il y a effectivement beaucoup de variables mais cela n'est pas impossible.

A travers certains de mes articles, je vous livre quelques clés de décodage mais tout le monde n'est pas forcément doué dans l'électronique biomécanique humaine. Tout cela dépend de notre propre récepteur qui a hérité de tous les bugs de nos ancêtres.

C'est surtout en cela que nous sommes uniques. **Nous sommes tous des tarés** (tous les pros de l'ADN vous le confirmeront). Le seul truc c'est que la tare ne se révélera que si l'autre conjoint possède la même.

On comprend donc l'interdiction de se marier entre frères et sœurs. Tous ceux qui ont fait l'essai en ont payé les frais. Néanmoins, certains ont quand même réussi à maintenir leur autorité auprès du peuple, mais sachez que ce ne sont pour la plupart que des coquilles vides. Excusez-moi, je veux dire qu'ils ont des cases en moins...

Alors, la vie est-elle un loto ? A notre niveau, globalement nous pouvons l'affirmer, mais à un autre niveau tout semblerait être magnifiquement orchestré. A entendre tous les "inch allah", "que ta volonté soit faite sur terre comme au ciel", etc. nous prouveraient que nous ne sommes que des pions.

Alors, notre destin est-il tracé pour autant ? D'une certaine manière je le crois, car sur l'échiquier du niveau au-dessus, la durée d'une vie semble à peine plus longue que la durée d'un coup ou de la partie.

Reste donc à savoir qui joue avec nos vies ? Là, ça se corse un peu car les écritures nous disent que c'est nous-mêmes ! Cela serait comme notre grand Soi qui détacherait un petit morceau de lui (le petit Soi) afin d'expérimenter si sa stratégie est gagnante.

C'est super fort, sauf qu'apparemment, il y a l'air d'avoir un paquet d'apprentis au niveau au-dessus ! Car à regarder toutes les conneries que nous faisons, il y a de quoi logiquement se poser la question !

Faut-il donc suivre ce que nous raconte notre petite voix aveuglément ? Pour moi, **la réponse est oui sans ambiguïté car c'est la moins pire des solutions !**

En effet, à chaque fois que vous allez faire à votre tête, vous n'allez que complexifier la problématique et ce qui devait être un coup gagnant se révèle être, à terme, une catastrophe. Les idées qui me viennent à la tête sont tellement nombreuses qu'il est difficile de toutes les citer, mais il suffit de regarder simplement ce que nous faisons à la Terre pour donner l'étendue de notre savoir-faire.

Par exemple, vous trouvez que vous êtes trop squelettique. Vous allez donc entreprendre de gagner de la masse, quitte à vous bourrer le coffre de toutes les protéines animales que vous pourrez ingurgiter, sans compter tous les compléments alimentaires plus ou moins trafiqués par la technologie humaine.

Le résultat sera probablement au rendez-vous et puis, une fois l'objectif atteint, l'exercice n'étant plus nécessaire, vous allez vous prendre un retour de bâton à un tel point que vous serez entre les mains des docteurs et chirurgiens.

Parce que vous pensiez qu'il fallait un peu plus de viande sur les côtes, vous avez machinalement cassé votre mécanique originelle. Enfin bref, c'est une sorte de suicide convenu qui n'était pas forcément prévu par votre patron...

En résumé, **à vouloir prendre sa vie en main, la probabilité de se planter relève du même pourcentage que celui de gagner au loto: Beaucoup de joueurs et peu d'élus.** Tiens, cela me rappelle quelque chose à propos de la bible...

Voici pourquoi, entre autres, je ne joue pas au loto: C'est pour éviter d'avoir à changer de train de vie au cas où je gagnerais. En effet, il y a de fortes chances que je dévie de ma route initiale et ce faisant, cela m'apporterait encore plus de bordel qu'avant.

La seconde raison est que, lorsqu'on joue au loto, on dit tout bonnement à son inconscient : "T'es tellement nul que je me repose sur le hasard pour gagner ma vie". Par expérience, je peux vous dire qu'il n'apprécie guère ce genre de langage et qu'il fera tout ce qui est possible pour se retirer de l'affaire.

En cela, je veux dire que la formidable machinerie qui se cache en vous ne pourra se révéler au grand jour. En jouant des jeux d'argent, vous ne faites que blasphémer tout simplement. Rien de grave, cela ne tue personne me direz-vous !

Eh bien détrompez-vous, car cela tue ce qui aurait pu sortir de vous. En jouant, vous affirmez dans la matière que vous reniez votre partie divine, celle qui guide votre vie afin que votre âme éprouve les émotions qu'elle a le désir d'expérimenter.

Par un grattage quelconque, par une grille de loto, vous ne faites que vous suicider d'une manière totalement inconsciente au même titre que lorsque vous ingurgitez physiquement des denrées pas réputées pour donner une bonne santé (bien que les pubs disent tout le contraire).

Ne vous mentez pas à vous-même en disant que c'est juste un jeu, car votre vie est déjà un jeu où se cachent des enjeux dont vous n'avez pas idée. **Soyez scotché au plus près de votre petite voix, et quoiqu'il arrive, bénissez-la qu'elle vous parle encore !**

Il vous sera rendu largement, mais pas forcément en devises étrangères dans un compte Suisse. L'argent

universel s'exprime en énergie et il y a tant d'expressions différentes de cette énergie que nous l'appelons tout bêtement Dieu.

Soyez un gagnant, un vrai, et non un perdant qui essaye de gagner au loto.

Le loto, c'est le jeu des perdants qui, même lorsqu'ils gagnent, seront assurés de perdre tout ce qu'ils avaient de plus chers et dont ils étaient inconscients. En bref,

1 – Si vous jouez et que vous gagnez, vous allez tout perdre.

2 – Si vous jouez et que vous perdez, vous avez non seulement perdu ce que vous avez joué mais vous allez en perdre plus.

3 – La meilleure façon de ne rien perdre, et d'avoir tout à gagner, c'est de ne pas jouer aux jeux d'argent.

La vie est déjà un jeu compliqué, alors ne la compliquez pas plus en essayant de faire vos petites combines, surtout sur des jeux de hasard. Car au plan supérieur, le hasard n'existe pas puisque l'ignorance n'existe pas !

Par contre, l'expérimentation leur manque et c'est pourquoi ils décident de s'incarner pour voir toutes les choses qui peuvent tourner de travers. Vous savez, tout comme moi, que vivre dans un monde de poisse amènera toujours ce qui ne devait pas arriver.

Et c'est ça le plaisir des Dieux ! Se faire peur et expérimenter ce qui n'était pas prévu. **Le seul hic, c'est lorsque le bordel croît plus vite que la musique prévue.** Tout le monde est un petit peu débordé, d'où ma recommandation initiale : **N'en rajoutez pas et les choses n'en deviendront que plus claires !**



Que la richesse soit avec toi ! (1)

09.07.2008

Ayant récemment parlé de l'argent, et avant d'en décliner le comment et le pourquoi il sera remis au goût du jour dans les années et décennies à venir, je préfère commencer par ce **nouveau hors-série** dans le style d'un précédent cahier intitulé "Que la joie soit avec vous !".

En effet, devant le succès de cette première tentative, j'ai décidé de réitérer la chose en déclinant le thème de **la richesse en huit volets distincts**. Il y a souvent amalgame entre l'argent et la richesse. Pourtant, ce sont 2 choses bien distinctes !

En effet, quelqu'un peut être très argenté et pourtant malheureux, car il se sent pauvre de quelque chose que son argent ne pourra jamais acheter. A l'inverse, certains seront riches, voire millionnaires, alors qu'ils vivent avec des revenus inférieurs au seuil de pauvreté !

Parlons donc de la vraie richesse, de celle qui fait que les gens ont les yeux qui brillent. L'argent peut y contribuer naturellement mais l'erreur souvent commise est de croire qu'il faut d'abord en avoir pour ensuite récolter le reste.

L'expérience démontre totalement l'inverse. **Cultivez votre richesse intérieure car c'est votre fond de commerce qui ne pourra jamais faire faillite.** Ensuite, vous pourrez toujours récolter la richesse extérieure car cela en sera une conséquence.

Par contre, si vous avez plein d'argent d'abord (comme par exemple après avoir gagné le loto) sans avoir rempli votre coupe intérieure, alors vous tomberez dans l'illusion de la vie facile. Et puis une fois le capital dépensé, vous retournerez probablement à la situation antérieure mais avec plus de problèmes et d'injustices ressenties qu'auparavant.

L'argent est un phénomène extérieur à vous-même qui suit des fluctuations que vous ne pouvez totalement contrôler. Par contre, votre richesse intérieure est totalement sous votre contrôle et c'est pour cela qu'il faut commencer par elle en premier.

Alors, tout ce qui pourra vous arriver sur le plan extérieur, sur le plan matériel sera beaucoup mieux accepté. En effet, au grand dam de vos illusions, **vous ne vous êtes pas incarné sur Terre pour vivre comme un légume dans un beau bac à fleur.**

Vous êtes venu pour vous enrichir intérieurement car c'est ce que vous emporterez de l'autre côté du voile. A votre mort, tout ce que vous avez acquis matériellement (compte en banque y compris) restera sur Terre comme à l'image de **votre corps**.

Ce dernier ne vous appartient pas, contrairement à ce que vous pensez. Il vous a été prêté par notre mère la Terre qui récupérera le tout dès votre départ. Par contre, en tant que locataire, vous vous devez de l'honorer et d'en prendre grand soin !

C'est votre temple. C'est celui qui vous permet d'allumer des feux de joie, de faire des festins de bonheur, d'honorer les Dieux qui vous habitent et en contrepartie vous devez faire le ménage régulièrement et veiller à son bon fonctionnement !

Enfin, tout le contraire de ce que fait l'être humain habituel qui préfère accuser les Dieux de ses maladies, de sa santé défaillante et de sa pauvreté extérieure qui ne sera souvent que le reflet de ce qui se passe en lui.

Alors, partons sur la 1ère consigne pour que tout fonctionne bien. Imaginez-vous comme une cellule appartenant à un organisme vivant. Vous n'existez que par rapport à ceux qui vous entourent et vous agirez en fonction de ce que vous ressentez devoir faire.

Si vous êtes une cellule nerveuse, une cellule musculaire, une cellule glandulaire ou tout autre type de cellule, le corps attend quelque chose de vous ! Mais avant de vous demander, il commencera à vous donner ce dont vous avez besoin pour vivre.

Vous serez donc connecté inexorablement aux vaisseaux sanguins qui irriguent chaque cellule du corps entier, indistinctement, mais surtout en fonction de vos besoins immédiats. Si vous êtes dans une fibre musculaire en plein effort, alors il vous sera donné l'oxygène et les sucres nécessaires pour fournir l'effort.

Chaque cellule étant différente, le seul moyen de paiement possible passe par le sang. Pour décrire notre société à un niveau plus macroscopique, **le système sanguin serait le système financier et la base d'échange serait donc l'argent.**

Pourriez-vous vous imaginer en bonne santé si quelques-unes de vos cellules conservaient tout le sang qui leur arrive ? Comment verriez-vous l'arrêt de la circulation dans certaines branches ? Comment percevriez-vous votre santé si vous aviez des troubles de circulation ?

La vie dépend d'une bonne circulation sanguine d'abord (si le cœur s'arrête de battre, tout s'arrête), ensuite d'une bonne oxygénation (comment vous sentiriez-vous si vous ne respiriez plus ?), puis d'une bonne alimentation et enfin d'une bonne évacuation des déchets.

On peut donc énoncer la **1ère vérité** maintenant :

L'argent c'est comme le sang, il doit circuler.

Plus votre sang circule et mieux il alimentera l'organisme, alors ne conservez pas l'argent sous le matelas ou dans un coffre-fort. **Faites-le circuler au maximum !**

Ceci avait été compris il y a déjà quelques siècles par un autrichien qui fit émettre des billets de banques périmables avec date de validité (un peu comme les bons de réduction). L'économie fut florissante mais cela n'arrangeait pas les banquiers de l'époque qui préféraient engranger pour ne redistribuer qu'aux riches.

D'un point de vue physique, cela donnerait l'image de varices. Vous savez ces boursoufflements disgracieux. Enfin bref, l'affaire fut enterrée car les banquiers ne pouvaient contrôler ce qui se passait !

Ne faites donc pas comme eux. Dépensez tout ce que vous avez sur votre compte tous les mois (en incluant vos traites pour la maison, etc.) et ne gardez rien sous l'oreiller. Vous allez me dire que c'est simple **aujourd'hui** puisque **vous n'arrivez pas à joindre les deux bouts !**

Oui c'est vrai, vous auriez l'air d'être dans les règles mais en fait, vous êtes complètement à côté de la plaque. Vous êtes à l'autre bout de la corde. Vous ne donnez pas parce que vous avez plein mais on vous tire tout ce que vous avez, et là ce n'est pas la même chose !

Vous êtes dans une situation où vous êtes manipulés par un système. **Vous n'êtes donc pas en plein contrôle de ce qui vous arrive. Vous subissez au lieu d'agir.** Au passage, cela dénote que votre richesse intérieure n'est pas au mieux, surtout si vous allez faire la grève pour le pouvoir d'achat !

En effet, faire la grève n'est que le signe que vous êtes totalement dépendants d'un système contre lequel vous vous rebellez. Alors, à quoi bon la grève du gas-oil des pêcheurs, des agriculteurs et des routiers ? Pourquoi demander des subventions à l'état alors qu'ils leur suffiraient d'augmenter leur prix de vente ?

En tant que consommateur, on se fout de l'inflation puisque de toute façon le monde entier la subit ! Ce n'est pas de l'inflation locale pour cause de mauvaise gestion, c'est juste que **l'organisme complet commence à être en manque d'un aliment appelé pétrole.**

Quand vous faites un effort physique important à un moment donné, la respiration s'accélère, la sueur commence à couler et les réserves intérieures s'épuisent. Alors que faites-vous naturellement après ? Vous prenez une pause pour mieux recommencer plus tard.

Aujourd'hui notre société vit à un régime que l'organisme entier ne peut continuer. La Terre commence à être à bout de souffle. Alors si on pausait un peu en pêchant moins, en roulant moins, en consommant moins juste... en augmentant les prix ?

Il est clair que sur un 100 m aux jeux olympiques, l'oxygène au 95ème mètre vaut plus cher que celle au 3ème mètre. **Pour cause de globalisation, des réajustements doivent se faire sous peine de suicide collectif.**

Il y a donc dans cette logique du toujours plus, une logique de suicide à terme. Avant, il y avait les guerres locales qui remettaient tout le monde d'accord mais maintenant, ce n'est plus possible à moins que la Terre s'en charge directement avec quelques tremblements de terre, tsunami ou autres catastrophes dites "naturelles".

En attendant cette prise de conscience d'égalisation de train de vie, **n'hésitez pas à :**

1 – Donner un % de vos revenus à ce qui vous semble utile à la collectivité. Ce don ne sera pas obligatoirement de l'argent mais il peut être de votre temps, de votre énergie afin d'aider le collectif à combler ses besoins, cela fera moins d'impôts à prélever et donc in fine, plus de pouvoir d'achat !

2 – Aider les autres à s'enrichir aussi bien intérieurement qu'extérieurement. Cela commence par le simple sourire, un bonjour véritable, un coup de main, une aide ponctuelle, un blog qui fait du bien...

3 – Redistribuer comme vous pouvez, selon votre éthique et selon vos capacités. Quelqu'un de manuel pourra donner de ses compétences dans la matière comme celui qui fait plutôt dans l'immatériel avec des conseils, du coaching, etc.

Si l'argent doit circuler comme le sang, c'est parce que il y a des "plaquettes" qui doivent aller là où il faut pour réparer les avaries locales. Mais globalement tous les nutriments doivent être apportés par les cellules elles-mêmes afin d'aider les autres cellules.

Puis acceptons les quelques globules rouges (les institutions) qui sont censés nous apporter de l'oxygène mais qui souvent nous pompent plutôt l'air. Et puis enfin, n'oublions surtout pas aussi ces globules blancs (tous ceux qui portent un képi) qui sont censés nous protéger de l'extérieur mais aussi de nous-mêmes.

En résumé, enrichissez le sang de l'humanité au maximum sans pour cela ne penser qu'aux plaquettes et globules. Votre richesse ne dépend pas du nombre de plaquettes et de globules qui se collent à vous mais surtout de ce que vous faites pour enrichir la teneur en nutriment du plasma... car c'est ce qui fait véritablement vivre les cellules !



Que la richesse soit avec toi ! (2)

15.07.2008

Nous avons vu lors du précédent article que la richesse commence par le non-stockage de l'argent. En effet, ce dernier n'existe que pour faciliter l'échange entre des donneurs et des demandeurs d'énergie. A ce titre, **l'argent possède une analogie certaine avec l'électricité**.

Là où il n'y a pas de demandeurs ni de donneurs, le courant ne peut passer. **Le courant est d'abord un échange volontaire**. Après, et suivant les époques et les cultures, c'étaient les cailloux, les coquillages, le sel, l'or ou l'argent métal qui étaient échangés avant que l'on passe à du papier avec de la couleur dessus !

Prenez un billet de 20 shekels et voyez ce que vous pouvez en faire en pleine Afrique où sévit le franc CFA. Pas vraiment grand-chose s'il n'y avait pas quelques banquiers de fortune qui essayent de vivre sur votre dos.

L'argent en tant que tel ne vaut rien matériellement. Il n'est qu'une représentation d'un échange dans une économie donnée. Un simple RMIste Français est un nabab s'il vit dans un pays où le seuil de pauvreté national s'établit autour du dollar.

Maintenant grâce aux transferts électroniques entre banques, le miséreux d'un pays peut être vu comme un riche ailleurs. Un simple smicard Suisse ne pouvant payer son loyer est un millionnaire ailleurs. Or, cette personne est-elle supérieure si elle vit dans un pays pauvre ? Pas vraiment, elle a seulement la chance d'être née avec cette nationalité.

On voit donc bien que **la richesse extérieure est tout à fait relative alors que la richesse intérieure traversera toutes les frontières** sans pour cela perdre un iota de sa valeur marchande. Simplement, votre salaire sera en relation avec la monnaie du pays.

On comprend pourquoi les pays riches attirent comme des mouches toutes les intelligences qui crèvent de faim ailleurs. Chez nous, on appelle cela l'immigration choisie. On prend les meilleurs et on jette le reste. Alors si vous étiez né en Afrique ou dans un autre pays pauvre, qu'allez-vous privilégier ?

Normalement, vous devriez répondre votre richesse intérieure car elle est votre véritable passeport international. Alors si vous sentez que vous êtes traité comme un nul où vous habitez, allez tenter votre chance ailleurs car tout le monde ne sait pas forcément lire, écrire, compter, taper sur un clavier d'ordinateur ou tout simplement n'a pas appris un métier.

Peut-être qu'ailleurs seriez-vous devenu un millionnaire mais pour l'instant vous maudissez le Président qui ne vous donne pas du pouvoir d'achat. C'est une attitude courante tant les excuses sont grandes pour ne pas prendre sa valise et tenter sa chance ailleurs.

J'en viens donc à ma **deuxième règle** :

Trouvez quel est votre but de vie.

Sans cela, que pouvez-vous donner, à part des ennuis à votre entourage ? **Sans but de vie, l'être humain n'est qu'une feuille ballotée dans le vent de l'économie de**

marché. La seule chose de bien qui puisse vous arriver au final est de servir d'humus pour les plantes voraces du capitalisme.

Vous rappelez-vous quand on vous a demandé dans votre enfance ce que vous vouliez faire dans votre vie afin de vous diriger dans la filière correcte de notre pauvre Education Nationale ? Quelle avait été votre réponse ? A 95%, je ne sais pas...

Eh oui, comment voulez-vous savoir qui vous êtes et pourquoi vous êtes venus sur Terre quand bien même vous n'êtes pas physiquement fini et que tout est loin d'être en place dans votre tête ?

C'est de la roulette russe inversée. Si ça fait "clic" et que vous êtes encore vivant, c'est en fait que vous êtes mort ! Par contre, s'il y a du sang plein le mur, c'est que vous aviez déjà quelque chose en vous. Et le sang dessinait nettement votre souhait.

L'exemple est sordide mais pas pris par hasard. En effet, **ce n'est pas votre mental qui vous dira ce que vous êtes venu faire sur Terre**. C'est tout simplement votre petite voix, vous savez ce genre de truc que l'on nomme intuition.

Car **quand on est gros, notre mental ressemble plus à une toile d'araignée** qui gobe toutes les mouches de la mode et des tendances plutôt qu'à un ordinateur qui mouline vaillamment malgré un Windows pas vraiment débogué.

A ce titre, pour anecdote, on comprend pourquoi Vista est un échec commercial. Son prédécesseur XP (abréviation de seX et Pet) annonçait la couleur du "je suis sexy mais après ce sera les emmerdes" et essayait de se débattre en affirmant que c'était 2 os différents (excusez-moi, 2 OS ou Système d'exploitation différents).

Il y avait la version familiale moins chère et la version Professionnelle plus chère. Vous allez me dire que c'est normal car les professionnelles sont toujours plus chères que les amatrices... Vint donc Schwarzenegger avec son fameux slogan préélectoral de gouverneur de la Californie "Halte à la Vista".

Pas besoin d'être un cowboy pour savoir que la Silicon Valley est en Californie mais aussi pour comprendre pourquoi ce fut un flop et pourquoi notre ami Bilou avait auparavant refilé le poste de CEO (PDG) à un gros toutou qui aboie très fort avant le lancement d'une arnaque encore plus balaise. A vouloir entuber un peu trop... Bon, fini l'aparté !

Alors, comment savoir ce qui vous rendra riche ? Pas facile, alors reprenons un cas exemplaire : Bilou. Ça lui est tombé dessus avant même la fin de ses études et voyez ce que cela a donné. Il a instantanément pu **répondre aux 3 questions suivantes** :

1 – Qu'est-ce qui me fait chanter intérieurement et qui fait que le temps passe si vite ?

2 – Que puis-je offrir ?

3 – A quelle demande puis-je répondre ?

Pour Bilou, les réponses se sont imposées d'elles-mêmes :

1 – Je suis passionné d'informatique (mais pas pour les études...)

2 – Je vais offrir du code (même si ce n'est pas le mien...)

3 – Je vais bricoler un OS (qui devrait suffire pour qu'on me l'achète...)

On connaît la suite. Il n'a pas cherché à retourner à l'école, à suivre un MBA ou à plaire à un boss. Il s'est tout simplement jeté corps et âme dans l'affaire pour arriver malgré lui à devenir l'homme le plus riche du monde.

Une fois arrivé là, il a découvert que la véritable richesse était ailleurs, alors il trouva femme, fit des petits pieds et maintenant se consacre entièrement à l'humanitaire. Quand je vous dis que Bilou est l'exemple type ! C'est effectivement un modèle pour les américains qui rêvent de fortunes...

Mais je vais quand même rendre à César ce qui appartient à César. Avant Bilou, la micro-informatique était un bordel sans nom où tous les éditeurs se faisaient la guerre en créant des produits incompatibles entre eux. Avec l'avènement de Windows 3, Bilou a mis tout le monde d'accord et grâce à lui, le monde de la micro-informatique s'est totalement démocratisé ainsi que Word, Excel et PowerPoint.

Donc derrière mes critiques d'utilisateur qui a hurlé devant les écrans bleus, les reformatages obligatoires parce que Windows ne savait même plus comment il s'appelait, j'apprécie Bilou au même titre que certains grands hommes qui ont laissé des traces dans l'histoire de l'humanité. Je lui souhaite donc à minima autant de succès dans sa fondation humanitaire car l'Afrique en a vraiment grand besoin !

En revenant à notre sujet premier, **si vous ne vous sentez pas riche, c'est parce que tout simplement vous n'avez pas suivi votre véritable vocation.** Vous avez, à un moment donné, succombé à des pressions alimentaires ou à des modes (passagères par définition).

Comment voulez-vous donner le meilleur de vous-même à quelque chose qui ne vous fait pas vraiment vibrer ? Cela peut fonctionner pendant un moment avec un minima de volonté mentale mais à la longue le temps gagnera.

Donc pas de panique, il n'est jamais trop tard mais il est clair que faire tourner un Titanic dans un mouchoir de poche, ce n'est pas vraiment simple surtout s'il fait nuit, que la vitesse est au max et qu'il est chargé comme une mule ! Il y a toujours le risque de caresser un iceberg, qui, lui, suivait son chemin...

Bon, ne soyons pas pessimistes car j'ai eu l'occasion de rencontrer beaucoup de personnes qui ont su changer de cap rapidement sans trop savoir comment elles avaient fait. **En effet, rappelez-vous, quand votre âme retrouve le chemin de sa destinée, alors la joie marche à vos côtés** (voir **Que la joie soit avec vous !**).

Et la joie, c'est la poudre qui propulse le projectile. Il suffit donc d'avoir l'intention pour allumer le feu aux poudres ainsi que la direction pour passer à l'action. Comme qui dirait, c'est simple comme bonjour sauf... si l'autre parle une langue étrangère !

Faites-donc en sorte que votre mental parle la même langue que votre âme, et je puis vous assurer que votre corps ne ressentira pas la fatigue de l'effort.

Pour cela, posez-vous franchement ces 3 questions et répondez-y sans détour car dans l'histoire vous serez le

premier à être floué et donc le plus gros débiteur dans l'histoire de votre vie.

Vous savez, **il y a une différence entre acheter quelque chose et payer une facture. Dans le premier cas, vous rayonnez. Dans le second, vous faites la moue.** Par cet exemple, vous pouvez aussi découvrir si vous êtes bien avec votre destin.

Quand tout va mal, il y a toujours des gens qui vous aiment au-delà de vos espérances. Ils vous envoient des lettres d'amour avec le mot facture écrit dessus. Vraiment, ils vous aiment car c'est la preuve au moins qu'ils ont été utiles pour vous à un moment donné (même si ce sont des banquiers !).

Il faut donc rendre la pareille en offrant de vos services (des gratuits et des quelquefois payants) pour rétablir l'équilibre. Alors ne venez pas pleurer si, à un moment donné, vous avez plus pris que donné.

La vie est un échange permanent qui par nature devrait être équilibré et auto-régulé. Regardez la nature, elle est ce qu'elle est et personne ne s'envoie de facture. Mais dans le monde des humains, certains tirent la couverture très fort alors d'autres se retrouvent à poil et se les caillent en attendant de mourir de faim.

Quand on sera dans une économie durable, cela voudra dire que chacun d'entre nous aura une vie équilibrée et en accord avec son apport et ses besoins. Le déséquilibre est nécessaire à l'avancement mais cela n'empêche pas de faire dans l'économie de moyen.

Regardez les coureurs du Tour de France. Ils en bavent sur leur vélo mais pour eux c'est un tel honneur d'y participer qu'ils en ont le sourire permanent malgré la souffrance. De plus, je ne sais si vous avez remarqué mais ils n'ont vraiment aucun kilo en trop !



Que la richesse soit avec toi ! (3)

25.07.2008

Nous voici maintenant dans **le 3ème volet** de notre démarche vers la richesse. Alors, que peut-il donc venir après le second qui est

comment trouver son but de vie ? Pas simple, pourtant c'est d'**une logique déconcertante** !

Trouver son but de vie, c'était déjà découvrir dans quelle direction vous vous devez d'aller afin de remplir votre chemin de vie. Maintenant que vous savez que vous devez marcher vers l'est, par exemple, alors c'est quoi la suite ?

La suite logique va donc être : **A quoi vous attendez-vous ?** En effet, si votre imaginaire vous amène à voir des images de désolation, de pénurie ou d'autres choses réjouissantes dont notre mental a tous les secrets, qu'allez-vous récolter d'après vous ?

En effet, comme je l'ai mentionné dans l'un de mes articles (l'ultime pouvoir de l'être humain), **c'est en sorte vous-même qui projetez ce qui va se trouver devant.** Le pouvoir de la foi est reconnu depuis l'aube de l'humanité mais depuis que les religions s'en sont

emparées en le mystifiant au maximum, les gens le savent mais n'y croient plus vraiment.

En effet, faut-il devenir un saint pour finir finalement dans des conditions pas très sympathiques. L'histoire nous révèle qu'aucun saint n'est vraiment mort de mort naturelle et totalement en paix.

Les institutions du moment n'étaient pas vraiment d'accord de voir certains individus reprendre leur pouvoir. C'est seulement quand ils sont morts depuis un certain temps que l'église les canonisera. C'est plus sûr et cela dissuade tout le monde de se rebeller !

Alors, que projetez-vous ? Gagner au loto, avoir une grosse maison, un château, une piscine, 3 voitures, une femme top, un homme très riche, etc. Ou plutôt avoir une santé étincelante, des enfants extraordinaires, un compagnon idéal, une femme adorable ?

La liste est longue et se partage généralement en 3 parties. La première qui vient à l'esprit de tous **est extérieure à nous-même et matérielle**. J'appellerai cela les conditions matérielles de vie. C'est bien, mais cela n'apporte pas nécessairement le bonheur que l'on voudrait vivre.

La seconde partie, toujours extérieure à nous-même, **touche les gens qui seront en relation avec nous-même**. Cela va des amis, à la famille et enfin à notre cocon familial. C'est une autre richesse effectivement.

Enfin, j'aborde **la troisième** partie qui passe souvent à la trappe ou du moins en dernier dans notre esprit, **est celle qui nous est propre et totalement intérieure**. Quelles qualités, aptitudes ou enrichissement intérieurs aimeriez-vous avoir ?

Comme à l'accoutumée, l'être humain "normal" commencera toujours à l'envers. C'est tout simplement la voie de la facilité. Il cherchera à avoir des sous pour espérer avoir des amis et finalement peut-être se sentir bien. L'expérience nous montre que tout cela est faux car artificiel et basé sur des éléments incontrôlables car extérieur à nous-même.

Par contre, si l'on prend dans l'autre sens, cela sonne beaucoup plus juste mais beaucoup plus dur à faire. En effet, si vous êtes en paix avec vous-même et que vous vous aimez inconditionnellement, alors vous saurez quelles sont les bonnes personnes qu'il faut fréquenter.

Vous aurez donc plus de chance de rencontrer votre "âme-sœur" mais aussi de vrais amis. Cela entraînera obligatoirement une vie matérielle plus constructive car les autres vous aideront dans votre démarche de bien-être.

Là, vous pouvez objecter que cela n'est pas vrai ! Les gens ne désirent pas vous aider. Regardez-y bien et vous découvrirez qu'aider son prochain commence par ne pas l'agresser mais surtout par lui montrer par l'exemple que l'on peut être en paix et bénéficier d'un bonheur simple mais réel.

Parce qu'ils voudront vous ressembler, ils vous aideront à leur manière et selon leur possibilités. Je n'attends pas de la part d'un mendiant qu'il me propose un job surpayé mais bien souvent en discutant un peu, il vous dira vers quelle heure sort habituellement le grand patron de la boîte du coin. Assis sur son trottoir, il voit bien des choses...

Quand on part de l'intérieur vers l'extérieur, on sait que l'on construit sur du dur, sur du durable, sur quelque chose que personne ne peut vous enlever.

Même votre banquier ne peut rien faire et c'est tout dire ! Alors en revenant à nos moutons, qu'attendez-vous réellement ? En effet, il faut d'abord aller au-delà de l'argent facile, des clichés qui dissimulent mal la désillusion intérieure. **Que voulez-vous réellement ?**

Sans projection de quelques idées claires et précises, comment voulez-vous que le ciel vous amène tout cela ? En fait, **à bien y regarder, votre demande est souvent informe, peu consistante et probablement à côté de la plaque**.

Je vous conseille donc d'éclaircir vos véritables demandes et enfin de les mettre en ordre afin de pouvoir répondre à la question suivante : **Quels sont les 3 souhaits que vous aimeriez se voir réaliser ?**

Imaginez que vous n'ayez droit qu'à 3 souhaits car un bon génie, en vous, attend que vous les formuliez afin de les exaucer. Ne répondez pas trop vite... car **un souhait possède toujours un double tranchant**. Souvent on n'en voit qu'un et puis, plus tard, le second vous viendra en pleine figure.

Un souhait profondément ressenti dans votre être et dans votre âme équivaut à un vrai bon de commande divin. L'intention est votre arme absolue mais il faudra un peu de temps pour que cela se matérialise. Je vous renvoie encore vers mon article sur l'ultime pouvoir.

Néanmoins, il reste encore un petit problème et loin d'être négligeable : **vos arrière-pensées**. En effet, là encore dans d'autres articles j'ai abordé cela sous le vocable de la pensée racine. C'est-à-dire de la pensée derrière la pensée.

Si vous faites le souhait de devenir riche et que tous les jours vous priez à ce sujet, sachez que votre prière ne fera que vous appauvrir de plus en plus. C'est illogique me direz-vous et pourtant nous en avons la preuve tous les jours.

Des millions de gens tous les jours demandent la paix, la justice, l'équité, un meilleur pouvoir d'achat, etc. et c'est tout l'inverse qui se produit ! En effet, le mécanisme est simple car en affirmant vouloir la paix, ils crient en fait qu'ils en ont marre de la guerre.

Leur pensée racine est la guerre, l'injustice, l'iniquité, des fins de mois difficiles, etc. Ils réagissent avec émotion et de toute leur puissance émotionnelle disponible en rejet à quelque chose qu'ils détestent. **Il est donc évident qu'ils reçoivent en retour ce qu'ils expriment le plus fort !**

L'émotion remportera toujours sur la raison car elle est le carburant qui entraînera la réalisation dans la matière. Le mental n'est là que pour donner la direction. Alors au lieu d'aller manifester dans la rue pour la paix, vous feriez mieux d'abord d'être en paix.

Dans le premier cas vous ne faites qu'augmenter l'émotion négative, alors que dans le second cas vous l'éradiquez. En étant en paix, vous propagerez la paix alors que **lorsque vous êtes en guerre contre la guerre vous ne faites que promouvoir la guerre !**

Il en est de même pour votre richesse. En proclamant vouloir avoir plein de sous sur votre compte en banque, vous ne faites que dire " je suis en manque d'argent " et

plus vous y penserez avec émotion et plus votre compte en banque va souffrir !

Méfiez-vous donc de vos pensées racines, de vos arrière-pensées car ce sont elles qui font et défont tous les espoirs et toutes les espérances d'un être humain.

C'est pourquoi je vous recommande de bien considérer vos demandes. Votre génie intérieur attend vos souhaits depuis longtemps, alors ne chômez pas mais n'allez pas trop vite. Hâtez-vous lentement...



Que la richesse soit avec toi ! (4)

01.08.2008

Maintenant que vous connaissez les 3 premières règles afin d'atteindre une certaine forme de richesse, la 4ème vient tout naturellement à l'esprit. Elle est une conséquence directe de ce qui risque de se produire après la 3ème.

Allez, faites un petit effort, et vous allez probablement découvrir que **cette 4ème règle est une attitude indispensable dans la vie courante**. Malheureusement, c'est l'un des points essentiels qui manque à la majorité de l'humanité (du moins en quantité suffisante !).

4 – L'échec est une source d'enrichissement

Dans un monde de changement, il est inévitable que nous nous prenions quelques portes régulièrement car nous savons que **c'est dans l'adversité que se forge un être humain**. En effet, si on vous facilitait tout au point que vous n'ayez rien à faire, vous deviendriez fatalement un "mou" incapable de se défendre.

Autant nous possédons un système immunitaire biologique, il en est de même pour les sentiments et le mental. Il nous faut les développer afin de nous aguerrir et de nous renforcer pour tout simplement survivre à ce monde de densité.

Chaque échec vous indique quels paramètres vous avez sous-estimés ou pas pris en compte du tout **dans la formule magique de la vie**. Chaque échec est donc une aubaine, un chèque en blanc que nous pouvons remplir à notre guise.

Des fois, un échec vous semblera ridicule, et puis d'autres vous coûteront la peau des fesses. **C'est vous qui décidez de la valeur de votre échec**. Vous êtes le seul juge et c'est vous qui décidez de la sentence, alors n'allez pas crier auprès du bon Dieu.

La meilleure pommade que je connaisse contre les brûlures de l'échec est d'avoir **de la gratitude pour tout**. C'est une attitude magique qui permet de mettre de l'huile dans les rouages et d'éviter ainsi les surchauffes.

C'est tout bête et cela marche très bien. **Réjouissez-vous en permanence de ce qui vous arrive**, et ainsi vous aborderez la vie avec un angle qui appelle à des rebondissements inattendus comme les cailloux que l'on lance sur l'eau pour qu'ils rebondissent et aillent plus loin.

Le coup de main au début est un peu gauche, mais très vite, on comprend que tout est dans l'angle d'attaque du

lancer et dans la forme de la pierre. Cette dernière se doit d'être assez plate (comme un parachute ouvert) et aux bords arrondis.

Les bords arrondis, c'est la gratitude. La platitude, c'est votre capacité d'avoir une certaine assiette tout en ayant un profil performant. Ensuite, l'angle d'attaque correspond à celui de la joie intérieure, et enfin le bras qui lance est celui de votre jugement positif.

Bien que l'eau soit fluide, il n'empêche qu'elle est une vraie plateforme de décollage là où d'autres coulent. Alors, **n'hésitez pas à demander que le meilleur vous arrive !** Car, comme vous le savez, **c'est l'espoir qui donne la force de vaincre**.

Le caillou fera autant de ricochets que votre croyance sera forte à ce qu'il en fasse. En effet, si dès le début vous partez vaincu, vous aurez nettement moins de réussite et le taux d'échec sera très conséquent.

Alors, regardez bien ce que vous faites et ce qui ne va pas. Prenez le maximum d'information afin de bien discerner les différents paramètres et corrigez le tir. Il s'ensuivra obligatoirement un taux de réussite positif.

Mais pour cela, **il vous faudra y mettre de la vigueur** car si dès le 2ème lancer de pierre, vous capitulez en disant que vous n'y arriverez jamais, ne vous attendez pas à être sélectionné pour les jeux olympiques.

Bien sûr, pour avoir de la vigueur, il vous faudra conséquemment **avoir de la volonté**. Sans elle, point de salut. Les gens qui sont devenus riches, intérieurement et extérieurement, sont déjà des personnes où réside une volonté de fer et de faire.

La volonté mentale est au départ, mais il faut la transformer en action sur le plan matériel **sinon elle ne sert à rien**. Tout cela, vous le savez déjà, mais dans la longue équation qui mène à la richesse, le moindre chiffre proche de zéro annule tous les gros chiffres à côté.

En effet, si nous prenons chaque paramètre pouvant évoluer entre 0 (rien) et 1 (la totale), les décimales comptent. Prenons un exemple pour bien comprendre : $0,9 \times 0,9 = 0,81$. C'est pas mal mais si l'on fait $0,9 \times 0,9 \times 0,1 = 0,08$ cela devient catastrophique...

L'objectif est donc de limiter la casse, non pas en augmentant nos points forts, mais surtout, dans les débuts, en diminuant nos points faibles. En refaisant l'équation suivante $0,9 \times 0,9 \times 0,3 = 0,24$ on voit qu'augmenter le petit chiffre augmente considérablement le résultat.

Pour ceux qui disent qu'ils n'ont pas de points forts, nous obtenons un résultat presque équivalent avec $0,6 \times 0,6 \times 0,6 = 0,22$. L'exemple est simple pour arriver à la compréhension du phénomène.

Dans un premier temps, il vous faut combler vos lacunes (parmi les 8 lois de la richesse), puis ensuite augmenter toutes celles que vous pouvez. Il est évident que tôt ou tard, vous aurez atteint le seuil suffisant pour obtenir ce que vous recherchez.

Cette règle est tout bonnement celle de l'apprentissage. Le zéro signifie que vous ne l'avez jamais fait, alors que le 1 indique que vous le maîtrisez. Reste alors à découvrir quels sont les paramètres de l'équation que l'on nous soumet.

C'est pourquoi l'échec est inévitable, car forcément nous ne pouvons connaître d'entrée l'équation du problème que nous fournit la vie. Au départ, comme en école primaire, on commence par quelques multiplications et additions, puis au fil des classes, des x et des y viennent prendre place.

Dans la vie courante, notre alphabet latin nous suffit, mais plus on voudra peaufiner et plus le nombre d'inconnues s'envelopera. Ce qui fera que la possibilité de résoudre l'équation sera faible et donc que le taux d'échec sera maximal.

Alors, **ne vous lancez pas dans des situations où beaucoup trop d'inconnues subsistent**, faites en fonction de vos capacités du moment avec une petite dose de risque supplémentaire sinon comment progresseriez-vous ?

La vie est un risque où tout ne peut être calculé (dans les grandes lignes). En conséquence, le monde appartient aux audacieux qui auront su prendre des risques sans pour cela en prendre de trop. Tout cela est directement dépendant de votre ego et de sa maîtrise.

Soyez donc clair sur vos intentions, et sachez que l'échec sera votre plus grande source de joie et d'épanouissement à la seule condition de vous sortir de l'idée que vous êtes un nul. Vous ne l'êtes certainement pas, mais votre croyance est si forte que cela a beaucoup de chance de se réaliser.

Pour ma part, je me suis toujours dit que le bon Dieu ne vous donne pas une épreuve sans avoir une idée derrière la tête. Donnerait-on à un élève de CM2 un problème de classe de terminale à résoudre ? Non, sinon cela serait du sadisme, or la vie n'est pas méchante à ce point.

Elle est tout simplement juste, sauf qu'il faut que l'on bouge notre cul pour ne pas redoubler ou tripler de classe. **Nous sommes ici pour atteindre l'objectif d'être nous-même** alors ne perdons pas de temps à nous dire que l'on n'y arrivera pas.

La vie est harmonie mais, en toile de fond, elle est aussi compétition, compétition par rapport à soi-même et pas forcément par rapport aux autres. C'est ici que l'homme a divergé, car comment voulez-vous comparer ce qui est unique ?

Nous sommes tous uniques alors si quelques fois cela vous fait plaisir de vous comparer à quelqu'un, dans un jeu par exemple, c'est plutôt pour découvrir où vous en êtes dans vos limites afin de les repousser.

La richesse intérieure n'est pas une compétition mais un aboutissement. Par contre, pour certains, la richesse extérieure est aussi un aboutissement d'où une certaine âme de compétiteur quitte à enfreindre souvent les règles d'éthique propre à la vie.

Donc pour rester zen, je travaille dedans d'abord car je sais que l'on n'emmène rien du tout de matériel au ciel sauf ce que l'on a accumulé en soi. Il y a 2000 ans, un homme sage a dit "accumulez dans le ciel, car sur Terre vous êtes né de la poussière et retournerez à la poussière".

Cela n'empêche que si je pouvais avoir un ordinateur plus costaud, je serais bien content, mais une fois que j'aurai quitté cette planète, je n'aurai plus vraiment à m'inquiéter pour mon blog ! J'espère toutefois que les

quelques lecteurs qui m'auront lu (et pris la patience pour le faire) en auront profité pour se mettre en œuvre avec beaucoup plus de puissance.

Au moins, tout ce que l'on peut dire c'est que **bloquer n'est pas pour l'instant financièrement rentable**. D'ailleurs une question récurrente venant des non-blogueurs est : " Pourquoi tu perds ton temps à faire ça ? ". Je ne réponds rien sauf que je sais, en moi-même, que je suis en train d'accumuler là-haut...



Que la richesse soit avec toi ! (5)

08.08.2008

Aujourd'hui nous allons aborder la 5ème règle qui, elle aussi, est très importante pour votre avancée vers la richesse. **Nul besoin**

d'être sorti des grandes écoles ou d'avoir une cérébralité hors pair.

Non, cette règle est valable pour tout être humain qui respire sur cette Terre. **Personne n'est privilégié** mais certains sauront l'exploiter tout naturellement, sans même s'en rendre compte. Tant mieux pour eux mais, si ce n'est pas encore le cas pour vous, voici cette fameuse 5ème règle.

5 – Soyez heureux d'être incarné sur Terre

En effet, si vous pensez que vous êtes une erreur née dans ce monde de dingue, alors la vie va vous être plus difficile que celle initialement prévue. N'avez-vous pas constaté que **les bébés** ont le sourire accroché aux lèvres d'une manière quasi anormale ?

La nature fait que tant qu'ils n'arrivent pas encore à parler avec les humains qui les entourent, ils sont encore conscients de ce qui se passe de l'autre côté du voile. Ils **sont heureux d'être en ce monde**, car ils ont tant attendu pour avoir cette chance d'avoir un corps et de pouvoir enfin s'amuser à expérimenter !

Pas possible me direz-vous ? Eh bien si ! D'après vous, pourquoi dorment-ils autant ? C'est tout simplement parce qu'ils sont encore de l'autre côté et que leur corps n'est pas encore assez puissant pour contenir toute la puissance de leur âme.

Le seul truc qui les dérange, c'est qu'ils n'arrivent pas à communiquer télépathiquement avec ces humains complètement bouchés à l'émeri. Il leur faut donc apprendre à décoder ses sons gutturaux d'un autre âge...

Puis progressivement, plus ils communiqueront avec le verbe et plus ils endormiront leurs capacités télépathiques. Ils deviendront normaux par rapport aux humains et commenceront donc à expérimenter la douleur de ne plus être connecté.

Et puis, en passant, quand un bébé pleure toutes les nuits, c'est parce que la densité des pensées du milieu dans lequel il baigne est beaucoup trop basse pour lui. C'est quasiment du cauchemar en temps réel et il n'arrive à aller visiter ses copains de l'autre côté du voile. Alors il vocalise...

Donc, n'étant plus ou partiellement en contact avec l'autre côté, il vous faut développer à tout prix votre communication de ce côté-ci. Alors **aimez la communication avec les autres** de tout votre corps, de toute de votre âme et de toutes vos forces.

Pour cela, il vous faudra **renoncer à juger les autres coûte que coûte**. C'est presque une lapalissade. Vous ne pouvez aimer communiquer si vous êtes dans le jugement. L'autre le ressentira et inconsciemment refermera ses portes pour se protéger.

Sans pouvoir atteindre le cœur des gens, vous ne ferez que rester à la périphérie de leurs richesses intérieures. Le jugement est une plaie du mental, une plaie de l'ego qui veut exister. C'est une excroissance d'une chose que l'on nomme évaluation.

Pour survivre en ce monde, vous êtes en continuelle évaluation de toutes choses afin de prendre une décision. C'est le monde de la dualité et c'est parfaitement normal. Le problème, c'est quand vous commencez à comparer ce que vous voyez, entendez ou recevez avec des règles que vous vous appliquez à vous-même.

Par définition, nous sommes tous uniques et vouloir comparer les autres à soi est non-seulement une hérésie, un blasphème mais une idiotie de bas étage. **C'est la marque d'une médiocrité dans la connaissance de l'humain.**

Si quelqu'un voit le monde différemment de vous, alors c'est une richesse et profitez-en pour aiguïser votre curiosité. N'avez-vous pas constaté que, lorsque vous demandez à quelqu'un d'expliquer sa vision, il devient plus causant, plus rayonnant, plus divin.

Nous adorons tous parler de nous-même, de notre façon de vivre, de ce que nous aimons et n'aimons pas. Alors imaginez quand l'autre vous flingue avec un jugement de bas étage. Vous sentez-vous prêt à lui révéler vos secrets et à lui donner de l'amour-énergie ? Pas vraiment, n'est-ce pas !

Votre unicité est un joyau pour l'humanité, alors ne la gâchez pas en voulant être comme tous les autres. Vous pouvez bien sûr suivre quelques modes afin de rencontrer des gens et d'aller plus loin, mais ne vous noyez pas dans l'impersonnalité, l'ordinaire, le courant, le normal, car au bout du compte vous n'obtiendrez que la médiocrité et l'anonymat.

Soyez donc fier de ce que vous êtes, tout en sachant qu'il ne faut pas tomber dans l'égocentrisme et la fierté. Quelque part, nous sommes tous fiers d'être ce que nous sommes, et votre attitude en dira plus que tous les mots que vous utilisez pour convaincre.

Soyez un et indivisible. Soyez l'unité en mouvement. Soyez un exemple en montrant l'acte et non la parole. Faites de votre mieux pour devenir ce que vous êtes véritablement. Exprimez votre unicité et votre unité calmement, sereinement mais avec détermination.

Cela motivera les autres à faire de même et à être plus ouverts à la discussion. Les gens sont curieux, surtout quand vous êtes différents des anonymes qui vous entourent, de cette masse informe qui clairotte un art de vivre totalement surfait et d'une banalité à faire pleurer tous les crocodiles de la Terre.

Faites dans la simplicité, dans l'accueil, dans l'acceptation des différences, et n'hésitez pas à poser des questions pour casser la glace. Les gens ont peur de prendre des risques, alors faites le premier pas avec un grand sourire et le reste suivra naturellement.

Donner vous apprendra à recevoir. Alors, ne faites pas l'erreur classique d'attendre de recevoir pour donner. Quand on a la main ouverte, il est facile de donner et de prendre mais quand la main est fermée, rien ne se passe.

Soyez heureux d'être incarné, ici et maintenant dans cette vie et à chaque fois que quelque chose de pas facile vous tombe sur le nez, alors pensez à ceux qui ont moins que vous. Vous me répondez que vous êtes SDF et que vous couchez dans un dortoir.

Ok, pas de souci. Maintenant voyons si vous étiez un sans papier, unijambiste, ou un bras en moins, ou aveugle, ou ne sachant ni lire ou écrire, ou né en plein sahel d'une mère ayant le sida, ou..., ou..., etc.

Sur Terre, il y aura toujours quelqu'un qui sera en-dessous de vous, alors ce n'est pas une raison de baisser les bras. Car ceux qui sont en-dessous arrivent quand même à vivre. Certes, ils vivent peut être moins longtemps mais regardez-les bien dans les yeux.

Si vous êtes suffisamment ouvert et sans jugement (donc sans cette pitié héritée du catholicisme), vous découvrirez une autre vérité dont vous n'avez pas idée. Quand votre âme parle avec celle de l'autre, vous comprenez alors le pourquoi de cette situation.

J'ai vécu en Inde des expériences exceptionnelles avec des lépreux fortement handicapés (pas de mains, de bras, de jambes, etc.) et croyez-moi, ils m'en ont appris sur la vie plus que tous les bouquins que j'avais lus dans ma vie.

J'ai découvert ce que voulait dire le mot amour, le mot fraternité mais aussi l'humilité. Moi l'occidental qui avait le droit à tout (la santé, les sous, l'instruction, les voyages,...), je n'étais qu'un ignare parmi ceux qui vivaient l'amour-énergie dans un corps profondément mutilé. C'était vraiment le monde à l'envers !

Quels que soient les coups du sort, comme on dit, vous n'êtes pas nés par hasard n'importe où. Une leçon de vie vous attend et la meilleure manière de la réaliser est de commencer à accepter ce que vous êtes avec tout l'amour que vous êtes capable de vous donner.

Aimez-vous profondément, et vous découvrirez que vous serez capable d'un amour encore plus grand envers les autres. Alors, fini le jugement, finies les limitations, finies les frustrations, car vous aurez enfin découvert que vous êtes déjà au paradis, ici sur Terre.

En effet, au Ciel comme il n'y a pas de matière (puisque vous aurez quitté le monde de la densité), comment ferez-vous pour jouer au foot, au golf, aller à la pêche, manger, draguer, danser, bloguer et faire l'amour ? **C'est ici-bas que cela se passe, pas en haut !**



Que la richesse soit avec toi ! (6)

15.08.2008

Alors maintenant que vous savez que **vous êtes au paradis en étant ici sur Terre**, il ne reste plus qu'à trouver où se trouve le café du coin afin d'aller se faire un petit loto ou gratter 3 ou 4 petites grilles qui nous attendaient.

Comme ils disent dans leur slogan publicitaire, **seuls les gagnants ont joué !** C'est une lapalissade qui fait mal, surtout pour ceux qui ne savent pas que le loto existe. Abordons donc la 6ème règle de notre épique voyage vers la richesse.

6 – Soyez insouciant d'où proviendra l'argent

Cette règle peut vraiment porter à sourire tant on nous rabâche le contraire. Pour devenir riche, il faut travailler dur, faire des études, ne pas prendre ses RTT, s'instruire pendant les vacances, et s'endetter auprès des banques...

Avec un peu de recul, on voit beaucoup de jeunes diplômés qui découvrent l'arnaque après s'être fait violence pendant des années. Pour les seniors, c'est encore plus cruel parce qu'ils ont passé 30 ans de leur vie à cravacher pour tout gentiment se faire renvoyer dans les cordes parce qu'ils sont jugés "usés".

Alors, coincés entre ceux qui ont du peps mais pas d'expérience et ceux qui ont de l'expérience et normalement moins de peps, il ne faut pas s'étonner que ceux qui sont à la retraite vivent une espèce de paradis dont tout le monde rêve.

Quant à ceux qui ne sont plus jeunes mais pas encore assez vieux, ils se rendent compte qu'ils ne sont que des mules avec des charges de plus en plus lourdes et de moins en moins à manger dans l'auge. Le seul gain qu'ils ramassent dans l'histoire s'appelle le stress.

Alors, **entre l'étudiant qui se force, le travailleur qui n'en peut plus, le senior qui fulmine et le retraité qui consomme, il reste peu de place pour s'enrichir.** Alors que faut-il donc faire pour sortir du système tout en y étant un peu quand même ?

D'abord, c'est tout bête mais pas toujours évident : **Appréciez les bienfaits de la nature.** Nous sommes enfants de la Terre et notre corps appartient à 100% à la Terre. Nous ne l'emmènerons nulle part ailleurs et surtout pas là-haut.

La Nature, c'est tout simplement ce que la Terre, notre mère, met à notre disposition pour que l'on se sente bien et surtout que nous ayons tout ce qu'il faut pour vivre. Commencez donc à apprécier **à sa juste valeur** la Nature qui nous entoure.

Faites en sorte d'établir un véritable lien entre elle et vous. Quand vous êtes sur la plage, dites intérieurement merci au sable, à l'eau, à la mer, aux oiseaux, aux herbes, aux plantes, aux arbres.

Plus vous développerez votre connexion à la Terre via tous les différents règnes (cristaux, végétaux, animaux) et plus vous ressentirez cette énergie qui maintient votre corps en bonne santé.

Aux éternels vœux de nouvelle année, plein de gens vous souhaitent de tout mais surtout une bonne santé. En effet, sans elle, la vie devient plus difficile. Commencez donc par augmenter votre solde bancaire en termes de santé.

Attendez-vous à tous les possibles. Vous vous devez de rester ouvert à tout et à n'importe quoi, car derrière des signes anodins, nos anges gardiens nous guident. Ne soyez pas borné et faites que votre mental ne génère pas des pensées dures comme du calcaire.

C'est connu, le calcaire cela entartre surtout là où cela ne devrait pas. Alors soyez souple dans votre tête. **Soyez ouvert à tout** et puis après vous verrez bien ce qui se passera. Mais si d'emblée vous dites non, cela va être délicat pour améliorer l'ordinaire...

Il va s'en dire qu'avec une ouverture à 360°, les opportunités ne vont pas manquer à l'appel. Tout ne sera pas bon à prendre, mais quelques-unes seront des filons. Alors, le petit caillou banal sur votre chemin vous mènera peut-être vers l'extraction de tonnes.

Nos anges gardiens aiment nous donner des petits coups de pouce, surtout quand cela fait des années qu'on leur rabâche les mêmes prières. A la fin, ils sont énervés et désirant avoir la paix, ils vous donnent un petit coup de pouce.

Vous savez, les enfants utilisent cette technique avec beaucoup d'énergie et de constance. Et puis à la fin, ils gagnent, souvent parce que les parents n'en peuvent plus devant cette obstination qui semble sans fin. **La persistance paye toujours**, surtout quand on est dans la bonne direction...

Enfin, dernière petite recommandation et non des moindres : **Vivez dans une certaine forme de luxe.** La Nature a horreur des faux semblants. Cela sonne creux et produit une musique désagréable pour tout le monde.

Si pour vous le luxe, c'est d'être instruit, alors faites tout votre possible pour l'être. Mais pour cela, il vous faut ressentir que vous l'êtes déjà. **Agir comme si déjà on possédait la chose permet de l'obtenir plus rapidement.**

C'est une grande loi parmi celles de la réussite et du succès. Votre rêve ne doit pas seulement rester un rêve. En l'incarnant et en le vivant véritablement, vous attirerez irrémédiablement les énergies de mêmes fréquences.

Cela nous renvoie à cette 5ème règle : **Ne vous souciez pas d'où proviendra l'argent ou l'énergie qui vous permettra d'atteindre ce que vous désirez.** Ce n'est pas votre problème. C'est à l'image de l'email que vous envoyez à quelqu'un.

Vous ne savez même pas comment votre ordinateur fonctionne au niveau de l'électronique et comment sera acheminé votre message. Vous avez encore moins idée par quel chemin cela va transiter sur internet mais au final il sera correctement délivré.

Vous ne savez pas quel logiciel de messagerie, quel ordinateur utilise votre destinataire. Vous savez seulement qu'il lira votre email. Certains se plaisent à dire que les voies du Seigneur sont impénétrables mais croyez-moi, elles le sont mais il n'est pas nécessaire de le savoir pour que cela marche !

Restez seulement ouvert et vigilant, et cette énergie dont vous avez besoin viendra à vous de la meilleure manière possible mais rarement selon vos attentes.

L'être humain est beaucoup trop imbu de lui-même pour croire qu'il peut commander selon ses voies.

Sortez de cette mentalité, et vos richesses s'accumuleront là où vous en avez véritablement besoin. Par exemple, prenons un jeune homme qui désire fonder une famille avec la fille de ses rêves (une poupée Barbie qui cause pas trop et qui sera économe).

Il commence donc à bosser comme un fou afin d'acheter une voiture qui attirera les belles filles comme des mouches. Totalement obsédé par son objectif, il en vient à négliger un peu les autres.

Puis après quelques années de jeune cadre dynamique toujours célibataire, il se rend compte que cela ne fonctionne pas vraiment. Il décide donc de se faire les boîtes de nuit, le verre à la main. Quelques temps plus tard, le bilan reste toujours aussi maigre.

Vexé comme pas deux, il commence à hurler comme un loup solitaire un peu aigri devant son insuccès permanent. Puis un jour au détour d'un caddie, il semble reconnaître une copine de classe. Il est mal fringué, pas très présentable et le contenu du caddie indique sans équivoque que la cuisine ce n'est pas son truc (un célibataire quoi !).

La conversation s'engage banalement et de fil en aiguille, ledit loup aigri se sent très confortable avec la dame. C'est pas la poupée Barbie mais elle ne cause pas beaucoup, mange comme un moineau (ligne oblige...) et, somme toute, n'est pas si mal que ça.

Le caddie débarrassé des quelques boîtes de conserves et plats préparés en tous genres, il découvre que ladite demoiselle vit dans le même immeuble que lui à 200m du supermarché. L'histoire nous dit qu'ils se marièrent et firent des petits pieds (forcément happy end, n'est-ce pas !).

Elle était là, juste à côté (donc aucune nécessité de voiture décapotable) et ne fréquentait pas les boîtes de nuit (trop de fumée, trop de bruit et surtout trop de mecs qui se la jouent). Elle, elle attendait, tout simplement, car elle savait qu'elle rencontrerait tôt ou tard quelqu'un. Elle avait confiance et a saisi l'opportunité...

Cette histoire semble idiote et banale. Pourtant, la majorité des gens qui ont fondé une famille se sont rencontrés dans des lieux ordinaires, tout simplement, et souvent sans tout le chichi des idées reçues.

La richesse vous attend, alors arrêtez de courir dans tous les sens. Ne forcez pas la main du destin par des actes basés sur des principes totalement surfaits. Soyez simplement vous-même et la vie viendra naturellement vous donner ce dont vous avez véritablement besoin pour grandir.

Ayez la foi et tout le reste vous sera donné par surcroît. Vous savez tout comme moi que **l'on donne aux riches et que l'on prend aux pauvres, alors :**

Soyez riche de vous-même, de votre unicité.

Soyez riche de votre sourire et de votre gaieté

Soyez riche de votre intelligence et de vos compréhensions

Soyez riche de votre corps et de votre santé

Soyez riche de votre amour pour vous et pour les autres

Vous recevrez encore plus de dons, de sourire, de gaieté, de compréhension, de santé et d'amour pour toute forme de vie. Si après tout cela, vous sentez que vous êtes encore pauvre, alors allez de ce pas combler ce vide qui appelle le vide.

Remerciez alors la vie pour vous avoir montré où se trouvait votre pauvreté. Elle vous fait savoir quel est la clé qui vous manque afin de pouvoir un jour ouvrir le coffre d'abondance qui vous attend. C'est simple, mais surtout n'oubliez pas de dire merci !

En effet, **donneriez-vous des infos à quelqu'un si ce dernier n'en fait rien ?** Non, la prochaine fois vous passerez votre chemin et ferez simplement un sourire à ce mendiant qui hurle à la porte de la banque universelle.

Pour entendre quelque chose, il faut d'abord faire le silence, puis ensuite écouter ce que notre petite voix nous raconte. Aux forts en gueule, aux vantards est réservée la pauvreté, mais aux humbles on leur donnera tout.

Cette dernière phrase n'est qu'une traduction dans le verbe d'aujourd'hui d'une poussée de fièvre d'un grand homme qui, il y a 2000 ans déjà, disait la même chose. Même les miracles qu'il a fait n'ont pas suffi, alors ne venez pas imaginer l'impact de cet humble article sur la communauté mondiale...



Que la richesse soit avec toi ! (7)

22.08.2008

Nous arrivons à l'avant-dernière règle, et non la moindre. Elle est tellement importante que je vais y consacrer un article complet. C'est

peu de dire qu'elle est vitale dans le processus d'accès à la richesse.

Jusqu'à maintenant, **toutes les règles n'étaient que préparation** et dégrossissement mais à partir de maintenant, nous abordons l'essentiel avant d'aborder la 8ème règle qui sera le ciselage, la couche de finition de cette belle équation pour accéder à la richesse.

7 – Aimez-vous vous-même

Vous me direz que je répète cela à tout bout de champ ! Et c'est normal, car c'est la pierre angulaire de votre vie. Si vous ne vous aimez pas, alors qui voudra bien vous aimer ? **Est-il possible d'aimer quelqu'un qui ne s'aime pas ?**

A part vos parents et particulièrement votre mère, je ne vois personne qui pourra vous apporter cette attention, cette énergie si vitale dont nous avons besoin pour être un être humain. Nous avons besoin de communiquer car nous sommes des êtres sociaux par essence.

Il nous faut donc commencer par nous-même. Il nous faut accepter toutes les parties qui nous composent, même si cela ne correspond pas à notre idéal. Il en faut pour tout le monde, et donc nous ne pouvons ressembler tous à certaines idoles.

Alors ne faites pas l'erreur que tout le monde fait avant de comprendre clairement ce qui se passe : **N'attendez rien des autres. Personne ne vous doit rien. Personne n'est là pour combler vos besoins ou vous apporter tout sur un plateau.**

Vos parents ont fait du mieux qu'ils ont pu et ils sont loin d'être parfaits. Pardonnez-leur de tout votre cœur, de tout votre âme, de toutes vos forces de toutes les conneries qu'ils ont pu vous faire. Ils font probablement partie de ceux qui ne savaient pas.

Aucun manuel pour être parent n'est disponible et votre unicité n'a pas forcément arrangé les choses. On ne peut que devenir un père ou une mère et l'apprentissage coûte à tous. Alors **pardonnez-leur à fond et repartez d'un bon pied en enterrant définitivement vos griefs.**

Ils ne vous ont pas donné assez d'amour, assez de jouets, assez d'attention, assez d'affection, assez d'argent de poche, assez de chance pour être vous-même. Qu'à cela ne tienne ! Donnez-le à vous-même en repartant avec une page vierge.

Ne restez pas dans cette quête d'amour que vous n'avez pas eu. Ne mendiez pas l'amour et ne vous excusez pas en permanence en reportant la faute sur vos parents. Faites table rase et commencez à apprécier ce que vous êtes réellement.

En vous, il se cache des tonnes de trésor, même si on vous a dit que vous étiez un nul. **Un terrain en friche est seulement un terrain dont personne n'a vu la vraie valeur.** Creusez en vous et soyez ouvert à ce que vous allez trouver, car au-delà des conventions, il se trouve quelque chose que l'humanité attend.

Au-delà de cette écorce qui vous comprime, se cache un être en devenir. Dans tout gland se cache un chêne. Certains se feront bouffer par les porcs, alors n'attendez pas trop pour développer le plan divin qui est inscrit dans vos gènes.

Merci papa, merci maman et basta, c'est maintenant votre tour de jouer. Dans le terreau de vos incompréhensions, de vos peurs, de vos blocages émotionnels, se cache un germe qui se nourrira de ce background peu enviable.

Une bonne terre est d'abord une terre où il y a un maximum de décomposition avec toutes les minuscules bestioles qui, in fine, lui donnent toute sa valeur. Une terre stérilisée est une terre morte, sachez-le. **La vie ne se développe que sur ses propres décompositions.**

Commencez donc à décomposer ce qui vous ennuie et dites merci à tout ça, car c'est grâce à cela que vous allez pouvoir grandir. Vous avez manqué d'affection, alors au lieu d'être affecté, profitez-en pour vous aimer inconditionnellement.

Puis quand vous verrez une pièce briller par terre, dites-vous que ce n'est qu'un talent parmi d'autres. Le coffre à bijoux n'est pas très loin. Il suffit d'être suffisamment attentif pour découvrir vos richesses intérieures.

Une blessure, une cicatrice émotionnelle et vlan c'est parti pour écrire un roman. Un complexe par-ci et vlan vous deviendrez le plus fort dans la discipline. Une anomalie physique par-là et vlan elle deviendra un avantage incontournable.

Facile à dire mais pas forcément difficile à faire. C'est juste une histoire de vision et d'objectif. **C'est surtout ce qui ne va pas qui vous renforcera.** Et puis ce qui va bien ne sera que la musique de fond, le salaire de base pour avancer.

C'est surtout les primes qui nous stimulent, et plus elles sont grosses et plus nous gloussons, plus nous savons que c'est du plus, que c'est du rab. Alors en avant toute sur les primes, car ce sont elles qui nous donnent la force d'encaisser la routine.

Développez donc vos talents à l'envie. Mais au préalable, il faut draguer en vous toutes les pépites et progressivement, à force de galipettes intérieures, les premiers lingots sortiront de la fabrique.

Pour cela, il faudra vous remettre en question régulièrement car la dragueuse doit changer de tamis régulièrement. Les pépites n'ont pas toutes la même taille et il serait idiot de croire qu'il n'y a plus d'or quand en fait il y en a encore des tonnes !

Et puis, de fil en aiguille, vous allez devenir un orpailleur hors pair avant de devenir le bijoutier local. **Transcendez les limites temporelles, les espaces et les concepts afin d'aller chercher en vous ce qui vous appartient depuis l'éternité.**

Si vous êtes l'orpailleur de fortune qui fulmine après la rivière parce qu'il ne trouve rien, c'est parce que vous êtes un branque qui suit des poteaux indicateurs qui ne sont pas les vôtres. N'écoutez pas les autres mais votre petite voix intérieure car elle, elle est votre lutin intérieur qui sait où se trouve les richesses.

Aimez-vous vous-même inconditionnellement et **faites la paix avec tous vos habitants intérieurs.** Rappelez-vous, vous êtes un immeuble à 6 étages avec terrasse au 7ème. Faites qu'il y ait une bonne ambiance dans le bâtiment et vous verrez combien de voisins voudront s'installer dans votre quartier.

Votre unicité, votre style architectural, votre musique sont uniques, alors ne venez pas à cracher dessus parce que cela ne ressemble pas à la mode du moment. **La mode passera plus vite que vous.** Alors laissez passer la mode et occupez-vous de vos affaires intérieures. C'est vous le ministre, pas les autres !

Une fois cela compris, vous aurez toutes les chances de votre côté pour être vous-même. Pour vous accepter comme vous êtes, et puis ensuite embellir le tout au gré de vos envies. Ne vous inquiétez pas, un jour ou l'autre, les tags dans les cages d'escaliers seront pris en photo pour être exposés dans des musées.

Tout se vend car tous aiment ce qui est différent bien que tous les jours ils fassent le contraire. Tout le monde veut être normal tout en exprimant sa différence. C'est le paradoxe qui les mènera dans la tombe des anonymes...

Soyez vous-mêmes en commençant par reconnaître votre unicité. Ensuite, dites merci à tous ceux qui ont laissé des traces positives ou négatives en vous car grâce à eux vous êtes riche d'un contenu unique sur lequel vous allez pouvoir faire fructifier.

Quand vous prendrez tout ce qui vous tombe sur le nez comme une bénédiction, la moindre merde deviendra un engrais fabuleux. La gratitude est l'énergie la plus puissante pour construire un individu.

Essayez-la et vous verrez que je ne raconte pas des bêtises !

Soyez comme les bouddhistes qui vénèrent la fleur de lotus. Elle est mouillée jusqu'au cou, les pieds dans la merde mais elle offre à tous sa beauté et ses couleurs. Dans l'eau boueuse des émotions, elle offre aux dieux et aux yeux de tous, la quintessence de ce qu'elle est, tout simplement...



Que la richesse soit avec toi ! (8)

29.08.2008

Fort des 7 règles précédentes, nous arrivons à la toute dernière.

C'est la dernière couche, le dernier vernis qui fera que le tableau se vendra cher. Sans ce dernier point, c'est comme si votre richesse n'était encore qu'à l'état de décoffrage.

Cette 8ème règle est celle qui montrera au monde **vous véritable nature intérieure**. Elle est la toute dernière couche et pourtant elle reflètera ce qu'il y a de plus profond en vous. Elle reflètera la véritable richesse de ce qui est en vous... La voici :

8 – Ayez des valeurs

Imaginez que vous êtes un meuble pas encore poncé et pas encore vernis. Vous perdez largement la moitié du prix de l'ensemble, pourtant vous avez fait les 7/8 du chemin. Cela en est désespérant mais c'est ainsi.

Pourriez-vous accorder votre confiance à quelqu'un qui ne posséderait pas de principes à minima ?

Même les truands entre eux ont des valeurs et des principes. Ils sont tout simplement différents du monde des non-truands.

De tout temps, il a été impossible pour tout être humain de recevoir quelque chose de bien s'il n'avait pas un minima de valeurs, d'éthique, d'honnêteté, d'amour et de partage religieux / communautaire.

Vous devez, d'une manière ou d'une autre, afficher votre vérité, même si elle n'est pas forcément acceptée par tous.

Après, on peut toujours discuter sur la validité de vos valeurs mais, dans tous les cas, si vous n'en avez pas, vous allez avoir de réels ennuis de voisinage.

C'est comme les billets de banque. Si vous n'en avez aucun, vous n'êtes d'aucun intérêt. Par contre, si vous avez des billets même dans une autre monnaie, il existera toujours des tractations possibles pour établir un taux de change.

Étant unique, vous imaginez bien qu'il n'est pas toujours facile de se vendre correctement, pourtant c'est ce que nous essayons de faire quotidiennement : **nous vendre aux autres. Sans ce petit jeu, the game is over !**

S'il y a tant de gens qui se vendent si mal, c'est parce que dans un premier temps, ils ne savent pas ce qu'ils valent. Ils pensent être faits d'un bois commun et se vendent comme des planches à cercueil devant le premier banquier ou patron venu.

C'est pour cela que je dis qu'il vous faut travailler votre sculpture intérieure tout en sachant de quel bois vous êtes constitué. **Êtes-vous du vulgaire sapin ou une essence rare ? Le meuble sert-il à quelque chose ou est-ce de la pure déco ?**

Vos valeurs répondront indirectement à ces questions basiques. Êtes-vous quelqu'un d'intègre ou un désintégré ? Êtes-vous un menteur invétéré qui emberlificote ou quelqu'un qui n'ose raconter des histoires de peur de se faire prendre ?

Êtes-vous quelqu'un qui s'aime et qui distribue de l'amour ou quelqu'un qui maugrée tout le temps et qui distille son venin à la moindre occasion ? Êtes-vous l'incroyant notoire, le mouton d'une religion quelconque ou un illuminé de dernière minute ?

Tout être humain, même s'il ne le dit pas, ressent toutes ces choses et se pose la question systématiquement devant n'importe quel individu qui croise son chemin. **La première fois est la plus importante car c'est la première impression !**

Difficile ensuite de corriger le tir car c'est comme sur une pellicule argentique. La 1ère exposition va griller la majorité de la pellicule et les expositions suivantes ne feront que confirmer l'essentiel et rajouter quelques détails supplémentaires.

Dans notre monde de dualité, les gens essayeront coûte que coûte de vous ranger dans des cases. Les nuances ne font pas partie de la palette des couleurs. Si ce n'est pas blanc, c'est que c'est noir. Cette règle prévaut pour la majorité des humains.

Heureusement, il en existe quelques-uns qui voient en couleur, mais majoritairement, l'humain classique voit le monde en noir et blanc. Alors, autant se faire flasher dans les couleurs locales sous peine d'avoir des contrôles d'identité par les globules bleus du système immunitaire concerné.

Si le différent dérange, c'est normal mais il sera d'autant vite accepté que vos valeurs seront visibles.

Afficher sa différence, ce n'est pas dire aux autres qu'ils nous emmerdent et que l'on n'a rien à faire avec cette bande de ploucs totalement chloroformés par les spots publicitaires.

Non, **c'est par vos valeurs que vous vous ferez respecter** et non par tous les maquillages du monde. Accéder à une certaine forme de richesse demande donc d'avoir un vernissage compatible avec l'espèce locale.

Pour cela, il est fortement recommandé de développer le lâcher prise pour mieux intégrer et comprendre les coutumes locales. L'être humain est, par définition, un organisme qui s'adapte pour survivre. Donc, tout raidissement amènera inéluctablement des cassures... et des plâtrages !

Et puis, se faire casser n'est pas vraiment agréable, même pour ceux qui disent aimer cela. Ils ne sont que dans un schéma suicidaire afin d'arrêter l'aventure plus vite que prévu. Alors ne jouez pas le jeu en ne jugeant point.

Sans jugement (voir article précédent), **vous vous permettez d'accepter et d'être accepté partout**, mais cela ne veut pas dire que vous êtes un lâche, un escapadeur de première. Non, vous ne faites que de ne pas participer à la boucherie ambiante.

Ayez donc des valeurs et affichez-les comme vous voulez, tout en sachant que, plus vous essaieriez de les montrer extérieurement, et plus vous afficherez que ce ne sont pas les vôtres et que vous avez des doutes à leurs propos.

Quand quelqu'un me dit qu'il n'est pas un menteur ou un voleur, il ne fait qu'exprimer ses doutes à ce sujet. Il en est de même pour celui qui se dit sincère (voir speech électoraux) pour découvrir rapidement qu'il ne l'était pas du tout et que c'est bien pour cela qu'il disait qu'il l'était.

La mécanique humaine est surprenante à ce sujet et malheureusement les actualités nous montrent combien l'intégrisme gagne du terrain tous les jours. **Être intègre au départ n'exprime pas le fanatisme mais plutôt une qualité recherchée.**

Or, que voit-on sinon des gens qui se disent intègres et qui ne le sont pas du tout. Ils en arrivent à tuer pour faire comprendre qu'ils ont raison et que celui qui n'est pas d'accord n'a qu'à le dire. C'est sympa comme discours. Sûrement que Cro-Magnon ne serait pas dépaycé dans l'ambiance locale !

Bon, en revenant à l'essentiel, rappelons maintenant ces fameuses règles qui vous mèneront à la richesse (celle que vous déciderez) :

- 1 – L'argent c'est comme le sang, il doit circuler
- 2 – Trouvez quel est votre but de vie.
- 3 – A quoi vous attendez-vous ?
- 4 – L'échec est une source d'enrichissement
- 5 – Soyez heureux d'être incarné sur Terre
- 6 – Soyez insouciant d'où proviendra l'argent
- 7 – Aimez-vous vous-même
- 8 – Ayez des valeurs

Maintenant que vous avez le tableau final, je vous laisse faire votre copie en espérant que la richesse que vous demanderez sera compatible avec votre destin.



Argent : Et si on rêvait un peu ?

08.12.2008

C'est vrai que, par les temps qui courent et les sous qui filent un peu trop vite, il est intéressant de **rêver un peu**. En effet, le thème de ce mois-ci pour la Croisée des blogs est "Si vous n'aviez plus jamais à travailler pour de l'argent, que feriez-vous ?".

Vaste question en cette fin d'année car pris autrement cela pourrait aussi dire " **Qu'est-ce que j'aimerais faire de ma vie si le travail n'existait plus ?**". Personnellement j'ai déjà mis en action ce genre de chose grâce à la simplification volontaire.

Il est évident que dans notre monde où l'avoir est plus important que vivre pleinement son destin, la première réaction est de penser être millionnaire ou largement riche pour faire ce que l'on veut.

Il n'en est rien ! On peut être assez fauché et pourtant faire ce que l'on a envie de faire. Cela est possible si déjà on a pu éteindre en nous un certain nombre d'illusions comme manger dans un super resto huppé à 500€ le menu, passer une semaine ou 1 mois les pieds dans une mer tiède et totalement claire sous un soleil éternel.

Bref, après avoir personnellement connu un certain nombre de luxures temporaires, j'ai découvert que tout cela était du flan, de l'illusion dans sa plus grande forme. Croyez-moi, si vous êtes vraiment à l'écoute de vous-même et de votre cœur, tout cela vous apparaîtra comme du superflu et finalement de l'inutile.

Par contre, **vivre l'instant présent en pleine conscience à chaque respiration est un luxe** quasi inatteignable si l'on n'a pas fait le deuil du monde de la consommation, de la luxure et des plaisirs faciles stéréotypés.

L'image des belles femmes sexy qui vous approchent parce que vous êtes riche, avez une grosse voiture, une grosse maison, une grande piscine relève plus du pigeon qui se fait plumer que de l'homme qui est heureux. Mais on a le droit d'être heureux de se faire plumer !

Alors, **faut-il "travailler pour de l'argent" ou "travailler pour le plaisir" ?** Je sais qu'il y en a qui travaillent pour le plaisir de l'argent, les banquiers et traders par exemple mais hors de ces rapaces et hors côté alimentaire, travaillez-vous uniquement pour le plaisir ?

Personnellement, je dirais qu'aucune des questions n'est valable car un travail est étymologiquement une contrainte, une peine, une douleur. Le mot travail vient du latin trepalium qui était un engin de torture. Donc quand nous disons que nous allons au travail, nous disons littéralement que nous allons à la torture...

Bien sûr, on y prend quand même notre pied puisque nous sommes tous maso n'est-ce pas ? Que serait notre vie sans travail ? Quelle image donnerions-nous aux autres et surtout comment nous regarderions-nous ?

C'est connu que celui qui n'a pas de travail est malheureux et rejeté par la population. Entre esclaves, il est quand même mieux d'en baver que d'être sur le banc de touche même si la paye est maigrichonne. **Tout sauf le chômage longue durée !**

Par la simplification volontaire, vous découvrirez que stresser pour gagner sa vie n'est pas un plaisir véritable car vous n'êtes qu'en réaction face à un système qui vous manipule à fond les manettes. On vous dépêche en vous disant que c'est ça la vie, mais ce n'est pas interdit de se défoncer pour espérer être riche...

Alors, que feriez-vous si vous n'aviez pas à travailler ? Vous allez me dire : partir en vacances, faire ceci ou cela, etc. mais au bout d'un an, de deux ans, de trois ans vous aurez probablement fait le tour de toutes vos envies immédiates. Alors que ferez-vous ?

Continuer à faire le tour de la planète, prendre des photos, vous taper des bonnes bouffes et rester le consommateur qui n'existe que par la consommation jusqu'à sa mort ? Est-ce là votre but de vie ? Je comprends quand on est à la retraite mais commencer cela à 20 ans...

Derrière le mur de l'illusion de la consommation se trouve une aire de bonheur où l'argent n'est plus

vraiment un problème. Même avec un mode de vie "basique", vous découvrirez qu'il existe un chemin qui vous attend depuis votre naissance.

Ce n'est pas à proprement parler un destin mais plutôt un chemin de découverte où chaque fleur est un cadeau du Ciel, où chaque caillou est une expérience merveilleuse, où chaque nid de poule est une piscine et où chaque rencontre est un miracle.

Ce chemin n'est pas à l'extérieur de vous mais en vous. Il n'a aucune limite sinon celle que vous lui donnerez. Vous allez y découvrir des trésors appartenant au passé mais aussi des briques de talents ou de compétences qui vont vous permettre de bâtir une bicoque, une maison, un palais, une cathédrale, une pyramide...

Par la force de l'instant présent, vous découvrirez la véritable nature de la rencontre avec vous-même ou avec une autre personne. Vous découvrirez que le Paradis a toujours été là, alors que tous les autres vous disent qu'il est ailleurs dans l'au-delà.

C'est vrai qu'ils ont raison d'un côté mais ils pensent à la mort physique, alors qu'il s'agit tout simplement de la mort de vos illusions de consommation dans ce monde physique fait de matière et de rien d'autre.

Ils aimeraient avoir des sensations, des plaisirs mais ils sont si fugaces alors on veut en profiter un max. On se déchire, on se fait la guerre pour des lambeaux de paix, d'espoir, de jouissance alors que tout se trouve en nous et en notre regard de la vie.

En nous circule la paix car on a compris notre véritable nature, notre véritable venue en ce monde, notre véritable destin ou contrat que nous nous sommes engagés à suivre. Notre âme est parfaitement au courant de tout cela mais notre tête ne veut qu'en faire à sa tête !

Alors soudainement, quand la question financière passe en arrière-plan, on découvre qu'au lieu de gagner 3 ou 4.000€ par mois pour joindre les deux bouts, on peut vivre avec un RMI sans trop de problème.

Beaucoup de gens pensent toujours qu'il faut qu'ils gagnent du pouvoir d'achat mais, en fait, ils n'ont pas compris qu'en voulant cela ils vont dans le sens du système. Car croyez-moi même si demain votre salaire double, après demain vous retrouverez les mêmes problèmes.

Sur le moment cela vous aura apporté le relâchement de quelques tensions mais quelques mois plus tard, le système fera qu'on vous prélèvera plus et vous retombez obligatoirement dans vos soucis initiaux.

Certes **votre train de vie aura augmenté mais pas forcément les plaisirs que vous supposez.** Vous aurez autant d'emmerdes, voire plus, car ces gains ne sont qu'extérieurs et donc périssables. Par contre, à l'intérieur, personne ne peut rien vous prendre.

Etre libre ne vient pas des facilités extérieures mais d'une attitude intérieure qui s'adaptera toujours à toutes les conditions matérielles extérieures. C'est la clé et c'est pour cela que le système vous gave de films et d'émissions en tous genres à la TV ! Il faut occuper votre attention afin que vous ne vous posiez pas de questions qui dérangent.

L'objectif est de vous arrêter de penser à autre chose que ce que le système veut. On vous parle de tout. On a

des pubs dans tous les coins pour la maladie, les oméga 3 et la voiture qui va faire que vous allez toucher le paradis en devenant un surhomme... arrêté dès le premier feu rouge rencontré !

Le rêve n'appartient pas au monde de la matière, à l'extérieur. Alors au lieu de rêver votre vie, faites que votre vie soit un rêve.

C'est facile et cela ne coûte quasiment rien. Minimisez votre train de vie à l'essentiel et vous dégagerez le temps nécessaire pour faire les choses dont vous avez envie ! N'allez plus acheter le dernier truc à la mode mais investissez dans ce qui vous rapproche de votre rêve.

Personnellement, je rêve d'un ordinateur super puissant (enfin qui ne rame plus du tout) avec un écran assez grand (car j'ai souvent plein de fenêtres ouvertes), avec les logiciels qu'il me faut (les meilleurs si possible) et qui ne plante jamais car un informaticien s'occuperait de tout.

Là-dessus vous y mettez une box à 100 mégabits qui ne tombe jamais en panne et puis le reste deviendra secondaire. Vous mettez tout ce matos dans une piaule à 15-20°C en pleine cambrousse dans un petit village loin des routes fréquentées et tout sera parfait !

Une petite sortie de temps en temps dans une grande ville pour savoir ce qui se passe et où en sont les "travailleurs" et éventuellement rencontrer physiquement quelques personnes avec qui je fais du business.

C'est pas grand-chose et c'est pour cela que c'est totalement atteignable. En fait, c'est quasiment réalisé mais à la vitesse où roule l'informatique mon matos commence à se faire vieux... Juste besoin d'un bon upgrade et cela sera pour 2009.

Et puis, pour mes "revenus" je donne quelques formations par-ci par-là pour garder le fun du super prof que je suis (n'est-ce pas !) et puis développer cette monétisation de cette activité internet pour me permettre de faire ce que ma petite voix me dit de faire !

Par les temps qui courent, le tourisme planétaire est déconseillé, la consommation se veut plus écologique, les déplacements en voiture plus limités, etc. laissant ainsi la place à un retour à des valeurs fondamentales : vivre l'humain en toute simplicité véritablement !

Alors, **allez-vous continuer à courir longtemps pour nourrir un système qui se meurt** ou plutôt pauser pour véritablement découvrir vos véritables besoins afin de vous épanouir sérieusement dans la magie du bonheur de l'instant présent ?

Chapitre 2

Trucs et astuces



Comment réagir face au manque d'argent (1)

20.10.2008

La situation économique actuelle et à venir va contraindre, d'une manière ou d'une autre, à **remettre à plat nombre de nos habitudes** mais surtout nombre de nos acquis. Il semble que nous allons plus y perdre qu'y gagner, et pourtant...

Oui, il y a devant nous des **changements importants à venir** qui vont nous obliger à changer. Outre notre bonne volonté, nous allons nous retrouver tôt ou tard dans une situation que nous prendrons comme désespérante, voire désespérée.

Il est donc préférable d'y réfléchir un peu et de voir comment vous allez vous y prendre pour **passer ces épreuves avec le moins de dommages collatéraux possibles**. Il est souvent dit que prévenir et anticiper vaut mieux que guérir et subir, mais notre volonté est souvent impuissante face à certains phénomènes.

Commençons donc par la situation la plus probable aujourd'hui : le manque d'argent. C'est sûrement celle qui va toucher la presque totalité de la population mondiale dans les mois à venir pour ceux qui ne sont pas encore dedans...

Il est clair que **le fameux "pouvoir d'achat" n'est qu'un leurre qui cache une inflation qui ne dit pas son nom**. En clair, la vie devenant plus chère, on a du mal à boucler les fins de mois. Cela fait déjà quelques années que cela dure pour une majorité du peuple qui voit ses revenus stagner.

Maintenant, sauf opération bancaire / immobilière périlleuse (boursicotage, achat immobilier), il semble que notre argent s'évapore comme par magie. De multiples études ont démontré que la perception de nos dépenses était disproportionnée par rapport à nos frais réels.

De nombreux achats parasites sont à l'origine de cette différence de coût de la vie. Certes, je le veux bien, mais quand même ! **A chariot de supermarché égal, en l'espace de 3 ans, j'ai quasiment dépensé 2 fois plus**. Dit autrement, pour le même billet de banque, j'en ai 2 fois moins.

Tous les économistes vont hurler en me montrant des tableaux de chiffres à n'en plus finir, sauf que ces chiffres ne s'appliquent pas à moi pour une simple et bonne raison : je ne suis pas le consommateur moyen !

Mon mode de vie fait que je suis végétalien (pas de viande, d'œufs, de saucisson, de poisson, de moules, etc.), pas d'alcool, de vin ordinaire, de tabac, de café. Quasiment pas de conserve, ni de bio, ni de vacances et voyages pour le fun, pas de musique, pas de DVD, pas de bouquin, pas de magazine et aucune mode vestimentaire à suivre.

C'est de la consommation volontaire "extrêmement raisonnée" relevant du mode de vie plutôt d'un ascète que d'un épicurien. Critiqué par tous, ce mode de vie m'amène à ne jamais aller chez le médecin, ni les pharmacies et de ne cotiser à aucune assurance ou complémentaire maladie sauf celle obligatoire dont on ne vous demande pas votre avis.

Et puis, à part l'assurance auto (où je suis au taquet avec 65% de réduction), aucune assurance vie ou tout autre truc basé sur la peur. Bref avec tout cela, je sors un peu du mode de vie à l'occidental basé sur la surconsommation, n'est-ce pas ?

Pourtant, par plusieurs fois dans ma vie, j'ai mordu la poussière et me suis retrouvé SDF vivant sous la toile de tente, y compris avec femme et enfants. A chaque fois que l'économie faisait des hoquets, à chaque fois j'étais dans les premiers à en pâtir.

La raison principale était cette fameuse fiche de paye qui vous ouvre à une vie normale. Le fameux CDI relevait presque de l'impossible, car quand on est autodidacte par nécessité, aucun recruteur ne veut de la brebis qui n'est pas comme les autres.

Alors, que faire quand vous êtes en face d'une impossibilité financière lourde où même planter une toile de tente devient trop cher ? Pourtant, je n'ai jamais fait la manche et jamais quémandé de l'aide avec les larmes dans les yeux.

J'ai découvert les règles essentielles suivantes qui font que vous vous sortirez toujours du trou dans lequel une espèce de fatalité semblerait vous pousser. Les voici, en vrac :

1 – Même quand vous avez de l'argent, dépensez-le avec modération. Ne faites que des extras utiles qui devront se ranger dans la colonne investissement et non dans la colonne consommation. Il est préférable de s'acheter un ordi plutôt qu'un lecteur de mp3. Il vaut mieux préférer une bonne paire de chaussures que celle qui est dernier cri et qui sera démodée l'année suivante.

2 – Mieux vaut acheter un livre pour s'instruire qu'un roman. Mieux vaut aller à un séminaire de Développement Personnel que d'aller au cinéma. Mieux vaut faire la moitié du tour de la Terre pour apprendre quelque chose que d'aller le dépenser en boîte de nuit, dans des restaurants huppés ou dans une grosse voiture.

3 – Mieux vaut vivre dans un petit appartement très bien équipé que dans une grosse maison à moitié vide et toujours en travaux. Sauf si bien sûr, vous ne savez pas quoi faire entre les émissions de télévision.

4 – Mieux vaut vous soucier de la santé de votre corps physique par des séances de sport régulièrement que de passer votre temps chez votre toubib, dans les salles d'attente ou derrière les comptoirs de la sécu parce que vous ne bougez pas votre derrière.

5 – Mieux vaut s'instruire de tout ce que vous pouvez et qui pourra vous être utile pour trouver un job que de faire des activités pour le plaisir qui ne vous seront d'aucune aide pour vous donner à manger.

6 – Mieux vaut toujours avoir un look ordinaire et fiable que de chercher la différence dans des modes, tatouages, coupes de cheveux ou piercing en tous

genres. Marquez votre différence par votre état d'être plutôt que par vos comportements de rebelle incontrôlés.

7 – Mieux vaut jouer de la tondeuse que de se laisser pousser la barbe comme les mendiants ou d'être obligé de vous raser tous les jours et d'aller voir le coiffeur régulièrement. Faites sobre.

8 – Mieux vaut faire attention à ses dents et faire en sorte qu'elles soient à l'abri de toutes les dégradations possibles. Exit donc le tabac, les bonbons, les sucres violents, les boissons sucrées, les sodas du style coca-cola ou le décapsulage des bouteilles de bière...

9 – Faites que lorsque vous parlez, vous ayez une haleine imperceptible et non puant l'alcool, la bière, le tabac ou la dernière gousse d'ail du repas de midi.

10 – Faites d'avoir toujours les mains propres et les ongles bien dégrasés et coupés. Faites aussi qu'elles soient souples, chaleureuses et non boudinées. Travaillez votre poignée de main et ne cherchez surtout pas à écraser les doigts de l'autre. Votre main, c'est votre carte de visite biologique.

Vous allez vous dire, mais quel rapport avec le manque d'argent ? La réponse est simple et évidente : Personne ne vous donnera un job, une augmentation ou une promotion si vous puez de la gueule, que votre sourire fait fuir, que vos mains sont sales, que votre tenue de corps est l'anti-sportif ou l'anti-bonne santé, que votre instruction est totalement dépassée, que votre curiosité et capacité d'apprentissage sont nulles, que votre look est carrément décalé et que vos dépenses vont dans des puits sans fonds.

N'importe quel employeur devra ressentir que vous êtes en bonne santé, que votre intelligence est pragmatique et toujours assez curieuse, que votre poignée de main trahit une confiance en soi et un respect pour vous-même, que votre look est à l'image de la modestie et que votre sourire éclatant exprime votre bienveillance.

Là, je viens d'énumérer le côté "rentree d'argent" ainsi que la façon de dépenser, et maintenant je vais aborder le côté psychologique et affectif du manque d'argent.

1 – Ne mentalisez pas votre frustration du moment car cela ne fera que renforcer la colère qui est en vous. Dites-vous que c'est une épreuve à passer et qu'elle ne vous démontrera pas. Vous êtes plus fort que ça !

2 – Restez calme et objectif en n'y mêlant aucune émotion possible. Cela vous permettra de mieux y voir et de trouver les indices qui indiquent la porte de sortie salubre. Soyez à l'affût du moindre mouvement d'énergie qui viendra se heurter doucement à votre calme olympien.

3 – Garder sa colère en soi est bon pour mieux se contrôler, mais il faut aller l'évacuer de façon régulière. Le sport est un excellent expédient, surtout ceux où l'on s'amuse. Préférez là où c'est collectif car c'est beaucoup plus efficace que ceux individuels comme le tennis, ping-pong ou autres.

Préférez les sports où vous pourrez hurler, gueuler, vociférer, cogner dans la balle et suer comme une bête. Bref, un sport où vous allez pouvoir libérer toutes les tensions jusqu'à extinction. Les sports de groupe sont super pour ça !

4 – Évaluez les pires scénarii avant qu'ils arrivent. Ayez un coup d'avance ! N'attendez pas d'être devant

le fait accompli. Soyez pro-actif en anticipant les coups. Il y aura forcément un point commun à faire entre toutes les éventualités possibles, alors faites-le en toute discrétion.

5 – Ne vous vantez pas des actions que vous mettez en place. En effet, dire aux autres vos solutions n'aura que 4 effets. Un, ce sera de mettre votre ego en avant ce qui est loin d'être la meilleure chose. Deux, vous allez empirer la situation en créant plus de panique. Trois, l'énergie à réaliser la chose sera d'autant réduite que vous en parlerez. Quatre, si cela ne se passe pas, vous passerez alors pour un con, un corbeau noir et un fouteur de merde.

6 – Passez dans une phase expansive et non recroquevillante. Le repli n'aide en rien car il concentre les problèmes et donc la lourdeur du problème. Voyez plutôt en termes de développement, de réorganisation, d'amélioration, de modification et faites le nécessaire.

7 – Soyez positif tout en étant très pragmatique. Certains utilisent le positivisme pour s'extraire du problème en attendant un élément extérieur bienfaiteur qui ne viendra probablement jamais. Certes, après ils auront une excuse pour dire que ce n'était pas de leur faute et qu'ils ne sont que des victimes vivant une injustice réelle.

Ils passeront alors dans le camp des aigris, ce qui n'est pas de bonne augure pour attirer la chance. Par contre, en étant positif dès le début avec un réel discernement à l'appui, d'autres viendront à votre aide car ils vous jugeront aptes à vous sortir vous-mêmes de la merde.

C'est l'exemple des prisonniers qui veulent s'évader : l'un est la tête, le chef, le leader et les autres se proposent d'être les bras. L'un est pro-actif, positif, insufflé l'espoir, alors d'autres voudront en profiter en prêtant leur force de travail.

Combien de petites boîtes se sont remontées sur les cendres des grosses ? Le malheur des uns peut faire le bonheur des autres. Alors, dans quel camp voulez-vous être ? Chez les losers qui font la grève pour ne pas perdre leur emploi ou chez les gagnants qui disent que ce ne sont pas des "ronds de cuir" qui auront leur peau ? C'est un choix...

8 – Pensez-donc toujours dans le sens d'un mieux, d'un changement dont vous profiterez. N'hésitez pas à explorer pendant que vous avez encore le temps de le faire. N'attendez pas d'avoir les Assedic pour chercher du boulot. Un chômeur n'est jamais en position de force face à un recruteur.

Profitez que vous êtes encore salarié pour faire valoir vos avantages. On dit toujours que les rats quittent toujours le navire avant qu'il coule. Eux au moins, ils savent bien avant tout le monde ce qui va se passer, alors faites de même. A ce niveau, les rats (et les animaux en général) sont nettement plus intelligents que les humains car ils écoutent leur petite voix d'abord...

Il y a encore bien des choses à dire au sujet de l'argent et de comment s'en sortir quand les vannes sont coupées. Je vais donc aborder plus spécifiquement les combines que j'ai utilisées pendant mon humble vie.

Rien d'illégal là-dedans, mais seulement des attitudes, des réflexes ou des automatismes à avoir, pour arriver à rester suffisamment à la surface pour respirer. Bref, la liste risque d'être un peu surprenante pour certains mais

je crois qu'elle rendra service à ceux qui voudront bien s'en rappeler quand ils seront dans la mouise.



Comment réagir face au manque d'argent (2)

27.10.2008

La dernière fois nous avons vu quels étaient **les 10 règles basiques et les 8 comportements préférables** pour pouvoir se sortir d'une situation où le manque d'argent se fait sentir.

Cette fois-ci, je vais plutôt aborder l'exercice sous l'angle des **différentes ficelles** que j'ai personnellement utilisées et **qui ont démontré leur efficacité**. Je ne vais pas faire dans le sensationnel en vous disant d'aller jouer au loto ou tout autre jeu de hasard.

En effet, l'une des premières règles est très simple, alors commençons par elle et les autres s'ensuivront.

1 – N'allez pas jouer au loto

Tout argent que vous investirez dans les jeux ira tôt ou tard dans les caisses de l'Etat. Pourquoi, d'après vous, les jeux de hasard sont en essor quand l'économie devient frileuse ? C'est simple, les gens normaux pensent qu'ils vont pouvoir se refaire en tentant leur chance.

Cela est terriblement dangereux car sous une forme absolument banale, vous dites très clairement à votre subconscient 2 choses. 1 – T'es un con et je vais me débrouiller sans toi pour survivre et 2 – Mon mental est plus fort que toi et il parie sur le hasard et la chance.

Avec cela, la messe a été dite ! Alors d'après vous, que va faire votre subconscient ? Il va tout simplement fermer son clapet en ne vous envoyant plus aucun message. Fini la petite voix qui vous dit où il faut aller puisque de toute façon vous avez remis votre destinée dans les mains de votre ignorance.

Plus votre croyance de vous refaire une santé financière via les jeux de hasard sera forte, et plus vous allez ressembler à un naufragé au bord d'un radeau branlant en plein milieu d'une mer déchaînée au milieu de nulle part. Je ne vous dis pas l'ambiance !

Et puis, le second élément est qu'une espèce de personne invisible (où ça, où ça ?) vous poussera à jouer encore plus et encore plus jusqu'à la déchéance totale. Vous découvrirez ainsi ce que veut dire faire le vide autour de soi...

Ne dites pas : "pas moi, je suis plus fort que cela". Détrompez-vous **car si vous commencez à rendre cocu votre subconscient une fois par-ci et une fois par-là**, celui-ci comptera aussi sûrement qu'un banquier qui a envie de vous faire des misères.

A chaque fois que vous jouez à un jeu de hasard pour gagner de l'argent, vous ne faites que donner un coup de hache dans la coque de votre navire. Il ne coulera pas au premier coup mais il est certain qu'au premier récif rencontré, il va miauler à vous en faire tordre les boyaux.

Bref, il ne vous restera plus, avant l'éventrage complet, qu'à prier très fort le bon Dieu en lui disant haut et fort que vous avez merdé à fond. Si vous êtes sincère, vous

recevrez quelques pots de colle à bois et peut-être une ile déserte pas trop loin pour faire les travaux !

2 – Ne pleurnichez pas

Tout comme moi, vous avez horreur des gens qui n'arrêtent pas de pleurer sur leur sort et qui se plaignent continuellement que la Vie est contre eux parce que ci ou parce que ça ! Alors si en plus ils gueulent sur les toits qu'ils sont nés sous une mauvaise étoile, alors vous allez carrément les rayer de votre liste de personnes à fréquenter.

Trop gros pour être vrai mais difficile de ne pas râler quand tout va mal chez nous les français. Car, même quand tout va bien, on n'est pas vraiment complètement content de notre sort. C'est réellement culturel et, sincèrement, j'en bave encore pour me démarquer de cette empreinte culturelle. J'en suis presque porté à croire que c'est gravé dans mon ADN !

En clair, cela veut dire qu'il est préférable que votre assistante sociale découvre d'elle-même ce que vous ne dites pas plutôt que d'exagérer tout ce qu'elle sait déjà.

Elle est là pour vous aider, alors ne faites pas de cinéma et ne jouez pas aux pleureuses, aux défaitistes, aux innocentes immaculées, aux femmes battues, aux incultes, aux rejetées, aux laissées pour compte, aux reproductrices malgré elles.

J'ai mis tout cela au féminin mais il en est strictement au même pour les hommes en étant des râleurs de première, des persécutés par le patronat, des handicapés de la connaissance, des mutilés du travail, des alcooliques par nécessité, des cancéreux tabagique par fatalité et des crevards en puissance.

Je ne mâche pas mes mots car c'est malheureusement une réalité que j'ai côtoyé un certain nombre de fois dans ma vie. **La vie n'est pas plus dure qu'il y a 10, 20, 30 ou 40 ans.** Elle est seulement différente mais avec des épreuves identiques !

3 – Allez chercher le meilleur en vous

Quand la météo économique est mauvaise et qu'elle fait de nombreuses victimes, c'est à ce moment-là qu'il faut savoir aller chercher vos trésors de guerre. C'est à ce moment-là qu'il faut aller découvrir en vous les bijoux qui vous attendent.

Un sourire, une attitude positive, une compassion éclairée, un discernement affûté, une sagesse éclairée ne sont là que des exemples de ce qui se cache en vous. Alors si vous en doutez, n'hésitez pas à les mettre en œuvre rapidement afin d'apprendre d'eux.

Ces valeurs appartiennent à votre banque intérieure et personne ne pourra vous les dérober, même pas les banquiers. A ce niveau-là, je suis heureux de les avoir niqué à fond car quand bien même ils m'ont mis à poil régulièrement sans vraiment d'attendrissement, je restais calme, posé et bienveillant.

Je sentais qu'ils étaient mal à l'aise car d'un côté, il y avait la personne qui faisait son job de chacal pendant que de l'autre, je sentais qu'ils m'auraient donné personnellement plein de chose pour posséder ces qualités intérieures. Malheureusement, si pour eux l'argent n'a pas d'odeur, mon odeur de sainteté les énerve...

Il ne faut jamais se fier à l'habit du moine ou du curé. Certains portent la bure pour montrer qu'ils sont des religieux mais en eux se trouvent des démons qu'ils ont eux-mêmes réveillés. Il en est de même pour tous, qu'ils soient pauvres ou riches.

Comme vous pouvez le deviner, je ne suis pas né dans un milieu aisé ou normal mais très tôt, j'ai appris qu'il valait mieux acquérir des richesses dans le Ciel que sur Terre. Donc depuis mon adolescence, j'accumule en moi tout ce qu'un individu est capable d'accumuler.

Je fais des BA (bonnes actions) sans même m'en rendre compte. Je donne de moi, de mon attention, de mon sourire, de ma paix, de ma joie, de mes connaissances, car c'est vrai qu'à côté il me sera difficile de donner des billets de banque ou des chèques à des fondations.

Quand on voit les milliards collectés pour le cancer, le sida et les résultats obtenus, on peut se dire que les chercheurs restent dramatiquement des chercheurs et sont encore loin d'être des trouveurs ! Idem pour toutes les organisations contre la faim, etc., etc... Ils font ce qu'ils peuvent mais honnêtement le blé ne va pas là où il devrait aller...

4 – Restez ouvert à tout

C'est la dernière des grandes règles que je vous donnerai ici et, bien sûr, elle est essentielle pour fermer le cercle de l'épreuve. En effet, nous sommes comme une feuille dans le vent du changement permanent alors il faut apprendre à suivre les courants ascendants, mais pour cela il faut apprendre à lâcher prise (et le lest de notre ignorance).

Ce n'est pas parce que vous avez fait des études de compta que vous devez trouver un boulot de comptable. Idem pour l'expérience, c'est bien d'en avoir dans un domaine mais pourquoi vouloir y rester ?

Transposez vos connaissances comptables dans un autre domaine qui demande des aptitudes identiques. Idem pour l'expérience. **La Vie a besoin de décroisonner les métiers et les expériences afin de s'enrichir d'elle-même.**

L'être humain n'est qu'un pion parmi d'autres et il faut savoir passer d'une case blanche à une case noire pour aller sur une autre case. Nous sommes sur un grand échiquier où nous avons des rôles à jouer. Certains seront des soldats, d'autres des cavaliers, d'autres des fous, d'autres des tours, voire la Reine ou le Roi.

Dans notre humble vie, nous sommes à la fois tous ces rôles mais sur des plans différents. Alors ce n'est pas parce que vous avez toujours été un soldat passant de case en case diagonalement que vous ne pourrez être un fou se baladant sur toute la ligne.

Toute épreuve n'est qu'un passage d'une polarité à une autre (case blanche ou case noire) afin d'aller expérimenter le mouvement parmi notre damier de qualités intérieures. Notre esprit s'occupe de nous, notre âme jubile ou déprime devant les situations du moment, pendant que notre corps se balade physiquement sur l'échiquier.

En gardant ce lâcher-prise, cette décontraction vigilante, vous vous permettez d'avoir l'élasticité de faire des sauts de case, voire des grands sauts. Le damier est aussi immense que vous voudrez bien vous le permettre.

L'univers est assez grand pour accueillir vos rêves les plus délirants, mais pour cela il faut y croire !

La Vie vous veut du bien, alors dites à votre mental et à votre ego de se calmer et d'accepter que la partie se joue aussi à d'autres niveaux et non seulement au leur. De toute façon, ils n'en profiteront que mieux !

Le manque d'argent, ce n'est que l'atrophie momentanée d'une énergie afin de vous pousser à aller voir ailleurs. S'il n'y a plus de pétrole, alors vous irez voir le nucléaire, le solaire, l'éolien ou les marées.

Ce sont des passages bénéfiques pour remettre en cause l'existant, refaire son packaging et trouver une nouvelle voie d'expérimentation qui vous attend. Alors, ne pleurez plus sur votre sort et allez de l'avant comme les bébés vont à la découverte des nouvelles bêtises à faire. C'est excitant, **même si quelques fois on se prend quelques baffes bien senties.**

Merci papa, merci maman car sans vous je ne serais ni là pour expérimenter, ni là pour apprendre et surtout ni là pour glousser à chaque fois que j'entreprends un truc qui réussit.

Merci la Vie, et continue à me botter le cul pour que j'avance vers l'inconnu de ce que je suis et surtout m'éviter de rester dans mes propres détritiques émotionnels, mentaux et biologiques.

Merci la Vie de m'aider à me laver, même si je n'aime pas toujours l'eau des larmes de mon cœur, et pardonne-moi pour les quelques colères qui me traversent car ce ne sont que les quelques douleurs musculaires mentales dues à mon manque d'exercice...



Comment réagir face à une rupture amoureuse

31.10.2008

La notion de situation désespérée est, me direz-vous, toute relative.

En effet, il existe plusieurs plans existentiels où **nous pouvons nous sentir désespéré**. Cela peut-être sur le plan physique, sur le plan émotionnel, voire sur le plan mental ou philosophique.

Qu'est-ce qui fait que nous prenons cette situation comme désespérée, c'est-à-dire où l'espoir semble s'être évaporé et où il nous semble être souvent **impuissant à changer la donne**. Explorons cela plus en détail en prenant un exemple.

Le premier qui vient à l'esprit (du moins pour moi), c'est celui de la rupture d'une liaison amoureuse quand vous êtes au tout début de votre vie d'adolescent. C'est absolument le désespoir qui vous tombe dessus !

La rupture n'est pas forcément de votre fait, et encore moins de l'autre personne. C'est simplement la vie qui fait que les routes se séparent et vous savez qu'après cela ne sera jamais plus pareil. Vous êtes comme véritablement impuissant pour pouvoir changer la donne.

Pour être plus concret, j'ai rencontré cette fabuleuse Japonaise en Angleterre et j'en suis tombé fou amoureux. Puis il a fallu que j'aie fait mon service militaire en Allemagne pendant qu'elle s'en allait à New-

York pour faire sa vie et espérer décrocher sa Green Card (l'équivalent d'une carte de séjour avant naturalisation).

A l'époque, internet n'existait pas et le téléphone était totalement prohibitif. Restait le courrier avec sa bonne semaine de décalage entre l'émission et la réception. C'est alors que l'on comprend que la relation va être différente car nous sortions au moins 4 fois par semaine tout en sachant que l'on se voyait presque tous les jours puisque nous étions dans la même école mais pas dans la même classe.

Alors que faire face à cette situation totalement désespérante ? **Quelque chose en moi était comme brisé, broyé par un destin auquel on ne peut échapper.** Alors j'ai fait comme le Titanic, j'ai sombré dans l'océan de la mélancolie jusqu'à plus soif.

J'étais quasi inconsolable et vraiment personne autour de moi n'a essayé, pas même un peu, de me faire revenir à une réalité différente. J'ai écouté pendant des heures, des jours, un monsieur Charles Dumont (ancien pianiste de Piaf) qui tirait sa mélancolie à n'en plus finir. Merci Charles pour ces descentes en apnée. C'est terrible !

Je ne sais plus comment je m'en suis tiré, mais je suis sûr que si l'on me ressort une chanson de Charles, dans la 20ème de seconde je vais revivre à fond cet épisode de ma vie. C'est tout simplement indélébile et plusieurs incarnations n'y suffiront pas !

En revenant donc au sujet initial, **une situation est désespérée quand il n'y a plus d'espoir. Et c'est ce manque d'espoir qui nous tue** car l'être humain est d'abord un être d'espoir, d'espérance, de mieux, de plus et c'est ce qui lui donne la force de vivre.

La première règle à suivre est donc de retrouver un brin d'espoir, un brin de lumière, un brin d'énergie qui réchauffera votre petit cœur gonflé par le chagrin. **Il faut donc trouver une raison, un objectif à atteindre, une direction à suivre pour éviter l'enlèvement dans notre propre trou.**

Il y eut bien sûr d'autres épreuves toujours plus différentes, plus fortes, plus soudaines, plus imprévisibles et surtout plus profondes. La mort de mon seul et unique frère quand j'avais 32 ans, la mort de mon père 3 ans plus tard puis la mort de ma femme et âme-sœur à 47 ans.

A chaque fois je me suis relevé, mais l'effort était de plus en plus difficile tant ces personnes étaient proches de moi. C'est alors que j'ai découvert la seconde règle qui me permit de ne pas sombrer.

Je me suis dit : **" Ils sont partis en voyage ailleurs et je les rejoindrai un jour assurément.** Mais comme je n'ai pas leur adresse postale, je leur enverrai de mes nouvelles par mon cœur car je les aime toujours et encore, tout simplement."

Ils me répondent souvent car ils continuent à vivre des aventures avec moi dans mes rêves quand je dors. Je ne fais strictement rien de spécial, sinon que je n'ai aucun souvenir physique dans mon environnement. Pas de photos, de bibelots, de souvenirs quelconques comme font toutes les grand-mères.

Je ne vis pas dans le passé et j'ai une mémoire désastreuse à ce niveau. Je me contente de vivre

l'instant présent, que j'ai les yeux ouverts ou fermés d'où ma 3ème règle :

" Ne t'accroche pas au passé car tu ne pourras le changer. Ne projette rien dans le futur car seule la déception t'attend. Vis simplement l'instant car il est le socle et la fondation de ce que tu es en train de vivre et d'être."

La véritable conscience spirituelle ne concerne pas le fait d'agrandir l'humain. Il s'agit d'intégrer le divin et l'humain ensemble ici, dans cette expérience sur la Terre et dans un corps humain.

Quand nous sommes face à une situation désespérée (ou jugée comme telle), il faut savoir que **nous sommes l'auteur de notre désespoir, l'auteur de nos souffrances et finalement l'auteur de situations encore plus inconfortables.**

Quand, au début, notre mental ou notre ego, nous en fait voir de toutes les couleurs, notre cœur prend tout pour lui et notre âme se voit écrire lourdement avec des énergies de destructions, des énergies de lamentation, des énergies d'abandon.

Pour faire face à cela vient inexorablement le dernier rempart qui nous remet à notre juste place. Nous nous adressons d'abord avec colère dans les débuts, puis avec de plus en plus d'humilité avec le temps, à cette chose qui nous semble être Dieu.

Nous nous rendons compte que plus la situation est désespérée et plus notre ardeur à l'appeler est grande. Bien des gens réfutent cela extérieurement car cela n'est pas rationnel pour eux, mais intérieurement ils savent que cela est vrai.

Chaque homme, chaque femme, chaque enfant sur cette Terre est relié à quelque chose de plus grand, de plus fort et qui lui est totalement intime. C'est comme si c'était, en fait, notre propre générateur de vie. Sans cette connexion nous ne pourrions être en vie.

Pourtant, cela n'empêche nombre d'êtres humains de violer toutes les lois d'éthique et de bienséance pour saluer la Vie. Ils sont des véritables bouchers par ce qu'ils disent, par ce qu'ils sont et par ce qu'ils font.

Une situation désespérée, c'est un message puissant qui nous dit qu'une bifurcation est devant nous et que nous serons obligés de suivre une autre voie que celle que nous avons prévu. C'est un impératif de changement afin que la Vie continue d'expérimenter ce qu'elle est : de l'espoir à l'état brut pour le bien de tous.

Dans ce mouvement perpétuel du changement où les rouages de la Vie semblent vouloir vous briser, vous découvrez que vous avez tout à gagner si vous suivez avec souplesse cette musique où chaque rouage peut vous permettre d'aller plus loin dans la découverte de vous-même et de votre propre divinité.

Ma 4ème règle est donc : **" Suis le mouvement avec le plus de légèreté possible en communiquant avec ton Soi de toute ta sincérité,** sinon les éclaboussures de cette densité te détruiront comme la lave projetée des volcans en éruption."

Puis, une fois la bifurcation prise, je regarde dans le rétroviseur en essayant de me rappeler comment j'ai négocié le virage. J'ajuste donc ma check-list en vue de la prochaine bifurcation.

Apprendre de ses erreurs et de ses succès permet d'augmenter non seulement notre confiance en nous-même mais surtout d'être entre plus sage et plus radieux face aux nouvelles épreuves.

Nous sommes tous des compétiteurs-nés et, au-delà des compliments égotiques que l'on peut se faire, on sait qu'il nous reste encore tant de chemin à parcourir, tant de choses à vivre et à comprendre que l'on se sent des ailes pour encourager tous ceux qui baissent les bras ou qui préfèrent rester sur le bord de la route à contempler et à applaudir ceux qui courent.

La vie est là afin de nous rappeler que nous sommes tous des coureurs, des acteurs de notre vie, et non pas seulement des spectateurs de quelque chose qui nous dépasse.

Nous ne sommes pas là pour être un légume qui subit la vie de sa germination à sa mort dans l'assiette des Dieux, mais être des Dieux qui se la jouent dans le super bac à sable appelé Terre.

C'est comme pour les JO : l'essentiel est de participer ! Vous allez me dire que vous êtes un(e) éclopé(e), alors tant mieux ! Les para-olympiques Français ont ramené plus de médailles que les ténors. C'est bien la preuve qu'il n'y a pas d'excuse pour ne pas jouer !

J'attends donc avec une certaine impatience de passer de l'autre côté pour savoir combien j'ai gagné de points, mais en attendant ma sortie du bac à sable, j'espère bien endosser encore quelques costumes pour écrire encore quelques pages supplémentaires de cet humble vie qui s'accroche à cette carcasse qui se veut toujours aussi partante.

La Vie est un cadeau, alors rendons-lui hommage en étant à la hauteur de ses demandes. On dit que tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. Ce dicton en dit suffisamment long pour établir que la vie et l'espoir sont une seule et unique entité.

Vous savez donc maintenant que si vous perdez espoir, la vie ira voir plus loin; alors dépêchez-vous d'aller causer humblement à la parcelle divine qui est en vous afin de bénéficier de quelques bonus supplémentaires pour un prochain tour !



Comment réagir face à une grossesse indésirée

07.11.2008

La dernière fois, j'ai abordé la question sous l'angle d'une relation amoureuse brisée par le destin ou de la mort d'un proche. Maintenant, si nous voyions plutôt sous l'angle de la vie comme tomber enceinte par exemple.

Loin d'être banal, même quand on est mariée, **porter la vie en soi demande des réflexions** autres que celles de la mort d'un proche ou d'une relation extérieure. Particulièrement poignant pour les femmes, il ne l'est pas moins pour les hommes.

Il existe un grand nombre de situations qui font qu'une femme tombe enceinte alors que ce n'était pas du tout prévu. Elle peut être très jeune, moins jeune, mariée, pas mariée, "danseuse" et tout cela dans une culture religieuse pas très conciliante.

Les simples mélanges de ces quelques paramètres suffisent à engendrer pratiquement la majorité des tragédies de l'être humain dans sa relation avec la vie.

D'abord, dans un premier temps, il est clair que le paramètre religieux est et reste l'élément le plus dévastateur et le plus impitoyable dans la résolution du problème. La lapidation date même d'avant la Bible et c'est peu dire !

Sans même remonter si loin, le simple fait d'être une fille-mère il y a 30 ans en France était loin d'être aussi bien vécu qu'aujourd'hui. Le seul fait déjà d'être divorcé et de vous remarier était déjà un profond marquage psychologique.

Ne parlons pas de celles qui fricotaient avec l'ennemi, avec les envahisseurs, avec les immigrés, de plein gré ou non. N'oublions pas celles qui furent violées dans toutes les guerres du monde jusqu'aujourd'hui malheureusement.

A la vue de tout cela, la situation de "désespérée" prend toute son ampleur. Cependant n'oublions pas toutes les fois où les méthodes contraceptives ont foiré. On comprend donc pourquoi l'avortement a été accepté dans certains pays occidentaux.

Oublions tous les religieux et tous leurs sermons car eux, ils ne sont pas enceints. Il est facile de hurler à la mort quand on veut tuer la vie, alors pourquoi bénissent-ils les bombes, pourquoi abrutissent-ils des fidèles pour qu'ils deviennent des bombes ambulantes, pourquoi tuent-ils à l'aveuglette pour dire qu'ils ont raison ?

Les religieux sont des bourreaux qui se disent parler au nom de Dieu et se permettent de juger au nom de Dieu pour mieux tuer au nom de Dieu. Ils ont été de tous les temps les plus dangereux criminels que l'humanité a connus. Aucune religion n'a les mains propres et c'est franchement désolant !

1ère règle : N'écoutez en aucun cas les propos des religieux car ils sont les premiers à blasphémer à ce sujet. Le problème dont vous avez à faire face est celui de votre conscience et pas de celle des autres. Le problème est entre vous et Dieu, donc aucun mandat ne doit être donné à des intermédiaires.

N'avez-vous pas remarqué que l'on lapide les femmes mais jamais l'auteur du délit ? Pourquoi l'homme est-il séduit par la femme et faible devant elle ? Est-il si minable, si impuissant pour ne pouvoir dire non ?

Qui est à l'origine de cette faiblesse sinon des religieux qui disent ouvertement être chastes alors qu'ils sont en proie à des démons de pédophilie et bien d'autres saloperies ?

Mesdames, les hommes qui vous jugent ne sont que des menteurs qui essaient de cacher leurs propres faiblesses. Ils vont même jusqu'à mutiler la femme afin qu'elles ne connaissent pas le plaisir. Elles doivent même vivre cachées sous un voile ou à la maison tant l'homme est faible face à la beauté, à la grâce et à la pureté !

2ème règle : N'écoutez que le père biologique de votre enfant pour savoir ce qu'il veut faire. Les autres hommes n'ont rien à dire, sauf ceux dont vous savez l'impartialité et la sagesse et qui ne vous jugeront pas.

S'il est OK pour assumer votre décision positive ou négative de garder cet enfant, c'est toujours préférable

car cela s'inscrit dans le grand livre de la vie. S'il dit non en pensant se libérer du problème, c'est qu'il est un ignorant des règles universelles de l'univers. Il paiera sa quote-part de toute manière.

3ème règle : N'écoutez que votre cœur malgré tout le battage mental dans votre tête. Certes, votre mental va vaciller à bien des égards car il va nécessairement se projeter dans des situations qui n'arriveront probablement jamais.

Votre mental est le pire ennemi que vous avez à affronter car il possède une faculté d'imagination sans limites, surtout s'il est très scotché à la religion, à la culture locale, aux on-dit, aux rumeurs, etc.

4ème règle : Décidez en votre âme et conscience tout simplement.

Pour cela, allez demander à votre petite voix d'une manière sincère ce qu'il faut que vous ayez à faire. La Vie vous répondra sans ambiguïté et vous donnera tous les moyens nécessaires pour faire face à toutes les situations.

Je ne connais aucune mère qui ait baissé les bras après avoir décidé de garder leur enfant. Certaines en ont vraiment bavé mais la fierté, la droiture, la dévotion éclairent leur regard avec une réelle intensité.

Pour celles qui ont décidé de ne pas porter l'enfant à terme, il y aura d'autres épreuves qui les attendront. Souvent elles seront plus lourdes à porter que l'enfant lui-même mais cela dépend au cas par cas.

La seule chose que je veux dire (grâce à toutes ces femmes qui ont su se confier à moi) est que toute interruption de grossesse laisse des traces indélébiles dans le cœur de la mère (ou future mère).

Tout est écrit dans notre âme, et c'est pourquoi que vous devez vraiment l'écouter et ensuite prendre votre décision et toute conscience de vos responsabilités. **Vous êtes l'ultime ligne de défense de votre destin.**

Contrairement à ce que pourraient penser nombre de femmes, les hommes se sentent aussi souvent très engagés dans le processus de décision. Certains ne sentent rien ou ne veulent pas montrer leur essence féminine mais croyez-moi, ils sentent qu'ils n'en sortiront pas indemnes.

A mon époque, un homme se sentait toujours obligé de se marier à la future maman, même si ce n'était pas dans ses papiers initiaux. Il se sentait partie prenante car paraît-il, il fallait être deux pour faire un enfant.

Aujourd'hui la fécondation in-vitro ou l'insémination artificielle ajoutée à une libération de la femme qui désire avoir un enfant sans pour cela vivre avec le père, brouillent les cartes de cet honneur dont l'homme est si friand.

Avec le sexe tous azimuts où l'on emprunte le corps de l'autre pour prendre son pied, la relation véritable d'âme à âme des deux individus n'est plus aussi jouissive. Alors pour aider à franchir la passe du "on baise", l'alcool et les drogues sont appelées à la rescousse.

Seulement voilà, les conséquences de ces facilités du monde moderne amènent à d'autres problématiques relationnelles sérieuses. **A la légèreté des relations sexuelles se construisent des relations d'âme à âme très superficielles.** Cela donne que des gens qui vivent ensemble mais se sentent seul(e)s comme jamais.

Il est difficile d'avoir le beurre et l'argent du beurre surtout pour vous, messieurs les hommes. Car, en effet, à chaque fois que vous avez une relation avec quelqu'un, vous construisez un lien invisible mais réel entre votre âme et la sienne.

C'est comme la radioactivité, on ne la voit pas mais c'est largement cumulatif. La toxicité du lien sera directement proportionnelle au non-amour véritable que vous aurez eu avec l'autre personne. Idem pour vous mesdames, bien sûr ! Ce qui m'amène à la cinquième règle valable pour les potentiels futurs parents ...

5ème règle : Ne faites l'amour qu'avec ceux que vous aimez vraiment. Ainsi, quoi qu'il arrive, quelle que soit votre décision au cas où la Vie s'implanterait malgré vous, vous pourrez apprendre à vous aimer encore plus fort.

En effet, quand l'amour n'est pas là dès le départ, le futur est très compromis pour monsieur et madame, alors évitez au possible les débordements gratuits qui vous coûteront cher, surtout si vous êtes jeune et inexpérimenté ! La fougue de la jeunesse n'excuse rien face à l'éternité....



Comment réagir face à une perte d'emploi (1)

12.11.2008

Par les temps qui courent, si on vient à vous annoncer la fermeture de l'usine ou la suppression de votre poste, il est fort probable que **vos sérénité va en prendre un coup**. Même confiant en vous-même, votre mental va tricoter à vous fabriquer un pull haut en peurs variées.

C'est pleinement normal, même si secrètement vous n'attendiez que cela pour changer de job. En effet, la pression alimentaire nous tient souvent prisonnier dans un travail qui nous stresse et notre envie profonde d'en changer ne suffit pas à franchir le pas.

Quelles que soient les raisons, il y aura toujours des grands moments de peur et de perplexité devant le changement car quelque chose en nous fait tout pour nous paniquer et créer une espèce de terreur qui cache son nom.

Alors, selon chacun, la panique se profile pour finalement nous envahir calmement et sûrement jusqu'au bout des ongles. C'en est presque viscéral comme si on était génétiquement câblé pour cela.

La situation, à un moment ou à un autre, nous semblera désespérée. Soit dès le début, avant même la perte effective du job, soit juste après quand on réalise que c'est fait, soit après quelque mois de recherches infructueuses.

Dans tous les cas, il va nous falloir affronter cette vérité, cette question lancinante : **"Suis-je capable de retrouver un job ?"** qui se décline en de multiples formes et de multiples manières qui minera indéfectiblement votre confiance en vous.

Quand la peur du début se transforme en cauchemar permanent, en doute perpétuel, la colère nous gagne souvent avec violence. Notre paix intérieure est malmenée et nous sentons en nous comme un

découragement, un aveu d'impuissance, une envie de ras le bol, une envie de tout envoyer balader.

Puis, jour après jour, une sorte d'immunité semble nous gagner au point de ne plus rien sentir, d'être comme insensible voire totalement impassible. C'est comme si nous étions sous amphétamine, sous une forme d'évasion temporaire où plus rien ne nous fait quelque chose.

On sent que l'on devient une loque, un rebus quelconque, une chose en trop qui n'a plus sa place en ce monde. La vie nous devient comme fade, sans goût, sans sel, sans piquant et notre regard sent le vide, l'absence et le refus de se battre.

Perdre son job semble être une calamité au même titre que la peste ou le cholestérol. C'est quelque chose qui entraîne plus souvent vers le bas plutôt que vers le haut. Et pourtant, combien de fois avez-vous perdu votre job ?

Pour certains cela aura été quelques fois quand ils étaient jeunes, et puis pour d'autres l'enchaînement aléatoire de missions d'intérim, de CDD, de périodes de chômage fait qu'ils ne sentent plus rien. Ils sont devenus comme amorphes, bien qu'ils couvent en eux une colère bien palpable.

Tout cela semble normal car nous savons tous qu'aucun job n'est vraiment à l'abri, mais qu'est-ce qui fait que nous soyons tous tant assujetti à ces symptômes peu ragoûtants ? Une seule réponse, en définitive, me vient à l'esprit : **l'association entre notre valeur identitaire et notre job.**

C'est de là que nous vient notre véritable problème.

Sans job, nous pensons que nous ne valons rien ou plus rien. Et plus le temps de recherche passera et plus notre identité en prendra un coup.

Il sera alors facile de clamer sur les toits que c'est parce que nous sommes devenu trop vieux, trop obsolète, trop cher et que nous appartenons à une catégorie qui a toujours été défavorisée comme la couleur de peau, le sexe, l'origine culturelle, etc.

C'est vrai, il y a beaucoup de facteurs qui rentrent en jeu **mais qu'avons-nous fait réellement pendant que nous avions un job pour maintenir notre employabilité ?** Globalement la réponse est souvent "pas grand-chose".

C'est parce que nous savons intérieurement que l'on a préféré se les glander bien qu'on faisait notre job avec conviction et enthousiasme, n'est-ce pas ! Nous savons que nous risquons de payer notre insouciance lors des prochaines recherches de job.

Alors par facilité, nous rechercherons un job avec le même profil que notre ancienne activité. C'est une solution, certes, mais elle sent à plein nez la facilité, le raccourci et il faut le dire, qui aime vraiment se casser le cul ?

Tirer au flan concernant l'employabilité se paye toujours cash à un moment ou à un autre de notre vie.

Nos peurs seront d'autant plus tenaces et réelles que cette vérité dénonce. **La cohésion de votre confiance en vous est directement dépendante de l'effort que vous aurez fourni à augmenter votre capital de compétences.**

L'association entre votre identité (ce que vous pensez être et valoir) et votre job vient principalement de là. C'est là que se trouve le véritable problème, le vrai nœud gordien. Ne cherchez pas ailleurs afin de détourner l'attention. Soyez franc avec vous-même !

Avant, lors du productivisme, les entreprises recherchaient des bras pour produire et se la jouaient à l'américaine en faisant de sorte que n'importe quel péquin pouvait faire le job même à la rigueur s'il ne savait ni lire, ni écrire.

Ce modèle (inventé par Ford) consiste à pouvoir remplacer n'importe qui dans les minutes qui suivent. Face à cet extrémisme, les syndicats sont nés avec leur corollaire de la lutte des classes.

Aujourd'hui, il n'y a plus la lutte des classes car c'en est fini du productivisme. **On n'a plus à produire un max pour combler un manque dans la population mais à attirer le futur client pour qu'il consomme.** Du mode Push on est passé au mode Pull. C'est toute la différence mais elle est énorme en termes de conséquences pour l'emploi.

Finis de croire au plein emploi, à l'emploi à vie, voire au même métier exercé toute sa vie après quelques années d'études en début de vie. Toc, toc, le monde a changé ! Il faut vous réveiller !

Vous pouvez toujours ne pas être d'accord avec moi et espérer atteindre la retraite pour enfin vous épanouir et faire ce que vous voulez. Non, tout cela est fini et l'on voit bien que seuls ceux et celles qui auront compris cela auront des chances, non pas de survie, mais des chances de s'épanouir chaque jour qui passe.

En effet, **fini les projections** à 10, 20, 30, 40 ou 50 ans. **Aujourd'hui, la seule chose qui compte est votre état d'esprit**, de comment vous vivez chaque instant présent afin d'exprimer les trésors qui se cachent en vous.

C'est maintenant, et non demain, qu'il faut commencer à vivre et à exprimer ce que vous êtes véritablement et cela sans faire de liens avec votre job actuel car demain vous en aurez un autre.

N'ayez plus un travail avec une paye mais ayez une activité professionnelle qui vous permet d'exprimer ce que vous êtes. Vous changerez peut-être de boîte comme de chemise et cela n'a pas vraiment d'importance car ce qui compte au final, c'est la compétence que vous détenez.

Les entreprises d'aujourd'hui recherchent des compétences directement opérationnelles et se foutent de plus en plus de votre parcours. Certes en France, les méthodes de recrutement sont encore largement rétro et dépassées, mais la globalisation les obligera à être plus pragmatiques dans leurs critères de sélection.

Aujourd'hui, on fête l'armistice de 14-18 où une génération entière est morte, non pas pour sauver la patrie mais pour enrichir des métallurgistes du nom de Wendel ! Il faudrait faire de même pour le 14-18 du marché de l'emploi. Des dizaines de millions de compétences sont tuées dans les tranchées vieillottes d'un mode de pensée franco-français concernant le recrutement et toujours pour enrichir quelques vieux du capitalisme.

Alors que faut-il faire, comment faut-il réagir face à une perte d'emploi ? La première réponse, et qui prédomine toutes les autres sans discussion possible, est “ **Développer votre employabilité en tout temps et en tout lieu** ”.

N'attendez pas de perdre votre job pour l'appliquer car cela sera déjà trop tard. Ce n'est pas en allant suivre un stage pendant votre période de chômage que cela va véritablement arranger les choses. Cela n'est qu'un replâtrage de dernière minute.

Commencez donc dès maintenant en utilisant votre droit au DIF par exemple. Allez à des conférences gratuites pendant les expos. Renseignez-vous tous azimuts et faites vous plaisir en suivant des méthodes ou des techniques de Développement Personnel et de relaxation.

Investissez plus d'argent dans votre développement personnel que dans votre voiture ou objet extérieur.
Optez pour l'Etre et un peu moins pour le Paraître.
Votre richesse est en vous et non à l'extérieur de vous.

Personne, et encore moins l'entreprise, doit détenir le pouvoir de votre futur. Vous devez être votre propre chauffeur, votre propre directeur car c'est votre vie. Faites en sorte alors qu'elle soit une œuvre d'art unique en n'étant pas un objet jetable à usage unique.

Des centaines de millions de gens sont restés toute leur vie à faire la même chose, le même job, la même peine, pour ensuite être jetés à la retraite où ils sont morts d'ennui quand ce n'était pas de maladie.

Et tout ça pour quoi ? Pour un salaire de misère afin d'enrichir les quelques-uns qui vont jouer au golf quand ils ne sont pas assis dans leur fauteuil de cuir qui pue le cigare à plein nez.

Désirez-vous encore être un anonyme de service qui se tue à la tâche sous le prétexte que vous devez manger et nourrir vos gosses ? Alors mangez moins, consommez moins, pensez dans la simplicité volontaire et investissez à fond sur vous !

Le plus grand trésor en vous, c'est vous, alors faites en sorte d'être un bijoutier renommé qui saura mettre en valeur ses diamants de compétences dans un sertissage de qualités comportementales enviées grâce à des motifs éthiques irréprochables.



Comment réagir face à une perte d'emploi (2)

20.11.2008

Nous avons vu précédemment quelle était la loi fondamentale qu'il faut pratiquer à chaque instant pour **vous prémunir contre la dépression** plus ou moins longue qui suit une perte d'emploi imposée.

Quand la perte d'emploi est de votre fait, cela indique que cela fait partie d'un **plan plus ou moins élaboré** qui devrait vous permettre d'améliorer les conditions auxquelles vous aspirez. A ce stade, l'enthousiasme permet de faire taire les doutes sauf si...

En effet, quand on donne sa démission, on a souvent des idées derrière la tête, sauf si vous agissez sur un

coup de colère. Cela arrive régulièrement après avoir pété un câble pour diverses raisons.

Faisant partie d'une génération appartenant à la fin du baby-boom et arrivé sur le marché de l'emploi en pleine crise pétrolière (fin des années 70), j'ai pleinement vécu la précarité et le rejet du marché du travail.

Après des milliers de CV envoyés, des centaines d'entretiens, des stages très courts et d'autres très longs, j'ai réussi à me faire embaucher 2 fois en plus de 33 ans ! Le premier emploi dura 16 mois et le second 5 ans.

Ce qui laisse quand même 25 ans de recherche d'emploi avec toutes les précarités pas possibles. Au total, pendant 5 ans, l'Etat m'a donné un coup de pouce (style RMI) et les 20 autres années, je suis devenu mon propre employeur avec aussi quelques périodes d'intérim.

Je connais donc assez bien la problématique, non seulement de la perte d'un job régulier ou intérimaire, mais aussi surtout de la recherche. J'ai donc eu à loisir le temps d'observer nombre d'états émotionnels et psychologiques associés à ce genre d'évènement.

Je vais donc citer à la queue-leu-leu, les règles fondamentales afin d'adoucir ces moments difficiles.

1 – N'arrêtez jamais de vous former

Si vous êtes sur la plage, lisez quelque chose d'utile. Si vous êtes au boulot, fouinez toujours pour détecter les besoins pressants ou futurs de l'entreprise. Essayez d'aller à un maximum de stages. Soyez l'apprenant parfait comme un puits sans fond.

Votre volontarisme pour apprendre fait des envieux.
Vous êtes la curiosité incarnée sur 2 jambes. Vous n'êtes ni un loup ni un requin mais seulement quelqu'un qui désire se dépasser (même s'il prend un malin plaisir à dépasser les autres !).

2 – Développez votre aptitude à la communication

Ce n'est pas en étant sérieux, froid et distant que vous réussirez. Ceci est une illusion qui malheureusement vous fera perdre beaucoup de temps. **Soyez plutôt avenant et enthousiaste.** Lâchez des sourires sincères autant que vous le pouvez. Cela doit être une seconde nature.

Les gens aiment les gens heureux et bien portants. Votre bienveillance et vos valeurs éthiques sont gravés sur votre visage. Quoiqu'il arrive, vous faites sentir que vous appréciez et respectez la différence. Pour développer tout cela, découvrez les différentes philosophies du monde et fabriquez vous la vôtre.

3 – Développez l'amour de vous-même

Nous savons tous qu'Etre vaudra toujours largement plus que le paraître, surtout à long terme. Mieux vaut perdre une occasion parce que vous n'avez pas fait dans le paraître que perdre sa vie pour espérer gagner des cacahouètes.

Pour cela, participez à des stages de développement personnel sans restriction. **Travaillez tous les plans d'expérimentations** (voir articles sur les chakras à cet effet). Faites du sport, de la danse, du chant, etc. Idem pour les plans émotionnels et mentaux.

Ne laissez aucune zone d'ombre en vous, et puis continuez sans cesse à vous surprendre en essayant des choses nouvelles. Rapidement, vous ressentirez de la

facilité dans certains domaines alors que d'autres vous indifférencieront ou vous rebuteront.

4 – Prenez la positive attitude quoiqu'il arrive

Quand c'est du bon qui vous arrive, alors remerciez le Ciel et les Anges de tout votre cœur. Quand c'est du moins bon, relevez les manches car on vous envoie du travail pour vous améliorer. **Tout ce qui ne vous tue pas vous renforce !**

Soyez le guerrier dans l'âme que vous êtes. Soyez sans pitié pour toutes les difficultés, car votre courage et votre intelligence en viendront à bout. Rien ne peut résister à qui est déterminé car il sait que c'est le sel de sa Vie.

5 – Travaillez votre lâcher prise

C'est connu, tout stress contracte, alors travaillez le relâchement, l'étirement aussi bien physique, mental et psychologique. Le lâcher prise ne veut pas dire laisser tomber et abandonner comme tout le monde le pense à tort.

Le lâcher prise, c'est un état de décontraction dans l'effort et la concentration. **C'est le repos apparent au milieu de l'effort.** C'est la théorie de l'économie de moyen quand vous êtes au top et que vous taquez vos limites.

6 – Soyez consistant

Quand vous entreprenez quelque chose, allez-y à fond. **Votre corps, votre âme et votre mental sont à l'unisson.** Vous êtes Un derrière chaque action, chaque geste, chaque parole, chaque pensée, chaque émotion, chaque ressenti.

Vous êtes totalement imbibé de votre rôle que personne ne peut douter de votre détermination. Même pas vous-même, mais par précaution, ayez un confident, un coach, un mentor suffisamment objectif pour vous dire vos 4 vérités si nécessaire...

7 – Ayez la foi en vous et non avec vous

Si vous appelez les énergies culturelles ou philosophiques à être avec vous, vous vous planterez. Soyez avec elles en les vivant pleinement. N'appelez pas Dieu à votre rescousse, soyez carrément Dieu !

Il y a une très grosse différence entre Être quelque chose et Être avec quelque chose. **N'espérez pas que le succès soit avec vous mais soyez le succès incarné.** Vous verrez c'est très différent !

8 – Appréciez le changement à sa juste valeur

Il est des **changements** voulus, mais ceux **qui nous sont imposés sont probablement les plus proches de notre véritable destinée.** Ce que notre mental peut élaborer ne sera toujours qu'un pâle reflet que ce que notre âme appelle de tout son cœur.

L'adversité est la plus grande déesse pour votre épanouissement personnel. Remerciez-la et écoutez-la avec attention. Elle veut vous emmener là où même le paradis dont vous rêvez vous semblera être bien pâlichon par rapport à ce que vous vivrez.

9 – Restez ouvert à tout

La Providence nous attend souvent là où nous ne sommes pas, sinon pourquoi chercherions nous ailleurs ? La porte de sortie du trou dans lequel on est tombé peut être indiquée dans un regard, une aide de quelqu'un, un bout de papier griffonné, un email

blacklisté, une chanson dans un lieu public, un message publicitaire, un rêve...

Il y a tant de voies de communication que nos anges gardiens débordent vraiment d'imagination pour **réveiller le funambule que nous sommes.** En effet, nous sommes des aveugles au pays de la lumière et même en plein jour on est toujours à la recherche de l'interrupteur.

En ouvrant les volets intérieurs, on voit beaucoup mieux ce qui se passe dehors...

10 – Sachez vous pardonner

Nous sommes dans un monde de dualité où l'essai-erreur est notre acte d'apprentissage au quotidien. A titre d'exemple, si un bébé lorsqu'il essaye de marcher s'engueule à chaque fois qu'il tombe et qu'il se dit qu'il est nul et qu'il n'y arrivera jamais, sa maman va user la poussette et son dos !

Il est normal de trébucher, alors soyez bon-enfant et souriez de cela car chaque trébuchement vous rapprochera de l'objectif. Pardonnez-vous sincèrement et réalisez que vous n'êtes pas encore au top mais peut-être que le prochain coup sera le bon !

11 – Sachez vous remettre en cause

Être têtu est une qualité quand on vise un objectif mais cela devient vite une tare au bout d'un certain temps. **Si les difficultés persistent au-delà d'un temps "raisonnable", prenez du recul pour mieux y voir.**

Avoir le nez dans le guidon, c'est bon quand on monte la côte mais si cela ne s'infléchit pas au bout d'un certain temps, c'est que vous avez oublié d'ôter le frein à main ! L'effort juste donne de bonnes fatigues tandis que l'effort inutile nous épuise.

12 – Sachez prendre le large et suivre vos cycles

Accordez-vous des périodes de dilettante. Changer d'air, de lieu, d'écran, de sujet et pas forcément de femme... Bref, toute blague à part, soyez comme la marée qui réduit les falaises en sable blanc.

Derrière le cycle des vagues, il y a un autre cycle plus lent, plus profond et souvent plus lourd. Découvrez-les et utilisez-les à votre avantage. Certains parlent de biorhythmes. Peu importe comment ils sont calculés. Sachez simplement les ressentir par l'observation de vos ressentis. Ceci vous évitera d'user la machine prématurément.

Si le jour existe, c'est parce que la nuit aussi ! Votre corps, votre mental, vos émotions ont besoin de changer régulièrement de polarité pour bien fonctionner, alors acceptez-les et ne cherchez pas à trop imposer selon vos règles. Sur le moment vous penserez être gagnant mais à moyen et long terme vous paierez une facture conséquente.

Bref, en résumé, loin des ficelles classiques à donner pour retrouver un job ou une activité professionnelle qui sont donnés sur tous les sites officiels, voici les principales règles pour affronter avec sérénité tout ce qui se passera devant vous.

Simple d'apparence, ces 12 règles vous demanderont bien des efforts et une bonne partie de votre vie. Je tiens à rappeler que **quel que soit le job que vous déciderez de faire, il n'est qu'un prétexte pour vous faire devenir ce que vous êtes véritablement.**

Votre âme est là pour vivre certaines difficultés afin de réorganiser des énergies bloquées précédemment avec une option sur des petits bonus qui sont toujours les bienvenus. Alors que vous soyez caissière, gardien d'immeuble, hôtesse de l'air ou représentant dans l'industrie, cela n'a, en fait, qu'une importance mineure.

C'est seulement à la fin de votre vie que vous saurez si vous avez vraiment rempli votre contrat. Votre compte en banque, vos propriétés, vos diplômes, vos titres ne vous seront d'aucune utilité de l'autre côté du voile.

Par contre, vous emmènerez dans vos valises chaque émotion que vous avez vécue, aussi bien les bonnes, les super et les magnifiques, que celles qui le sont moins. **Veillez donc à ne laisser que du bon derrière vous en vivant chaque instant dans l'état de conscience le plus élevé que vous pouvez.**

Perdre son job n'est en fait qu'une opportunité à remettre en cause notre façon de vivre et d'être. C'est juste un changement de classe et peut être d'établissement scolaire. Eh oui, on ne peut pas toujours rester dans la même classe...



Comment réagir face à une perte d'identité

10.12.2008

La vie vous malmène et vous ne savez plus vraiment qui vous êtes. Des vagues à l'âme vous assaillent comme des tsunamis et

vos religion reste muette à vos attentes à cause du même discours qui n'a pas évolué depuis des siècles...

Quand on en arrive à **ne plus savoir qui l'on est**, que l'on doute de soi et de ses capacités, que l'on remet en cause la vie que l'on mène, que l'on se pose la question du pourquoi et de la nature des relations que l'on a avec les gens qui nous entourent, on peut se sentir alors un brin déboussolé.

Cela peut vous tomber sur le dos n'importe quand car, mécaniquement, un jour ou l'autre, vous y serez confronté. Croire que la vie n'est que la continuation de votre routine actuelle, et cela jusqu'au cercueil, est une vision assez enfantine de celui ou celle qui pense pouvoir maîtriser le déroulement de sa vie.

Cela peut se faire en fonction de l'âge (crise de fin de trentaine par exemple), ou d'un choc profond suite à un accident de voiture par exemple, ou la mort d'un proche, ou parce que l'on est viré après 30 ans de bons et loyaux services.

Bref, n'importe quoi d'assez "sérieux" peut vous faire vous remettre en question assez sérieusement pour vous sentir déstabilisé avec à la clé une remise en question tout aussi sérieuse.

Comme vous pouvez le constater, j'ai utilisé le mot sérieux 3 fois dans la phrase précédente. Cela n'est pas un hasard, car **c'est seulement quand c'est sérieux que nous sommes affectés.** Or, qu'est-ce que veut dire "sérieux" sérieusement ?

"Qui n'est pas destiné à faire rire", "Qui ne se laisse pas aller facilement à la distraction", "Important, de grande conséquence", "Qui s'applique fortement à son objet", "Qui peut avoir des suites fâcheuses", "Sincère, vrai", "Ce qui est important, essentiel", "Caractère de celui qui ne plaisante pas, qui est grave", "Caractère de ce qui est doit être pris avec considération".

On comprend donc que "sérieux" est une contraction de la vie où la densité de notre interprétation fait que l'on pense que c'est grave et que l'on ne s'en sortira pas indemne. On a donc le droit de ne pas en rire et ni plaisanter à son sujet !

Ne plus savoir comment on s'appelle est donc vraiment une étape ou un passage qui nous fait remettre en question qui nous sommes ainsi que notre interaction avec le monde extérieur. C'est donc un événement magique et salvateur car il **va permettre de nous dépoussiérer les neurones !**

Certes, ce n'est pas plaisant mais cela aide très fortement à retrouver ses marques. En effet, les micro-lâchetés, les micro-renoncements, les micro-mensonges, les mini-compromis viennent souvent à nous faire sortir de notre voie intérieure.

On croyait rouler sur la route mais en fait on roulait à moitié sur la berne. Alors c'est vrai qu'un jour un poteau nous a arraché l'aile (droite, si possible) et le moteur cale subitement. C'est comme un choc et c'est vraiment sérieux, très sérieux et on n'en rit pas du tout !

Voici donc une série de réactions à prendre :

1 – Dédramatiser

Ne donnez plus le côté sérieux à la chose et permettez-vous plutôt de regarder cela avec un certain amusement intérieur. Faites comme le boxeur allongé sur le dos sur le ring à moitié sonné qui vient de se prendre une droite qu'il n'a pas vraiment vu venir et qui se dit : "Putain c'était une bonne celle-là !".

Vous savez que vous allez vous relever et peut-être perdre le match, mais ce n'est pas grave car ce n'est que partie remise. Prenez cela comme une prise de conscience salutaire qui vous permettra de vous entraîner encore plus fort à l'entraînement.

Dites-vous que c'est seulement un passage où vous serez un peu groggy et que le mal à la mâchoire disparaîtra de toute façon. Et puis du côté des gencives, vous savez parfaitement que votre protège-dent a fait son boulot.

2 – Posez-vous la question du pourquoi

Rien n'arrive comme cela par hasard car le hasard n'existe pas. Ce n'est qu'un mot que notre mental utilise pour dire qu'il n'y a rien compris à l'affaire. Alors pendant que vous êtes allongé à moitié dans les vaps, essayez de vous remémorer l'enchaînement des choses qui vous ont fait arriver dans cette situation.

Vous discernerez qu'il existe deux grandes classes : celle dont vous êtes le responsable direct et celle que j'appellerai karmique. La première vous sera plus facile à accepter alors que la seconde vous fera crier très fort contre le Ciel (cela n'empêchera pas de pousser une gueulante défoulatoire pour le premier cas).

3 – Elaborez une stratégie de remise en place

Ne cherchez surtout pas à tout remettre en place comme avant car vous n'êtes plus comme avant. Profitez-en pour découvrir ce que vous aimeriez changer dans votre vie, votre manière de vivre.

Ces moments de vague à l'âme ne sont que des rééquilibrages pour vous faire revenir sur la route et arrêter de rouler à moitié sur la berne. Profitez-en car vous allez avoir un nouveau phare droit, une nouvelle aile et peut-être une nouvelle roue avec pneu neuf.

Ayez de l'ambition dans votre remise en cause. Soyez positif et posez-vous vraiment les bonnes questions. Celles qui sont vraiment essentielles à votre bien-être intérieur, à votre paix intérieure.

4 – Passez à l'action

Contrairement aux vœux du nouvel an, cette fois-ci il faut vraiment être décidé de mettre en œuvre vos résolutions. Certes, cela risque un peu de couiner autour de vous mais profitez-en car ceux de votre entourage seront compréhensifs à votre égard.

Ils diront "Ah, avec ce qu'il s'est pris il est normal qu'il soit encore dans le coltard". Profitez-en réellement sinon vous serez bon pour un prochain panneau de signalisation. Ne répétez pas l'erreur !

5 – Soyez sourd aux autres mais totalement ouïe pour vous-même

En effet, votre nouvelle manière de conduire va probablement déplaire, alors persistez dans votre voie car c'est votre voie et votre vie, pas la leur. Laissez-vous la chance d'être différent, d'être vous-même et d'y prendre plaisir.

Certains de vos amis s'éloigneront laissant ainsi la place à d'autres qui ne connaîtront rien de votre passé. Devenez un homme neuf comme quand on a refait la peinture de la voiture lors du changement de l'aile.

La carcasse de la voiture n'a pas vraiment changé mais elle roule avec quelques pièces neuves et le chauffeur a changé de manière de conduire et peut-être de destination.

6 – Persistez et consolidez

Après quelques km, vous vous serez fait à votre nouveau style et vous remercirez le Ciel de la chance que vous avez eu grâce à ce poteau indicateur qui trainait sur le bord de la route. Lui aussi, son destin aura changé !

Affronter un blues d'identité n'est pas une mauvaise chose en soi mais plutôt le signe d'une transition entre un avant et un après.

C'est vrai que sur le moment, on n'est pas trop d'accord de vivre cela et c'est le pourquoi des "accidents". Ils ne sont là que parce que nous ne voulons pas vraiment changer ou pas changer assez vite.

La vie a ses règles et c'est notre âme qui en décide le timing. Elle, elle sait ce qu'elle est venue faire et quelquefois elle se doit de remettre les pendules à l'heure. Dans ce cas, on parlera d'accidents karmiques et vous ne pourrez pas y couper !

Par contre, les autres accidents que vous avez vous-même déclenchés par votre art de vivre ne sont que des péripéties supplémentaires qui n'étaient pas prévues au programme. Votre ego a voulu imposer sa vision des choses à votre petite voix...

Bref, et en résumé, **quand il y a de la casse, pleurez un bon coup sur ce que vous avez perdu puis trépignez à fond de joie sur les nouveaux accessoires que vous allez avoir. Soyez imaginatif mais pas forcément trop demandeur.**

On ne vous mettra pas une aile de Roll Royce sur la 2CV ! Par contre pour la peinture, toutes les couleurs sont permises alors ne faites pas forcément dans la couleur du corbillard. Prenez dans les couleurs chaudes sans tomber forcément dans le taxi thaïlandais !

Vous l'aurez compris, **une perte d'identité c'est se refaire une pièce d'identité avec une nouvelle photo.** C'est un nouveau passeport pour aller loin dans la découverte des zones inconnues qui se cachent en vous. Alors faites que la photo soit belle et en couleur plutôt qu'en noir et blanc où on a l'air d'être des taulards professionnels. Souriez !

Chapitre 3

Être, tout simplement



Savoir dire NON, quelle sinécure !

17.07.2008

Dans la vie d'un être humain, il y a des choses faciles et puis d'autres qui semblent insurmontables. Savoir dire non est facile quand quelqu'un vous demande une chose que vous savez impossible, par contre quand cela est possible, et que l'autre le sait, la **séance de contorsionnement** peut commencer !

Qu'est-ce qui fait que l'on se met à tortiller de tous nos neurones **quand on veut dire non** et que l'on n'y arrive pas ? Cela semble idiot pour notre logique rationnelle, mais les faits nous démontrent que cela tricote dur à l'intérieur de nous-mêmes !

Être coincés entre des sentiments pas possibles pour ne pas heurter la personne, ou ne pas la faire pleurer quand c'est un enfant, nous met dans une position que nous désirons, sur l'instant, fuir à toute vitesse.

A un premier stade, nous ressentons que nous allons recevoir une salve d'émotions pas vraiment positives si nous disons non. **On pressent que l'on va être pris pour le méchant de service qui n'a pas de cœur.**

Ce tricotage intérieur entre notre envie d'être aimé et accepté et le fait d'être haï et rejeté, n'est pas vraiment notre tasse de thé. **Il serait si facile de dire oui**, mais on sait d'autre part que si l'on ne dit pas non, les catastrophes vont être encore plus grandes.

En termes de management et **face à un adulte, il est toujours possible d'argumenter** même si on sait que l'autre va le prendre de travers. Cela fait partie du jeu (voir mes articles concernant le courage managérial) et l'autre le comprendra plus tard, **même si sur l'instant l'émotion du mécontentement le secoue.**

Par contre, vis-à-vis des enfants, cela se corse, surtout si ce sont les nôtres. Pas facile de leur faire comprendre qu'on les aime plus que tout et que, pour cela, on est prêt à les faire pleurer de toutes les larmes de leur corps !

L'amour est une étrange aventure entre la logique, le rationnel et les émotions. Certains parents préféreront donner la sucette, la bouteille de coca ou toute autre sucrerie, pour être débarrassés du problème sur le moment.

Seulement, on peut ressentir qu'à **terme cette politique de faiblesse nous mène à des problèmes nettement moins faciles pour nous, mais surtout à des problèmes nettement plus ardues pour l'intéressé.**

Quand votre enfant est devenu un obèse ou tout simplement a hérité d'une santé préoccupante parce que vous n'avez pas voulu être à la hauteur de vos décisions, vous pourrez toujours dire " Ah, si j'avais su !", mais il est trop tard...

A travers cet exemple, vous pouvez pressentir une amorce de solution qui vous permettra de mieux cerner quand il est juste de dire non, et rester intraitable à ce sujet, de quand il est possible de négocier. **Il faut bien que l'autre gagne un peu de temps en temps** sinon vous allez en faire un martyr !

Je peux vraiment témoigner que ma vie s'est trouvée littéralement changée, le jour où j'ai appris cette simple règle du "comment savoir dire non". Toujours évidente quand on l'entend pour la première fois, mais nettement moins évident pour l'appliquer, voici cette règle :

Savoir dire NON, c'est dire OUI à quelque chose de supérieur.

En effet, si la santé de votre enfant est claire dans votre tête, alors refuser la sucette sera facile. Car vous savez que de toute façon, un jour ou l'autre, **votre enfant vous remerciera pour votre fermeté** et aura oublié les quelques scènes de pleurnicheries faites pour vous manipuler.

Il en est de même pour un collaborateur. Si vous dites oui à sa requête et que vous savez que cela va porter préjudice ou tout simplement créer un antécédent qui sera injouable pour le futur, alors vous pourrez dire non sans culpabiliser.

Si l'individu en face de vous peut comprendre vos arguments, alors vous pouvez lui dire calmement le pourquoi de votre décision. Sur le moment, l'émotion générée par le refus prendra naturellement le dessus mais l'individu comprendra que vous n'aviez pas vraiment le choix.

Cela pourra même le convaincre que vous êtes un bon chef et que votre objectif est de favoriser la survie du groupe avec équité plutôt que faire des arrangements secrets, sous couvert, où chacun essaye de tirer la couverture à soi.

Savoir dire non, c'est d'abord afficher que vous avez des principes "supérieurs" aux magouilles et compréhensions supposées normales. **Quand un refus est pleinement motivé, il est d'une force incroyable.**

Je ne vais pas aller dans le détail de certaines situations, car je suis sûr que vous avez des exemples tous les jours sous votre nez. Savoir dire non à sa compagne/compagnon, ses enfants, ses voisins, ses collègues, ses patrons est un exercice quotidien.

En disant non, vous affirmez qui vous êtes et vous démontrez que quelques principes vous animent et que vous avez exercé d'intelligence pour cela (si possible...).

Si, par contre, vous dites toujours non, alors on comprendra tout le contraire. Les rabat-joie, ils existent depuis l'aube de l'humanité et leurs objectifs sont, en fait, de refuser toute tentative de communication-négociation.

Leur incapacité à comprendre et à réfléchir est à la hauteur de leur ignorance. La force et la brutalité sont leurs façons de communiquer. Alors, imaginez les dégâts quand ils sont nommés à un poste quelconque ou qu'ils sont tout simplement devenus parents.

L'humanité a beaucoup souffert, et continue de souffrir, car des intolérants abusent des responsabilités qu'ils peuvent avoir. **Si l'un de vos chefs se comporte en despote, la question de savoir dire non se reportera sur vous !**

Accepterez-vous encore plus longtemps cette situation ? Si oui, alors vous continuerez votre petit calvaire jusqu'au moment où vous explorez littéralement ou mourrez. Si non, alors vous commencerez à aller voir ailleurs si l'herbe est plus verte.

On peut pendant un certain temps, et pour des raisons alimentaires, tenir le coup mais il ne faut pas que cela dure car vos santés physiques, mentales et émotionnelles vont en prendre un sérieux coup !

N'avez-vous pas remarqué cet état de "légèreté" après avoir dit "stop, ça suffit, j'arrête ce calvaire !". **Savoir dire non, et l'exprimer, c'est tout simplement remettre les pendules à l'heure entre votre âme et votre destin.** C'est souvent un acte qui demande énormément de courage.

Savoir dire non est en fait la première de toutes les règles de la vie.

En ne sachant pas dire non, vous permettez à ce que les injustices demeurent et se perpétuent.

En ne sachant pas dire non, vous dites "je suis d'accord" alors ne venez pas vous plaindre de vos malheurs. Vous en êtes le principal responsable, d'une manière ou d'une autre.

En ne sachant pas dire non, vous acceptez, de fait, d'être un anonyme parmi les anonymes.

En ne sachant pas dire non, vous permettez à ceux qui le disent de vous exploiter.

Sans tomber dans la rébellion, **savoir dire non, ou tout simplement apprendre à s'en servir, c'est prouver à vous-même que vous existez.**

Regardez les enfants, ils le font naturellement. Ils défient en permanence pour mieux savoir comment est miné le terrain et là où il y a des aires de jeux. Les enfants nous manipulent par les sentiments mais intérieurement ils savent vraiment ce qu'ils font !

On dit que les enfants sont innocents, c'est faux. Ce sont seulement des êtres humains dont le corps physique n'est pas fini ! Leur caractère, ils le forgeront dans les toutes premières années de leur vie, alors n'allez pas me dire qu'ils sont innocents.

C'est plutôt vous, l'adulte qui vous faites des idées d'innocence car vous projetez ce que vous n'êtes pas. **La séduction par la petite taille est une stratégie connue même dans le règne animal.** D'après vous, comment font les chiens et les chats pour trouver un petit chez soi ?

Ils savent qu'à l'état de bébé, vous allez les trouver adorables et ils comptent sur cela pour vivre le restant de leur vie en étant dans la vôtre. Combien de parents n'ont pas su dire non pour le petit toutou et se retrouvent condamnés à sortir tous les matins et tous les soirs pour 15 ou 20 ans !

L'innocence est une illusion humaine qui se sait loin de l'être. Alors commencez à dire non quand vous pensez ne pas dire non à une demande qui vous chiffonne. Faites le calcul vite car dans ce jeu, la vitesse de réaction est aussi importante que l'enjeu lui-même !

Savoir dire non est un réflexe qui ne s'acquiert que dans la pratique. Et plus vous serez rapide à séparer le gain de l'ivraie et plus vite vous sortirez des situations qui vous bouffent l'existence.

Savoir dire non, c'est mettre un barrière de protection là où vous savez que cela fera mal si vous ne le faites pas. C'est votre système de défense immunitaire au niveau de votre Soi. Si vous ne le faites pas, alors vous serez l'anonyme qui se fait manipuler par manque de courage et de réflexion.

Désolé de vous rentrer un peu dedans, mais je crois bien me rappeler que ce blog parle de management, de développement personnel et d'auto-marketing. Et, il me semble, que nous sommes en plein dedans !



Tu seras un homme, mon fils

26.08.2008

Des fois dans la vie, nous faisons une rencontre qui va littéralement **changer notre vision du monde**. Ce peut être souvent via une personne, une situation inédite, un poème, un chant, une musique. Dans tous les cas, c'est comme si nous tournions une page importante et presque surnaturelle de notre vie.

Cela restera gravé à jamais dans notre livre personnel, dans notre destin comme si cela avait été fait exprès mais surtout à notre insu. Quelquefois, nous pourrions presque dire que c'est un message des anges qui nous tombe dessus à un moment souvent critique.

J'aime à penser que **les synchronicités sont une aubaine divine qui vous guident en ce monde** plus ou moins trouble. Puis en allant visiter un blog sur lequel j'avais décidé de faire un peu de pub, car c'est un très bon blog, je suis tombé "par hasard" sur un [article](#) qui, soudainement, a réouvert un chapitre de ma vie.

C'est comme si, soudainement, une partie de ma vie revenait à la naissance. Et cette partie n'était pas n'importe laquelle car c'est celle qui correspondait à cette **transition qui fait qu'un gosse devient un homme**. Cet âge où l'individu cherche à se démarquer des autres pour affirmer ce qu'il est.

Vous avez compris. C'est l'âge de la puberté où la voix passe soudainement d'une octave à l'autre dans la même phrase. C'est l'âge où les boutons vous rappellent qu'être beau commence à être un sujet de préoccupation. C'est l'âge où vous cherchez des repères pour être quelqu'un de bien.

Alors un jour, et je ne sais plus comment, moi l'antilecteur (sauf de BD), je suis tombé sur un poème qui me fit vaciller dans mon être. **Même les 10 commandements** qui furent, et qui restent une référence pour moi, **me semblèrent petit par rapport à ce que je venais de découvrir.**

A 16 ans, je suis tombé sous son charme et à 17 je le distribuais à qui veux-tu en voilà. Je l'avais tapé à la machine à écrire sur une feuille de calque afin de pouvoir en faire des photocopies à la machine à ammoniac de l'école.

Je me rappelle cette odeur un peu dérangeante, surtout dans cette salle si petite, mais rien qu'à l'idée que je rendais service ne me dérangeait pas d'étouffer dans cette atmosphère peu propice au développement de l'individu et des bactéries avoisinantes.

Ce poème fit l'effet d'une bombe, et à vrai dire, je ne connais pas d'autres textes ayant eu autant d'effet sur moi. Je l'ai pris au pied de la lettre sans trop comprendre ce qui était écrit mais **mon cœur me disait : lis-le, ressens-le et laisse faire.**

C'est ce que j'ai fait et je crois que cela a marché. Ce texte était devenu une prière intérieure au point même qu'aujourd'hui quand je le relis, j'ai les larmes qui montent encore aux yeux. C'est magique et c'est l'une des plus belle rencontre de ma vie.

Maintenant cela me revient et ma mémoire me dit que je l'ai trouvé dans un livre de poche intitulé le "Livre de la jungle" et qui fût mis en image par Walt Disney. Il n'y avait pas d'auteur de mentionné et ce n'est que bien des années plus tard que j'ai appris que ce poème était de Rudyard Kipling.

A l'époque mon anglais était aussi développé que ma connaissance de la drague. Un zéro pointé sur toute la ligne et c'est donc sur la traduction d'André Maurois que s'est construit en moi ce diamant éternel de reconnaissance.

Il est rare que je recopie des originaux dans mes articles mais là, je vais faire une exception tout comme ce texte a été une exception dans ma vie. Ce copier-coller provient d'une page de Wikipédia qui demande à ce qu'il soit déplacer ailleurs donc pour éviter un lien brisé voici le tout :

Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,
Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties
Sans un geste et sans un soupir ;
Si tu peux être amant sans être fou d'amour,
Si tu peux être fort sans cesser d'être tendre,
Et, te sentant haï, sans haïr à ton tour,
Pourtant lutter et te défendre ;

Si tu peux supporter d'entendre tes paroles
Travesties par des gueux pour exciter des sots,
Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles
Sans mentir toi-même d'un mot ;
Si tu peux rester digne en étant populaire,
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois,
Et si tu peux aimer tous tes amis en frères,
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi ;

Si tu sais méditer, observer et connaître,
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur ;
Rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître,
Penser sans n'être que penseur ;
Si tu sais être dur, sans jamais être en rage,
Si tu sais être brave et jamais imprudent,
Si tu sais être bon, si tu sais être sage,
Sans être moral et pédant ;

Si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front,
Si tu peux conserver ton courage et ta tête
Quand tous les autres les perdront,
Alors les Rois les Dieux la Chance et la Victoire
Seront à tout jamais tes esclaves soumis,
Et, ce qui vaut bien mieux que les Rois et la Gloire,
Tu seras un homme mon fils !

Et puis maintenant que j'ai fait le tour des dames, mon anglais a fait de réels progrès, et je vous livre la version originale de Rudyard Kipling :

If you can keep your head when all about you
Are losing theirs and blaming it on you,
If you can trust yourself when all men doubt you,
But make allowance for their doubting too;
If you can wait and not be tired by waiting,
Or being lied about, don't deal in lies,
Or being hated, don't give way to hating,
And yet don't look too good, nor talk too wise:

If you can dream – and not make dreams your master;
If you can think – and not make thoughts your aim;
If you can meet with Triumph and Disaster
And treat those two impostors just the same;
If you can bear to hear the truth you've spoken
Twisted by knaves to make a trap for fools,
Or watch the things you gave your life to, broken,
And stoop and build 'em up with worn-out tools:

If you can make one heap of all your winnings
And risk it on one turn of pitch-and-toss,
And lose, and start again at your beginnings
And never breathe a word about your loss;
If you can force your heart and nerve and sinew
To serve your turn long after they are gone,
And so hold on when there is nothing in you
Except the Will which says to them: 'Hold on!'

If you can talk with crowds and keep your virtue,
Or walk with Kings – nor lose the common touch,
If neither foes nor loving friends can hurt you,
If all men count with you, but none too much;
If you can fill the unforgiving minute
With sixty seconds' worth of distance run,
Yours is the Earth and everything that's in it,
And – which is more – you'll be a Man, my son!

Pour moi, **ce texte n'est pas un poème écrit par un homme mais un écrit inspiré à un homme.** C'est peut-être pourquoi j'ai été si profondément marqué, car c'est mon cœur qui vibrait et non ma tête.

Enfin pour être complet, et m'assurer que cette page de Wikipédia sera ainsi sauvegardée sur mon blog (pour un délai inconnu), je vous livre une seconde traduction de Jules Castier qui semble beaucoup plus collée à l'original mais qui résonne moins en moi :

Si tu peux rester calme alors que, sur ta route,
Un chacun perd la tête, et met le blâme en toi;
Si tu gardes confiance alors que chacun doute,
Mais sans leur en vouloir de leur manque de foi;
Si l'attente, pour toi, ne cause trop grand-peine:
Si, entendant mentir, toi-même tu ne mens,
Ou si, étant haï, tu ignores la haine,
Sans avoir l'air trop bon, ni parler trop sagement;

Si tu rêves, – sans faire des rêves ton pilastre;
Si tu penses, – sans faire de penser toute leçon;
Si tu sais rencontrer Triomphe ou bien Désastre,
Et traiter ces trompeurs de la même façon;
Si tu peux supporter tes vérités bien nettes
Tordues par les coquins pour mieux duper les sots,
Ou voir tout ce qui fut ton but brisé en miettes,
Et te baisser, pour prendre et trier les morceaux;

Si tu peux faire un tas de tous tes gains suprêmes
Et le risquer à pile ou face, – en un seul coup –
Et perdre – et repartir comme à tes débuts mêmes,
Sans murmurer un mot de ta perte au va-tout;
Si tu forces ton cœur, tes nerfs, et ton jarret
A servir à tes fins malgré leur abandon,
Et que tu tiennes bon quand tout vient à l'arrêt,
Hormis la Volonté qui ordonne : "Tiens bon !"

Si tu vas dans la foule sans orgueil à tout rompre,
Ou frayes avec les rois sans te croire un héros;
Si l'ami ni l'ennemi ne peuvent te corrompre;
Si tout homme, pour toi, compte, mais nul par trop;
Si tu sais bien remplir chaque minute implacable
De soixante secondes de chemins accomplis,
A toi sera la Terre et son bien délectable,
Et, – bien mieux – tu seras un Homme, mon fils

Je n'en rajoute pas plus sinon pour dire MERCI à ces hommes qui ont su faire vibrer à travers ces 4 strophes un début d'homme qui cherchait à trouver son chemin. Merci à eux. Je leur dédie une profonde gratitude à jamais éternelle.



Que la liberté soit avec vous !

08.09.2008

Il me semble avoir déjà abordé le sujet de la liberté. Ce mot qui veut tout dire et qui semble être un **moteur puissant chez l'homme**. Je dirais même très puissant puisqu'il le pousse à renverser des gouvernements, à faire la guerre et donc à tuer !

Mais **que se cache-t-il derrière ces 7 lettres ?** La version anglaise est elle aussi en 7 lettres (Freedom). Elle traduit à première vue une valeur plus compréhensible en parlant d'un domaine où la gratuité demeure...

Au nom de la liberté, l'humanité s'est entretuée, entre-déchirée et beaucoup de larmes ont coulé. Je ne parle pas des montagnes de douleurs et de souffrances qui ont été générées et pleinement vécues jusqu'à l'os à en faire tressaillir l'âme.

Si le mot liberté fait partie des trois mots rattachés à la constitution française (Liberté, Égalité, Fraternité) et qu'il se trouve en première place, c'est qu'il est le plus puissant des trois. Les politiciens le savent et c'est pourquoi ils en abusent ainsi que des 2 autres...

Qu'est-ce qui se cache en nous, pour que chaque être humain sur Terre se lève, marche et revendique si fort cette chose appelée liberté ? **Qu'il y a-t-il de si profondément gravé en nous pour que nous soyons capable de donner notre vie pour l'avoir ?**

Quel sentiment nous anime intérieurement pour que l'on soit capable de prendre la vie à d'autres en son nom ? Pourquoi fait-elle que nous la désirions avec autant d'ardeur, de violence et je dirais presque d'animalité ?

La question est vaste et la réponse est en fait très simple. En effet, puisque le problème est en nous, c'est que la réponse s'y trouve aussi ! C'est une lapalissade que la majorité de l'humanité a oublié puisqu'elle a tué ses frères pour cela.

Je ne vais donc pas tourner en rond pour vous dire la réponse mais pour cela, je vais vous demander d'oublier vos a-priori, vos conceptions et vos souffrances à propos de cette liberté aussi insaisissable et inaccessible.

Par une certaine incompréhension, je dirais même ignorance, un individu se rebelle au nom de la liberté **parce qu'il exprime son incompréhension d'avoir à subir des souffrances en son corps et en son âme.**

Parce qu'il ne sait pas qu'il est venu sur Terre pour expérimenter la matière, il se rebelle avec violence dès qu'un certain stade d'oppression se fait sentir. Par le simple fait qu'il ne sache pas que son âme est prisonnière pour un temps donné dans un corps de matière, **il ne supporte pas les désagréments de l'expérimentation.**

Alors dans sa grande candeur, dans son élan malgré tout d'aider son prochain, il est prêt à prendre les armes pour espérer gagner un espace de liberté où il pourra se reposer un peu des tribulations qui l'assaillent.

Au nom de la liberté, l'homme exprime la violence qui est en lui et qui résulte souvent d'une ignorance sur

sa propre nature. Pensant sortir d'une prison, il entrera dans une autre prison car, in fine, la Terre est sa prison !

Il peut certes chercher à fabriquer des fusées pour s'évader de la Terre mais, même une fois là-haut en apesanteur, il restera prisonnier de son corps et de sa cabine spatiale. On constate donc que **tant qu'un être humain est en vie, il reste physiquement prisonnier.**

Il n'y a donc pas 36 solutions pour se sortir de cette situation oppressante. Il n'y en a qu'une et ce sera forcément une solution intérieure et non extérieure. Nous ne pouvons pas changer l'extérieur, la matière, l'espace et le temps.

Cela ne peut se faire qu'en nous, dans un espace virtuel où nous pourrions nous reposer. C'est en écoutant notre âme et en reconnaissant que c'est notre propre ignorance, notre propre jugement des choses, notre propre interprétation qui fait que nous allons être en paix ou non.

En effet, **qu'est-ce que la paix intérieure sinon une compréhension suffisante de notre propre divinité ?** En calmant la bête sauvage qui est en nous, en la raisonnant et en l'aimant de toute notre force, nous découvrons que **derrière l'ours des cavernes se cache un nounours de peluche qui ne rêve que de douceur et de câlins.**

En apprenant à nous aimer, nous découvrons que notre espace de liberté est aussi vaste que l'espace de notre bienveillance à notre égard.

La liberté est d'abord un combat intérieur et non pas un combat extérieur. Si vous prenez les armes, vous serez tué et l'on vous oubliera comme on a oublié les centaines de millions d'humains qui sont morts en son nom.

Par contre, aucune arme ne peut tuer votre liberté intérieure. Aucun bourreau, aucun dictateur ne pourra vous asservir et ôter le sourire que vous avez aux lèvres même quand on vous torture ou que l'on vous envoie au goulag.

Rien en ce monde ne peut vaincre la liberté intérieure sinon tuer le support physique de cette paix et de cet amour qui nargue même le plus féroce des humains. **La liberté intérieure se gagne par l'énergie que vous déploierez par rapport à l'ignorance qui vous habite.**

En apprenant à vous aimer, à reconnaître le bon comme le moins bon en vous, vous découvrirez la puissance de l'amour. **En prenant conscience de vos ténèbres intérieures, vous arrêterez de les projeter à l'extérieur.**

La liberté est un état d'être et non quelque chose que l'on achète ou que l'on peut prendre par la force. C'est comme l'affection ou l'amour de quelqu'un, vous ne pouvez le prendre par la force et la destruction.

L'amour que quelqu'un vous porte est un cadeau que l'on vous offre. Il en est de même pour la liberté. C'est seulement le cadeau que vous vous offrez à vous-même. Par là même, vous offrirez votre paix et votre bienveillance plutôt que la violence de votre ignorance et de votre manque d'amour par rapport à vous-même.

Vous ne pouvez donc pas réclamer la liberté car personne ne peut réclamer l'amour.

La véritable liberté s'acquiert à l'intérieur de nous par un changement de niveau de conscience, par un changement de notre façon de penser et d'agir. Vouloir faire autrement est voué à l'échec, tout simplement.

Alors si l'on continue de prendre la fameuse trilogie, l'égalité vient ensuite. Elle est l'émanation de notre unicité car, fondamentalement, personne ne peut être égal et comparable à un autre. Biologiquement et humainement, c'est impossible.

Le terme d'égalité vise donc l'égalité des traitements et des chances d'accéder à la connaissance de nous-même en nous permettant de répondre à nos besoins fondamentaux comme un toit, une nourriture et à un accès à l'éducation et aux soins corporels.

L'égalité est donc un processus extérieur à nous-même où c'est la structure sociale qui est mise en cause. Seulement alors on pourra accéder à la fraternité, c'est-à-dire à la reconnaissance que nous sommes tous dans le même bateau, dans la même galère ou sur le même paquebot de croisière.

Nous sommes tous des "liners" en voyage dans un corps humain vivant sur une planète paradisiaque qui file à travers l'espace avec sérénité et beaucoup de bienveillance à notre égard. Soyons donc des vacanciers reconnaissants d'avoir cette opportunité extraordinaire de découvrir tous ces mondes qui nous habitent et qui nous côtoient.

Prenons la liberté d'être libre en nous dégageant des conceptions erronées fabriquées par des gens de pouvoir comme les politiciens et les religieux. **Redevenons les rois et les reines de nos contrées intérieures et offrons les au monde car c'est notre richesse.**



Etes-vous un déviant positif ?

25.09.2008

J'apprécie comment les anciens sont capables d'**inventer des nouveaux mots pour discuter de sujets qui fâchent** sans pour cela

perdre la face. C'est comme s'asperger de parfum pour tuer les odeurs qui suintent de partout.

Comme en France, on adore intellectualiser un maximum pour véritablement ne rien faire, on peut comprendre que le verbe ait son importance. **Ça cocoricote un max** afin de faire oublier qu'on a les pieds dans la mouise...

Alors, au pays des "droits de l'homme" mais aussi de la révolution de 1789 qui coupa toutes les têtes afin de mieux y voir, les mots comme anarchiste, révolutionnaire, anormaux, secte ou tout autre vocable associé est plutôt mal vécu politiquement.

J'ai donc gloussé à l'envie quand j'ai découvert la terminologie du déviant. Vous savez, celui qui dévie de la trajectoire et qui normalement devrait se prendre un mur, un fossé, un précipice ou une borne de radar à défaut d'une fourgonnette bleue...

Sauf que là, en parlant de déviant positif, cela indique que la trajectoire initialement prévue n'est plus considérée comme la meilleure et qu'il est bienvenu que quelques-uns aillent explorer les bas-côtés afin de trouver une autre route.

C'est vraiment super de reconnaître à ce stade que même si l'on parle d'innovation à tout va dans tous les discours patronaux, syndicaux ou politiques, **il semblerait que ceux qui ne suivent pas les règles convenues soient maintenant les bienvenus.**

Je n'en reviens pas. C'est du même acabit que la critique constructive. J'ai abordé cela lors d'un article Quand la critique est bonne qui démontre que **derrière un langage convenu se cachent des ségrégations mentales alarmantes.**

Donc, **un déviant positif serait celui dont on pourrait normaliser son anormalité.** Sa déviance, jugée positive, serait alors gravée dans le marbre afin que tous en profitent. Par contre, pour le déviant jugé négatif, ce sera plutôt un billet vers l'enfer !

Si tout cela semble logique à première vue, cela me dérange car comme toute chose qui baigne dans la dualité, choisir un camp vous amènera de toute façon à des ennuis. C'est comme dire que le pôle + en électricité est bienfaiteur pendant que le pôle – est destructeur.

Alors, où est la limite entre le fou et le génie ? Où est la limite entre l'intolérablement bon et l'intolérablement mauvais ? A part être un disciple inconditionnel de Bush qui sait faire la différence entre les bons et les méchants, la partie n'est pas gagnée d'avance...

Je connaissais déjà la pensée latérale mais maintenant, en management, **on commence à parler de personnalité latérale.** C'est-à-dire des individus qui penseront et marcheront en dehors des clous pour le bienfait d'une entreprise, d'un état ou d'une culture.

C'est dingue de penser qu'il a fallu arriver au XXIème siècle pour découvrir que les chemins innovants sont ceux qui se trouvent ailleurs que dans la pensée unique qui sévit en ce monde de globalisation, soit le modèle libéral avec pour verbe le mot croissance et comme adjectif le mot bénéfice !

L'entreprise, étant le support de base de cette pensée unique, découvre qu'elle doit s'ouvrir à elle-même en cherchant à l'intérieur de ses rangs ceux qui sauveront ses marges et bénéfices futurs.

Oui, mais **comment trouver le déviant positif quand, à l'embauche, on vire systématiquement toutes les candidatures qui ne sont pas dans le moule ?** La question devient délicate. On veut du mouton à 5 pattes et demi mais seul les moutons à quatre pattes sont admis.... et si possible avec toutes les vaccinations scolaires de renom....

C'est bien connu que la grande majorité de ceux qui ont fait avancer le monde ne sortait pas des grandes écoles car je tiens à le rappeler : **un diplôme n'est qu'un certificat de conformité.** Donc par principe, le déviant dans l'âme sera un sous-diplômé car il a de grosses difficultés à se laisser façonner sans rien dire !

Dur-dur d'être le DRH dans ces conditions. D'un côté, vous devez coller aux consignes et, de l'autre, vous devez les enfreindre pour que l'entreprise arrive à

survivre. Si cela n'est pas avoir le cul entre 2 chaises, je ferais mieux de reprendre l'école !

Il faudrait donc que l'entreprise veuille pactiser avec ceux qui lui déplaisent un peu car, généralement, un déviant n'est pas un modèle d'obéissance par définition. De plus, ils ont généralement des troubles neurologiques sévères concernant les consignes.

Bref, nos chers intellectuels recommandent donc d'instaurer une démocratie des idées et leur libre circulation, d'organiser la collaboration volontaire, de faire obstacle aux obstacles parfois activés par la hiérarchie, de confronter les idées et les projets à la sagesse collective... et de libérer le potentiel créatif des salariés.

Rien que ça ! Vous reconnaîtrez que c'est bien enveloppé et que j'achèterais cela les yeux fermés en cas de grosse fatigue ou de nuit blanche. Mais sincèrement, derrière ce blabla qui sent le management conventionnel à plein nez, la mariée sera vite défraîchie après quelques tentatives tantriques.

C'est alors que, par une astuce vieille comme le monde, ladite fraîchement mariée vous sortira le couplet de l'internet et de ses multiples possibilités de démocratisation et de circulation des idées. Ça va, le commérage on connaît depuis l'aube de l'humanité !

Certes, avec l'internet, la cour est plus grande mais le principe reste le même. Une fois que l'on aura fait le tour du quartier, il faudra aller sur d'autres planètes pour contenter les rêves d'espoirs des exploités.

On nous parlera d'hyper adaptabilité car c'est vrai qu'avec le masque à oxygène que l'on aura bientôt sur le nez dans les grandes villes, il sera plus difficile d'aller faire son jogging. Rassurez-vous, le téléphone y sera totalement intégré !

Je vois déjà le nouveau style de management parlant de l'ADN de son organisation, du rôle central de son DSI, gardien des savoirs et des connaissances collectées sur ses terminaux internes, et du pouvoir de l'entreprise à améliorer l'intelligence du monde !

En attendant, pour y arriver, la chasse aux déviants "positifs" va s'intensifier car, après tout, l'évolution n'est-elle le fruit d'une adaptation d'individus anormaux ayant survécu à un changement de milieux ?

Où se trouvent-ils donc ces fameux déviants dont l'humanité et ses entreprises ont véritablement besoin ? C'est vraiment une question que je me pose sincèrement et je crois avoir quelques réponses à ce sujet.

Puisque apparemment, ils ne passent pas les habituelles étapes de conformité, il serait intéressant de faire dans le développement durable en commençant par l'analyse de nos poubelles...

Qu'est-ce que la société a rejeté majoritairement et qui pourrait se révéler la trouvaille du siècle ? Statistiquement, nous savons que l'intelligence n'est pas génétique et qu'elle se trouve donc globalement répartie dans toute la population.

Quel serait alors le meilleur moyen de détecter facilement ceux qui possèdent cette petite chose de différent qui suffirait probablement à sauver la planète ? La réponse est simple, même presque grossière tant elle est évidente !

Regarder avec attention les entrepreneurs dans l'âme. Ils sont des modèles d'adaptation, d'endurance et de volonté. Ils possèdent ce petit quelque chose qui fait qu'ils peuvent tourner n'importe quelle situation difficile en une opportunité du siècle.

Les déviants positifs sont par essence des personnes suffisamment fluides pour ne pas être broyées par les mâchoires du normal, du convenu, du politiquement correct. Affronter Goliath ne les dérange pas et je dirais même qu'ils en tirent leur force !

Les déviants positifs sont ceux qui sont capables de construire avec des ruines, des déchets, des débris. Leur ciment, c'est l'espoir d'une situation meilleure. Ils sont infatigables, pour ne pas dire increvables.

Et puis les déviants négatifs sont tout aussi utiles, car ils permettent de détruire ce qui peut l'être et ainsi de donner des aires d'expansion aux déviants positifs. **Ils sont les deux polarités d'une même énergie : celle du changement !**

Le monde a besoin de changement car il y a trop de stagnation dans les tuyaux. La putréfaction et les mauvaises odeurs commencent vraiment à déranger l'humanité dans sa croissance vers un monde meilleur et plus éthique.

Alors en résumé, je conseille vivement aux chefs d'entreprises d'intégrer des éléments déviants dans leur structure, car ce sont eux qui trouveront les chemins de salut quand la route sera fermée pour cause de travaux !

Certes, cela fera tanguer un peu plus le bateau, mais c'est ainsi que les objets inutiles seront largués par-dessus bord. La routine tue aussi sûrement que les accidents de la route. Accepter et intégrer consciemment des éléments différents dans votre entourage, c'est s'assurer un certain succès dans les temps de mouvance.

Et puis, à tous les déviants qui se reconnaîtraient dans cet article, je vous souhaite de continuer votre œuvre avec enthousiasme et détermination car le monde a besoin de vous maintenant, voire dans un futur très proche.

N'essayez pas de ressembler aux autres, soyez simplement vous-mêmes et vous verrez que vos galères passées seront vos talents et succès pour le futur. En attendant que l'on fasse appel à vous, continuez d'œuvrer en oubliant les remarques idiotes des moutons se service. Bientôt, ce sont eux qui seront sur le gril et non plus vous.

Ici, radio Paris, un déviant parmi d'autres...



Le stress, un poison qui vous veut du bien...

25.02.2009

Sans lui, nous serions soit déjà mort, soit déjà un légume ! Alors comment faire pour **éviter les désagréments** qu'il occasionne sans pour cela passer à côté à

chaque fois ?

Il y a bien nos chers scientifiques qui cherchent à nous dire que c'est normal, mais au bout du compte, on a quand même l'impression que l'on se fout un peu de notre gueule. **Certains tournent au stress** tandis que d'autres le fuient comme la peste.

Où se trouve le juste équilibre entre ceux qui fument le stress comme un joint ou une gitane et ceux qui toussent et crachent les poumons comme les tuberculeux en phase terminale ?

Pour répondre à cette question, il serait intéressant de noter la véritable nature du stress. En effet, le stress ne naît pas de l'amour sinon cela se saurait. Sa terre de prédilection est la peur.

La peur provient de la séparation. **Le stress est donc une séparation entre une incompréhension mentale et l'expérience d'une réalité à venir.** On ne stresse pas pendant l'effort mais avant !

Et puis si c'est après, c'est parce que nous ne sommes pas vraiment sûr de ce que nous avons fait. C'est vrai que si vous avez égorgé la concierge parce qu'à chaque fois qu'elle vous voyait, elle s'égosillait dans la cage d'escalier sur vos qualités de locataire, ce n'est, en fait, que le début d'un autre événement que vous redoutez.

Le stress est donc généré par un état interrogatif sur nos capacités à réaliser ou passer une expérience.

Certains chanteurs disent que le stress leur est utile pour se défoncer sur la scène tandis que d'autres feront la même prestation sans un iota de ce poison.

Le stress n'est donc point nécessaire pour œuvrer correctement. La différence, c'est qu'au final, l'un sera boosté sur le moment tandis que l'autre vivra plus longtemps.

En effet, **le stress n'est pas neutre sur notre état de santé.** C'est un véritable poison qui nous tue aussi sûrement qu'un paquet de cigarette. Le seul truc, c'est que parce que tout le monde n'arrive pas à le maîtriser que globalement tout le monde en meurt et que cela paraît donc "normal".

Tout le monde est d'accord pour dire l'idiotie du mode de fonctionnement de la société actuelle et il ne vient à l'esprit de personne de modifier son propre comportement afin de corriger le tir.

Il semblerait que la vérité doive s'appliquer aux autres avant de se l'appliquer à soi-même !

Le stress est donc un truc aussi normal qu'un virus ou qu'une maladie chopée au détour d'un coup de froid local. Cela fait donc l'affaire de l'institution médicale qui pourra vous refourguer toute sa pharmacopée de mort.

Le stress est un poison car il est l'expression du conflit d'un mental complètement anxieux qui vient se mélanger à de la dynamite émotionnelle pour enfin exploser quelques cellules biologiques qui n'avaient rien fait sauf que de se trouver là...

Notre corps est le souffre-douleur de notre ignorance et nous trouvons que cela est normal, que c'est la vie et que nous n'y pouvons rien ! C'est dur d'être un mouton aussi conditionné au point d'accepter que la souffrance fasse partie du jeu de la vie.

Alors que l'on ne vienne pas me dire que la vie est trop dure et qu'il faille donner tous ses pouvoirs aux

institutions extérieures pour essayer de mieux vivre. Nous sommes nos propres bourreaux !

Le stress n'est donc que la conséquence logique de notre ignorance à connaître nos vraies capacités. Je suis sûr que vous avez déjà su affronter des épreuves avec sérénité et que vous avez réussi sans vous faire du sang d'encre.

Le stress n'est point nécessaire pour avancer sur la voie de l'éveil car il suffit seulement de se réveiller à soi-même. Ouvrir les yeux du cœur et comprendre que notre mental n'est qu'un dictateur quand il est aux commandes.

C'est notre façon de penser linéaire qui nous cause tous ces ennuis. C'est notre façon d'accepter les règles des autres qui fait que nous avons les genoux qui tremblent quand il faut monter dans le camion qui vous mènera à l'abattoir.

Être un mouton, c'est être assuré d'avoir la peur au ventre au moindre changement, au moindre imprévu et qu'est-ce que la Vie sinon changement, adaptation et découverte ?

Le stress c'est comme les médicaments, c'est réservé à ceux qui ont la maladie de l'ignorance de ce qu'ils sont véritablement.

Un gagneur projette l'enthousiasme et ce qui fait trembler son bras c'est le surplus d'énergie et non le manque d'énergie. Le stress n'est que l'incompréhension de notre véritable nature.

Certes me direz-vous, nous ne sommes pas parfaits ! En cela, je réponds que c'est vrai et que c'est même la véritable raison de notre incarnation sur Terre.

Nous sommes ici sur Terre pour nous parfaire dans l'expression de ce que nous sommes afin de connaître la perfection de ce que nous sommes.

Alors arrêtons de tourner autour du pot avec toutes ces frictions intérieures et découvrons que mettre un peu d'huile d'amour entre nos différents éléments intérieurs fera que nous ne couinerons plus au moindre changement.

Le stress est une vibration de frottement qui nous use, même si c'est pour sauver notre peau ! Cela n'est pas une raison en soi pour faire perdurer l'idée qu'il est nécessaire pour survivre.

Préférez plutôt de vivre et vous verrez qu'il se fera beaucoup plus discret. Mais pour vivre en bonne harmonie avec ce qui nous entoure, il faudrait commencer par ne plus croire le baratin des séries télévisées et du 20h !

La vie n'est pas forcément friction musicale décalée par rapport à ce que nous sommes. Nous sommes seulement un peu rustiques dans notre compréhension de ce que nous sommes véritablement.

En commençant à nous aimer intérieurement inconditionnellement, nous faisons œuvre de paix sociale en nous. Chaque pensée, chaque acte de compréhension posé sur nos ressentis nous rapproche de notre véritable être.

Chaque pas, aussi minime soit-il, est un pas vers votre liberté et votre co-naissance à vous-même. Il s'ensuivra une meilleure compréhension intuitive de votre milieu et donc une meilleure réaction.

Je ne dis pas que cela ne couinera plus mais il est quand même plus facile de mettre un doigt d'intention amoureuse sur les parties sèches qui manquent d'huile d'amour.

Ayez l'oreille du chef d'orchestre qui saura détecter lequel des violonistes n'est pas en forme dans le tumulte de sa symphonie. Certes vous ne pourrez biffer tous les acteurs en présence à chaque fois qu'ils déraillent mais votre remarque compatissante et ferme leur donnera le courage de mieux faire la prochaine fois.

L'être humain n'est pas seulement une machine biologique au même titre qu'une voiture. Cela n'est que la vision d'une institution médicale qui veut vous faire croire que vous n'êtes rien qu'un tas de cellule qu'ils peuvent charcuter à volonté.

Vous êtes nettement plus que cela car, à l'intérieur, il y a le chauffeur (votre mental) ainsi que votre client (votre âme). Autant le chauffeur peut être nerveux dans les embouteillages, autant votre âme se fout de ses états d'âmes...

L'âme veut vivre le frisson de l'expérimentation tandis que le chauffeur veut vivre l'ivresse de la vitesse sans pour cela connaître un brin de mécanique. On peut comprendre que la carrosserie va plier tôt ou tard.

Chaque stress est une tension appliquée à la voiture et à ses différents éléments. Il y aura donc toujours des couinements au moindre nid de poule sur la route mais il n'est pas interdit de rouler sur autoroute.

L'autoroute, c'est le chemin d'éveil que vous aurez découvert et aménagé de telle sorte qu'il n'y ait plus de feux rouges, de piétons et de radars....

En effet, pourquoi limiter la vitesse de votre épanouissement sous prétexte que d'autres conduisent comme des pieds dans des caisses pourries et souvent en état de drogués ?

Vous pouvez rouler en paix dans le silence de votre magnificence. Nul besoin d'aller chercher des crosses dans les stations-services afin de se sentir vivre. Seul le doux murmure de l'air dans la fenêtre entrouverte suffira à vous renseigner sur la météo extérieure.

Le stress n'est pas une fatalité tout comme l'ignorance ou la peur. Il n'est qu'un épiphénomène que l'on peut tolérer en ce monde de fou furieux où la majorité des chauffeurs n'a même pas encore ôté les étiquettes et le plastique de protection du casque qu'ils portent depuis leur naissance.

Sortir de notre autoroute intérieure, c'est être assuré de plier de la tôle et de se faire éclabousser. Il est donc conseillé d'avoir un abonnement conscient à "l'auto-wash" divin fourni gratuitement à notre naissance.

C'est clair qu'en venant en ce monde, nous savions que nous avions plus à faire du rodéo et du stock-car plutôt que la tournée dominicale du pâté de maison.

Nous avons tous un véhicule unique d'où certaines distorsions compétitives et ce n'est pas parce que vous avez un gros 4x4 de compétition qu'il faut nécessairement vouloir faire du stock-car avec des 2CV !

Certains peuvent encaisser des stress importants parce que leur monture est en rapport. Alors la première règle

de toutes les règles est d'éviter d'aller concourir dans les catégories supérieures.

Si déjà, pour vous, parier 20€ sur un cheval est difficile alors ne pariez pas votre paye dessus ! **Le stress est proportionnel aux enjeux et aux risques** alors risquez là où vous êtes sûr de gagner.

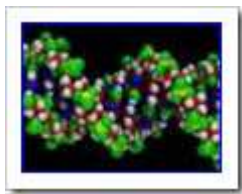
Facile à dire mais pas facile à faire me direz-vous ! Détrompez-vous car l'expérience m'a apporté la règle suivante : Si tu paries sur quelque chose qui ne dépend pas de toi alors prépare les mouchoirs, mais par contre si tu paries sur tes propres capacités alors les Dieux seront avec toi.

En clair, parier sur vous-même donnera toujours de meilleurs résultats que parier sur les autres. Et puis, plus fort les autres douteront de vous alors plus fort vous pourrez vous investir sur vous-même.

Remerciez les autres de leurs commentaires acerbes car, sans le savoir, ils ne font que vous aider à vous dépasser. **La foi s'acquiert sur l'ouvrage et non dans les livres.**

Et puis dites-vous que s'il faut plier de la tôle alors autant qu'elle soit pliée selon vos conditions car au final vous pourriez en faire une œuvre d'art qu'on vous jalouera.

Le stress se révèle donc un atout quand il nous sert à nous écouter intérieurement pour nous faire grandir. A l'inverse, il est totalement destructif quand on est sourd comme un pot...



Comment déverrouiller ses potentiels

27.04.2009

D'une certaine manière, une partie de nous-même crie à tue-tête qu'il faudrait nous bouger le cul pour enfin exprimer ce qu'il y a en nous. Seulement voilà, **on n'y croit pas vraiment et c'est là tout le problème.**

Est-ce si difficile ou sommes-nous naturellement des flemmards de première ? Une célèbre phrase nous dit qu'oser n'est pas difficile mais que c'est parce que nous n'osons pas que c'est difficile.

Le bon Dieu y a réfléchi depuis le commencement des temps et il nous propose sa solution universelle car en fait, il était lui-même aux premières loges. En effet, comment aurait-il pu créer toute sa Création s'il était resté dans cet état cotonneux que nous apprécions tout particulièrement et où nous voudrions retourner si fort ?

Maison, maison, disait un petit ET dans un film qui fit fureur. C'est toujours valable et ça l'a toujours été. Les vikings en étaient si persuadés qu'ils n'avaient aucune peur de mourir. Bien au contraire, ils allaient au combat avec vaillance pour aller aussi vite que possible "back to home" dans le vahala...

C'est la raison pour laquelle ils étaient si craints par les autres empreints de catholicisme, et donc de la peur de mourir, car eux étaient persuadés qu'ils iraient en enfer. **La première règle du succès commence donc par une visualisation positive de l'objectif visé !**

Etape 1 – La visualisation

C'est la première de toutes les étapes car elle conditionne toutes les autres à suivre. **Plus la visualisation sera claire, précise et franchement palpable et plus vous aurez d'énergie et d'enthousiasme pour aller dans le feu de l'action.**

C'est capital, alors autant bien visualiser et surtout dans le positif. Un entrepreneur doit être convaincu que son idée, sa prestation ou son concept, c'est du béton. Sinon il se délittera dès les premières crues, dès les premiers orages ou les premiers obus !

Je sais, souvent, ils visualisent le paquet d'argent se déversant sur leurs multiples comptes en banque mais là c'est une erreur car l'argent est le fruit de tout ce qui aura été fait auparavant.

Or, **brûler les étapes dans la visualisation c'est aussi brûler les étapes dans leur réalisation.** En clair, au lieu de vous ramasser un magot considérable, vous allez vous ramasser des dettes et au mieux faire un résultat nul.

Il faut donc vraiment **faire la nuance entre visualisation et illusion.** Je sais, c'est très proche. L'illusion provient d'une projection du mental égotique (je veux, je veux, je veux, je veux,... et je serai le vainqueur, le plus beau, le plus célèbre et peut être le plus riche).

Par contre, la vraie visualisation, c'est surtout un élan du cœur qui verra le bienfait apporté aux autres, les bénéfices apportés à la société, au monde, voire à l'univers. **C'est une projection de partage et non de possession.** S'il y a des retombées financières, cela ne sera que le résultat, la juste récolte des efforts et des services rendus.

Au final, nous sommes tous des entrepreneurs mais c'est seulement l'orientation de la vision qui fera si vous vous la jouez perso, individualiste pour ramasser un max ou si vous vous la jouez comme une offre au collectif pour le bien de tous.

Si le premier cas fonctionne, cela sera très probablement sur du court terme alors que le second se fera sur du plus long terme. Alors je ne vous dis pas à quoi on reconnaît celui qui rêve perso de celui qui rêve "grandiose".

C'est tout simplement une notion de temps de réalisation. L'un est en pleine illusion (comme ses rêves de gloire immédiate) tandis que l'autre sera beaucoup plus humble en se disant que cela viendra quand ça viendra.

On comprend que ce dernier langage ne convient pas du tout aux banquiers. En conséquence, on en déduit dans quel camp jouent les banquiers. En clair, si vous voulez faire du bon, utilisez le moins possible les aides et crédits bancaires.

Bref, la seconde étape vers le succès ou l'échec va donc passer par la force de votre intention réelle. Rêver c'est bien mais derrière, il faut quand même y mettre de la patate.

Etape 2 – L'intention

Toujours conscient de la fusée à 3 étages de l'être humain (corps-âme-esprit), **la visualisation appartient au monde de l'âme.** Elle a envie de vivre, d'exprimer sa créativité, d'expérimenter à fond avec un max d'émotions.

Et puis, si accessoirement cela peut rendre service à l'humanité alors elle aura plus de chance de prendre son pied. Par contre, si elle se la joue perso en écoutant son ego "menthe à l'eau" alors sa petite facture appelée karma va s'alourdir.

Quelques réincarnations supplémentaires lui seront donc octroyées pour payer ses dettes. **Vaut mieux donc visualiser dans le bon sens tout de suite pour ne pas casquer plus tard...**

Une fois le scénario en place, l'Esprit va normalement rentrer en ordre de marche car **la pensée est le premier stade de la Création dans sa matérialisation**. Votre pensée sera donc aussi forte que votre intention le sera.

C'est connu qu'avoir une idée fixe peut-être dérangement si vous êtes dans le mauvais sens comme une voiture qui remonte l'autoroute à l'envers. Par contre dans le bon sens, même la voie la plus à gauche vous semblera très encombrée !

Penser donc bien en pensant juste. Faites le tri et assurez-vous que votre intention est bonne et louable. Dans le cas contraire, il y aura de la tôle pliée et c'est dingue de voir combien il y a d'accidents sur une autoroute même dans le bon sens alors qu'il n'y a aucun piéton, aucun stop, aucun feu rouge...

Passons donc à la prochaine étape qui est celle du corps. En d'autres mots, celle de la réalisation physique ou matérialisation. Je l'appelle la dynamisation (c'est plus poétique et moins terre à terre !).

Etape 3 – La dynamisation

Comme son nom l'indique, **c'est là que ça va être le plus pénible** pour les flemmards que nous sommes. Imaginez que vous avez un super plan pour aller visiter Mars (étape 1) et que vous avez réussi à convaincre la NASA et les financiers (étape 2), il ne vous reste plus qu'à piloter les ingénieurs et les techniciens de la NASA ainsi que tous les fournisseurs (étape 3).

Il est clair que l'étape 3 est la plus pénible car la matière se remue moins vite que les pensées qui elles-mêmes sont plus lourdes et réelles que les rêves et illusions. Nous sommes donc en présence de vibrations de densités différentes.

Cette étape doit se vivre chaque jour, chaque heure, chaque minute avec, quand même, quelques plages d'activités différentes pour prendre du recul. Mais plus vous serez tendus vers votre but et plus votre volonté sera indéfectible.

La dynamisation est une histoire de volonté **sinon on ne finirait jamais rien !** La volonté appartient au domaine de la matière tandis que l'intention appartient au plan plus subtil de l'esprit tandis que le rêve, lui, fait carrément dans l'informe, le cotonneux, le translucide.

Avez-vous déjà essayé de saisir le brouillard dans votre main ? Ça relève du rêve alors que la pensée serait plutôt l'insecte ou le bourdon qui vient s'écraser sur le pare-brise déjà pas très propre de notre quotidien matériel.

La différence donc entre le succès et l'échec n'est qu'une notion de direction (suis-je dans le bon sens de l'autoroute – étape 1) **puis de carburant** (l'intention - étape 2) **puis de véhicule** (dynamisation – étape 3).

En clair, si vous avez une super voiture avec un plein à ras bord mais dans le mauvais sens de la circulation, vous savez ce qui va probablement vous arriver ! Alors supposons que vous soyez dans le bon sens cette fois-ci mais que vous n'ayez pas de carburant, il vous reste le vélo mais c'est interdit sur l'autoroute !

Il faut donc une voiture (votre corps) et qui soit en ordre de marche. En clair qui ne soit pas totalement pliée sinon cela veut dire que vous êtes déjà mort. (Je dis cela pour les zombies habités par les fantômes du bas astral qui s'y croient).

Une fois assuré que lorsque vous appuyez sur l'accélérateur l'engin bougera, il est évident que la notion de plein de carburant s'impose car les stations sur l'autoroute sont assez éloignées les unes des autres et ça douille dur quand vous appelez pour un dépannage en carburant.

En général, ce n'est pas bon signe d'utiliser les téléphones orange gratuits sur les bords des autoroutes car dans tous les cas vous allez casquer. Il faudra donc faire un checking de base avant de s'engager dans le péage.

La première de toute sera les freins car se prendre la barrière du péage pour commencer, c'est être assuré d'avoir les gros bourdons bleus à votre poursuite sans compter un pare-brise plus ou moins opaque à cause des craquelures.

Cela nuit à une bonne visibilité surtout si les bourdons vous attendent plus loin. Le délit de fuite sera prestement rajouté à votre liste de faits suspects bien que la loi vous présume innocent par principe...

Alors si en plus, vous vous ramassez les bourdons en frontal, certes le pare-brise est déjà mort, mais vous le serez aussi dans votre présomption d'innocence. Donc, les freins, c'est super important !

En clair, si vous voyez que votre rêve vire au cauchemar, freinez tout de suite avant le péage ou au pire sur la bande d'arrêt d'urgence si vous êtes déjà sur l'autoroute.

Alors ensuite n'oubliez pas de sortir par la portière de droite, d'enfiler votre veste fluo et de sauter par dessus la rambarde de sécurité sinon dans le quart d'heure en moyenne vous êtes mort !

Le fluo sert aux banquiers pour mieux vous repérer. La barrière de sécurité quand vous êtes du mauvais côté indique votre insolvabilité. Donc une dépanneuse viendra vous taxer la voiture... Voyez, tout est organisé !

Durant votre immobilisation, vous aurez tout le temps pour observer tous ceux qui roulent comme des malades. Ils ont eux aussi un rêve et certains iront retrouver le bon Dieu plus vite que prévu tant ils veulent gagner du temps !

Quant à ceux qui ne roulent pas sur l'autoroute et qui ne sont pas derrière les rails de sécurité, ils sont dans les bars ou tous les trucs pour gens en perdition cherchant le suicide d'une manière plus lente.

Donc une fois vérifié votre plein et vos freins, desserrez le frein à main de la peur sinon à la vitesse où vous allez vous trainer sur l'autoroute cela introduira le doute sur vos capacités à atteindre la prochaine station-service.

Le doute est utile quelquefois mais si vous commencez quelques km après le péage, je vous garantis une joie époustouflante quand vous arriverez à la première bretelle de sortie qui se présentera à vous.

La fuite par rapport à votre objectif, votre rêve, vous procurera une créativité surprenante pour trouver toutes les excuses possibles pour expliquer que vous n'aviez pas le choix et que votre décision a été la plus juste, la plus sensée et la plus intelligente.

Je suis toujours aussi surpris d'entendre les conversations dans les cafés, les bars ou les restaurants, à l'extérieur de l'autoroute où les ex-coureurs récitent leurs exploits avec brio, "sérieusité" avec une voiture quasi pourrie tout en s'appuyant sur le bar.

Ils se délectent en commentant en bon spectateur les courses qui se déroulent sur l'autoroute car leur expertise est indéniable et totalement vérifiable. Pour cela, il suffit de vérifier s'ils ont connaissance de la position de leur frein à main en les regardant droit dans les yeux.

Plus c'est flou et plus la lecture de leur plaque minéralogique est grande. Ils sont comme dans un brouillard de vapeurs d'alcool et de cigarette. Et puis pour ceux qui ont le regard encore assez clair, vous voyez qu'ils ont tagué leur plaque pour pas qu'on les reconnaisse. La honte, quoi !

Bref les barmans, les vendeurs de cigarettes et de tickets de loto (ou assimilé) connaissent bien cette faune qui espère toujours gagner plein de sous alors qu'ils sont dans un état de déstructuration mécanique plus ou moins avancé.

Avoir du succès peut se faire sur plein de plans, pleins de niveaux différents et l'argent n'est qu'une partie des gains possibles car il correspond au plan de la matière, du corps.

Il y a aussi les gains sur les plans de l'esprit (la connaissance, la sagesse, la spiritualité) et tout autant sur le plan de l'âme (les sentiments, les émotions, les relations humaines).

Alors quel est votre rêve ? Sur quel plan et comment peut-il se décliner ? Et puis, s'il vous plaît, ne demandez pas de l'amour et du bonheur car rien de cela n'est achetable, vendable ou commercialisable.

Le bonheur, ce n'est que la succession des moments de connexion au divin que vous vivrez et ressentirez.

Pour certains, le bonheur sera l'amour de l'argent, pour d'autres l'amour du sexe, l'amour du pouvoir, l'amour du don, l'amour humanitaire, l'amour du savoir, l'amour du devoir ou l'amour de la religion.

Alors que quelle autoroute voulez-vous rouler ? Vers quelle destination et surtout dans quel but ? Ne vous faites pas illusionner par vos sens qui ne veulent que du sexe, de la bouffe, du savoir et du pouvoir.

Qui est aux commandes et qui vous influence pour visualiser votre rêve en devenir ? Posez-vous la question car beaucoup d'humains en fin de vie, regardent en arrière et se rendent compte qu'ils n'ont pas vécu ce qu'ils voulaient vivre.

Ils se sont laissé embarquer par des modes de pensées, des styles de vie ou des contraintes qu'ils auraient pu éviter. Alors au lieu de penser succès pour gagner,

regardez plutôt derrière où ont été vos échecs et remettez-les sur le métier.

Le succès, pour moi, c'est d'avoir réussi là où on a échoué précédemment.

Faire du fric quand on est né avec une cuillère en or dans la bouche est facile. Avoir des conquêtes sexuelles parce que l'on est un apollon ou une déesse c'est facile. Avec des valises de diplômes quand on a un QI de 150 est facile.

Regardez là où personne ne parierait un kopeck sur vous et même pas vous-même. **Faites des rêves là où on ne vous attend pas et vous saurez alors ce que veut dire le mot succès.**

Cela sera inscrit si fort dans votre âme que même les Dieux s'inclineront devant votre performance. **Pour cela et pour le maximum de chance, n'en parlez à personne et faites-le vraiment pour vous-même.**

Ainsi, personne ne viendra vous mettre des bâtons dans les roues et se moquer de vous car les résultats se font attendre. Alors ne perdez point de temps et d'énergie à vouloir convaincre les autres de vos capacités.

Gardez votre objectif secret car cela vous permettra aussi de remporter une victoire parmi les plus grandes, celle de mettre votre ego à vos pieds en ayant repris le trône de votre déité.

Vous ne pouvez tuer votre ego sans mourir mais vous pouvez l'aider à se transcender pour qu'il travaille pour vous (votre Soi) au bénéfice du tout. C'est tout ce que je vous souhaite.

Alors bonne route sur l'autoroute de votre chemin d'éveil et n'oubliez pas les recommandations d'usages citées ci-dessus ainsi que le mode d'emploi en 3 phases utilisé depuis le commencement des temps de la Création.



Procrastination, mon amie, je t'aime !

22.05.2009

La procrastination, ou l'art de reporter à plus tard, **est un sport humain** largement répandu puisqu'il touche la totalité des individus. Selon la culture de ce dernier, cela est plus ou moins bien vu.

Procrastiner, ou remettre au lendemain pour échapper probablement à l'action de le faire, est salvateur dans bien des cas. Mais c'est **comme pour la maladie**, on nous la présente comme une faiblesse, un défaut alors que c'est une protection à l'origine.

En effet, il existe des tas de bonnes raisons pour renvoyer à plus tard quelque chose qui, dans le fond, nous embête. On procrastine lourdement quand on parle de vaisselle, de nettoyage ou d'autres tâches pas vraiment agréables.

Par contre, on n'en aurait pas l'idée si une charmante demoiselle vous déclare sa flamme (à éteindre). Les hormones, ça n'attend pas, alors qu'aller faire un coucou à un cousin nous ennuie profondément.

En clair, la procrastination, c'est une sorte de fusible pour garder un minima de joie de vivre et d'enthousiasme.

La question principale est donc : **où est la ligne rouge de la procrastination ?** Quelle ligne doit-on tracer afin de faire quand même sans pour cela devenir un légume fuyant toute action ?

On sait que quelques tâches nous rattraperont toujours comme la vaisselle par exemple tandis que d'autres ne le seront pas forcément comme changer la couche bien nauséabonde de bébé !

Je ne parle pas du rapport chiant qu'il faut faire au chef, ou au client, et qui ne sera probablement jamais lu et mis au placard avant même que l'encre soit sèche ! C'est vraiment la galère tous ces processus mis dans les sociétés soi-disant pour mieux fonctionner.

La démarche qualité de nombres d'entreprises se résume souvent à s'imposer des trucs administratifs car au fond la peur d'un dysfonctionnement est si grand que l'on considère chaque individu comme un cancre de première.

La première idée qui vient dans notre société du faire, du programmer et du contrôler, **est de penser qu'un procrastinateur est quelqu'un de faible** ou ayant une volonté ou une envie très faible de faire avancer les choses.

Il ne sera pas forcément reconnu comme un fuyeur de première ou un brasseur de vent mais, quand cela se reproduit souvent, c'est la première idée qui nous vient. Clairement dit c'est un glandeur qui fuit ses responsabilités donc un "mou" qui profite du système.

Dur, dur de se faire cataloguer dans cette catégorie quand on a des vues sur une promotion ou tout simplement faire reconnaître sa compétence. Il arrive donc un moment où la pression devient vite intolérable mentalement et physiquement parlant.

Avoir une pression suffisante est sain pour faire avancer les choses mais, au-delà d'un certain seuil, cela devient de plus en plus improductif. C'est ensuite que la culpabilité entre en scène et finira le tableau en peignant tout en noir.

On se trouve alors entraîné dans une spirale du déni de soi et de ses capacités qui nous mènera inexorablement de la maladie bénigne jusqu'à la dépression profonde.

La procrastination devient donc un fusible salutaire à qui pète les plombs. Comme qui dirait, cela devient humanitaire mais vous, l'entendez-vous de cette manière ?

J'ai subi pendant des années cette pression qui amène inexorablement à ce fameux stress qui vous tue lentement mais sûrement. Cela devient comme une composante continue dans votre vie de tous les jours.

Il existe plusieurs solutions ou exercices de style pour prévenir du syndrome aigu de la procrastination. J'en ai essayé des tas pour arriver au final à la conclusion suivante : nous sommes notre propre bourreau !

Certes, il peut y avoir des périodes de surcharges et il est normal de manquer de temps pour finir les choses en temps et en heure. Dans ce cas, il faut débrancher "le jugement intérieur" sur vos compétences et capacités.

C'est comme pour une voiture quand le compte tour et la plus haute vitesse enclenchée sont à fond, vous ne

pourrez aller plus vite. Donc pas de souci à se faire sauf la sortie de route à la moindre perte de concentration.

Le "game over" n'est pas vraiment sympathique surtout si vous terminez à l'hôpital ou dans un état physique de délabrement accentué. A ce moment-là, les gens vous disent que seuls ceux qui se pensaient indispensables sont au cimetière.

Madame procrastination est donc mon amie dans ces cas que je vis régulièrement, mais pas facile de lever le pied ! Mais pour cela j'ai trouvé une méthode qui a montré son efficacité celle de la to-do-list simplifiée.

En effet, faire une to-do-list (liste de tâche) simplifiée est de noter que les choses les plus importantes dans un ordre prioritaire tout en se disant que ce que je ne ferai pas aujourd'hui sera naturellement reporté à plus tard.

Ainsi, j'évite de me mettre trop la pression et je bosse au régime auquel la machine peut le faire. Il y a des jours sans et des jours avec. Cela me permet ainsi de prendre en compte l'état du véhicule et de son chauffeur.

J'ai donc à ce propos viré tous les logiciels qui gèrent les tâches automatiquement car ils deviennent rapidement les pires bourreaux de votre enthousiasme. En effet, comme ils n'oublient rien, la liste sera toujours de plus en plus longue et donc totalement démoralisante !

Je préfère donc faire ma liste à la main et sur une nouvelle feuille pour chaque jour. Cela me permet ainsi de hiérarchiser et d'aller à l'essentiel. Cette méthode permet aussi d'abandonner certaines tâches qui tombent en désuétude.

L'expérience m'a montré qu'environ 80% des tâches planifiées ne se feront pas. C'est grosso-modo la règle du 20/80 en action. Aller à l'essentiel car notre mental, dans sa volonté de bien faire, nous aura rajouté une flopée de tâches pas vraiment nécessaires.

Autant l'ego inférieur (notre mental) qui veut tout diriger et contrôler apprécie la planification, autant notre cœur voit la chose différemment. Or **qu'est-ce qui est le plus intéressant à vivre ?**

Une liste de tâche qui vous asservit comme un esclave ou la joie d'être dans l'instant présent en écoutant votre petite voix ? Votre âme peut comprendre dans une certaine mesure que vous êtes coincé dans des "obligations" mais cela ne veut pas dire qu'il faut l'oublier.

La procrastination apparaît toujours dans les zones de conflit entre votre âme et votre mental-ego.

A ce titre, l'intensité et la nature de ma procrastination est un indicateur et un révélateur important entre mon cœur et ma tête. Quand j'étais plus jeune, ma tête prenait le dessus car mon ego voulait prouver quelque chose et être reconnu. C'est normal et même presque inévitable.

Par contre, maintenant, je n'ai plus rien à prouver aux autres et surtout à moi-même, alors je m'autorise tout simplement à vivre l'instant présent en étant le plus en accord avec mon cœur. Le reste attendra !

En effet, **qu'est-ce qui est le plus important : FAIRE ou ÊTRE ?** L'un n'empêche pas l'autre mais c'est l'ordre qui est important : Faire pour être ou être pour faire ?

Quand on est au début de sa vie "consciente", le Faire pour Être semble la bonne solution mais rapidement cela

s'avèrera une illusion. En effet, ce n'est pas parce que j'ai une grosse voiture, une grosse maison, un titre ou une position honorifique que je suis.

Par contre, **Être pour Faire** semble donner de meilleurs résultats **car quoique vous fassiez, il ne s'inscrit en vous que des bons souvenirs**. Car même dans les passages difficiles et pénibles, vous êtes alors en mesure de découvrir les poids et lourdeurs que vous traînez en vous-même.

En étant ce que vous êtes et en le ressentant à chaque instant, vous vous permettez alors d'orienter votre Faire afin de trouver votre voie du milieu. **Obligations entraînent responsabilités, certes, mais cela ne doit pas se faire au détriment de votre épanouissement.**

Vu par le mental-ego, la procrastination est une tare, une anomalie, une faiblesse, un signe négatif et dépréciateur. Par contre, vue du cœur, elle est un signal, une alarme pour vous recentrer sur l'essentiel c'est-à-dire vous !

Ce qui n'est pas fait aujourd'hui sera fait demain ou jamais. Nul ne peut prétendre ce qu'il lui arrivera demain et encore moins comment le monde sera. **Vivre dans la fluidité de l'instant s'accorde mal avec un planning totalement ficelé et d'une linéarité castratrice.**

La créativité amenée par ce lâcher-prise dans l'instant permet souvent de trouver des raccourcis et carrément de meilleurs chemins que ceux que nous avons conçus mentalement dans le passé.

La projection est un art du mental mais ce n'est pas la réalité de l'instant présent. Poser des jalons est important pour donner une direction mais il faut laisser suffisamment de mou entre chaque jalon pour que votre cœur puisse exprimer sa créativité.

En privilégiant notre JE SUIS, nous nous donnons de bien meilleurs moyens d'atteindre l'épanouissement dans le FAIRE. Inverser la chose, nous emmènera toujours quelque part mais fort probablement loin de notre destinée première.

La procrastination est donc un message salubre pour celui qui sait la décoder avec sagesse. Exit donc la culpabilité à son égard afin de conserver cette joie qui fait que chaque jour on se lève avec le sourire.

Une to-do-list de 4 ou 5 choses par jour est autrement plus tonifiante que celle qui en fait 50. Sachez doser en quantité et en qualité vos tâches nouvelles et évitez d'inscrire les répétitives car ce sont ces dernières qui vous englueraient.



8 clés pour mieux vous épanouir...

27.05.2009

Il existe sur le marché des tas de vendeurs qui vous promettent monts et merveilles si vous achetez leur recette miracle. C'est vrai qu'à travers quelques lectures ou stages, **on peut véritablement trouver des pépites d'or.**

Néanmoins, une fois l'euphorie bienfaisante passée due à cet "effet découverte", les résultats escomptés s'évanouissent assez rapidement pour donner des "effets secondaires" **loin de ce que l'on attendait...**

En clair, on s'est fait avoir mais qui oserait aller clamer sur les toits qu'il s'est fait avoir ? Il en résulte un foisonnement incroyable de vendeurs d'épanouissement personnel où il est difficile de séparer le bon grain de l'ivraie.

Quand je vois les titres et les désignations dont certains s'affublent, je me sens des fois vraiment petit ! Petit surtout dans le sens de l'imagination car vraiment **ce sont des inventeurs de mots à faire rêver.**

Pour éviter d'aller à la chasse à la sorcière, je ne vais pas lister ici ce genre de vocabulaire sinon je vais m'attirer les foudres bienveillantes de ces marchands du temple du développement personnel.

Alors, quelle est cette clé pour mieux vous épanouir ? D'abord, la toute première chose, est d'**arrêter de prendre des vessies pour des lanternes en comprenant que c'est vous seul qui arriverez à vous sortir de vos ornières.**

Il n'existe aucune potion magique miracle qui, sur un coup de baguette magique, vous ferait progresser grâce à l'épaisseur de votre compte en banque. Là-dessus, les lois divines sont très claires !

Alors, **n'allez pas vous endetter, voire vous stresser à fond, parce que vous voulez, tout compte fait, gagner du temps tout en n'en faisant le moins possible.** Les raccourcis sont toujours très prometteurs surtout si vous avez de l'ambition !

Dit autrement, votre ego vous mène par le bout du nez et forcément il y a une faune d'escrocs bien intentionnés et hyper professionnels pour vous vider le porte-monnaie tout en vous promettant des résultats mirobolants.

Certains vous ouvriront les chakras, d'autres vous soigneront de vos très vieilles blessures karmiques ou vous redonneront un état de santé que vous n'avez probablement jamais eu, etc.

La première de toutes les **clés** du développement personnel, et donc du fameux épanouissement personnel, est : **il vous faudra y mettre vraiment du vôtre et cela tous les jours de votre vie.**

Les progrès en un claquement de doigt appartiennent aux mondes de l'illusion où l'ego vous fait croire qu'il est possible de "tricher" grâce à des coups de pouce bien agencés. Tout ça, c'est du flan !

L'épanouissement fait plutôt dans la durée, dans le quotidien et non pas forcément dans la souffrance ou la concentration en un week-end de travail intensif. Certes, cela peut servir pour casser un gros caillou qui barre le chemin mais pas pour nettoyer le chemin.

La balayeuse interne de votre chemin vers votre "légende personnelle" se trouve dans votre vigilance de chaque instant. En effet, à quoi sert-il d'être aux anges pendant un WE pour ensuite vivre le mois d'après dans le bordel complet ?

Alors, arrêtez de voir l'épanouissement personnel comme un objectif à atteindre car, curieusement parlant, vous ne l'atteindrez probablement jamais car ce n'est pas une guerre que vous pourrez gagner !

La raison en est très simple : Il n'y a pas de guerre. C'est seulement dans votre imagination que vous pensez qu'il y a un mauvais côté, un côté destructeur et destructif qui vous veut du mal.

Le mal n'existe pas car le bien n'existe pas non plus. Ceci n'est qu'une vision déformée de la dualité. Par exemple, si un prof met une baffa à un élève, un observateur extérieur va dire que c'est mal et que le prof est un tortionnaire.

Mais une fois les véritables raisons connues, l'observateur dira que le prof a bien été clément et qu'en fait on devrait le virer non pas parce qu'il est un tortionnaire mais parce c'est un faible !

En clair, ce n'est pas la baffa qu'il faut juger, c'est plutôt de ressentir quel a été le véritable motif ayant entraîné cette baffa. Alors, dites-moi, vous jugez-vous en fonctions de vos actes et à ce que disent les autres ?

Oui, j'ai bien écrit : **qui est l'auteur de votre jugement sur ce que vous êtes ?** Vous ou les autres ? Et puis, si c'est vous, êtes-vous vraiment au courant de toute la musique ? Pouvez-vous vraiment être objectif par rapport à certains de vos agissements ? Pensez-vous vraiment détenir la toute vérité ?

Si dans cette vie, il vous arrive de vous prendre quelques portes bien sonnées, êtes-vous sûr que c'est votre attitude dans cette vie qui les a déclenchées ? Êtes-vous sûr de pouvoir désigner du doigt les vrais coupables ?

Si vous répondez oui, alors il est de fortes chances que votre ego vous mène par le bout du nez là encore ! En effet, **il n'y a pas pire aveugle que celui qui est déjà aveugle de naissance.**

La seconde clé est donc : **Arrête de te juger car tu es le plus mal placé pour le faire.**

Fort des deux premières clés, il en découle que si l'on veut prendre sa vie en main, il faudra donc écouter une autre musique que celle de votre mental qui se sert de vos émotions pour vous mener dans des chemins sans issue.

Votre ego "inférieur" n'a pas du tout envie de passer au second plan. Or, qu'est-ce que l'objectif du développement personnel sinon celui de vous épanouir pleinement dans ce que vous êtes véritablement ?

Et, pour s'épanouir, il faut commencer à mettre votre ego-menteur à sa juste place c'est-à-dire, derrière, dans le box des escrocs patentés. Pour ce faire, ce n'est pas simple car ce petit il est très doué.

En soi cela est normal puisque c'est lui qui a complètement squatté le centre de traitement appelé cerveau et dont on fait l'éloge depuis que l'on est sorti de la caverne ou descendu des branches de l'arbre planté en plein milieu du jardin d'Eden. Prenez la version que vous voulez, c'est du pareil au même quant au résultat !

On arrive donc à la **3ème clé** : **Puisque le cerveau est virolé ou "virusé" depuis le départ, demandez donc à votre cœur ce qu'il en pense.**

En effet, lui il ne risque pas de vous faire des entourloupes sauf si votre "cerveau" a réussi à imiter sa voix. Cela arrive bien souvent à ceux qui majoritairement se reposent sur les autres pour savoir ce qui est bon pour eux.

A force de se dénier, et donc de dénier sa propre divinité, sa propre étincelle divine, il est parfaitement normal de n'entendre que des sons de "cloches". Et croyez-moi, ce ne sont pas les chapelles qui manquent sur notre Terre.

J'en arrive donc à ma **4ème clé** qui est : **Mettez-vous un casque sur les oreilles, non pas pour écouter une musique créée par d'autres, mais afin d'avoir le silence nécessaire pour vous entendre.**

C'est vrai que c'est de l'enfance de l'art quand on sait. Tout le monde croit que vous êtes comme eux (phénomène de résonance et donc d'appartenance au même club), mais en fait vous faites complètement le contraire.

Grâce à ce bluff, d'abord on vous fout la paix et vous ne vous faites pas repérer pour un éventuel lynchage en public ou crucifixion. Ceci nous amène donc à la **5ème clé** : **Ne clamez pas votre différence sous peine d'être en tête de liste quand tout ira mal.**

En effet, le peuple des ignorants cherchera toujours des boucs émissaires quand le train-train de leur petite vie de manipulé aura quelques ratées. Ils pensent qu'en faisant quelques exemples, cela remettra tout sur les rails.

Cela commence dès la maternelle et va jusqu'à la tombe. Donc, si vous sortez du rail, faites attention de ne pas vous prendre un train qui vient en sens inverse. Ça fait très mal et beaucoup de dommages collatéraux.

C'est vrai que lorsque l'on est heureux, il est difficile de le cacher puisque l'on sourit à tout le monde. Le bonheur est donc quelque chose que l'on vit tous les jours alors, repéré pour repéré, suivez la **6ème clé** :

Mieux vaut être pris pour un illuminé de base peu récupérable car irrémédiablement condamné plutôt qu'un illuminé du WE s'étant fait laver le cerveau par un quelconque sorcier appartenant à une secte.

Je ne sais pas si vous avez remarqué mais les gens sont plutôt cool avec vous quand vous avez le sourire permanent (du lundi au dimanche). Les gens n'aiment pas les contrastes trop prononcés surtout chez une même personne.

Ne vous étonnez donc pas si votre vie et vos états d'humeurs suivent le mouvement du yoyo. Ils ne font que suivre le mouvement de vos tentatives vers vous-même. Mieux vaut donc avoir des vaguelettes sur votre lac intérieur qu'une tempête de temps en temps.

N'avez-vous pas remarqué qu'après un "stage", l'atterrissage dans le monde normal s'apparente à un atterrissage en catastrophe ? Il y a donc forcément de la casse et donc encore plus d'énergie pour tout remettre en ordre de marche.

Par contre, le petit coup de blues quotidien, la petite pensée pas forcément positive, la réaction à vouloir tuer le chien du voisin qui n'arrête pas d'aboyer la nuit, etc. sont nettement plus contrôlables et donc rectifiables au jour le jour.

On peut en déduire rapidement notre **7ème clé** : **Un tient vaut mieux qu'un deux tu l'auras.** Derrière cette expression très opportuniste se cache une grande vérité pour le développement personnel.

Elle dit tout simplement : **vis l'instant présent et profite de chaque occasion pour être heureux et faire le ménage chez toi.** Cela ne paye pas de mine mais à la longue les résultats sont nettement plus viables et durables.

Et puis allons-y pour une **8ème clé** : **N'écoute pas les conseils de celui à qui tu n'as rien demandé car c'est**

probablement un commercial du business. En clair, n'écoutez pas les muses du Développement Personnel car elles sont à la recherche de personnes à plumer.

Dit autrement, n'allez demander des renseignements qu'en fonction de ce que vous ressentez véritablement. Mais si vous voulez vous la jouer parc d'attraction, il ne faudra pas venir vous plaindre si vous vous êtes fait plumer !

En effet, il y a tant de trucs qui font rêver que même si vous y allez sans le sou vous ressortirez sans les chaussures parce que quelqu'un vous aura vendu l'idée d'être en contact avec la Terre. Puis un autre vous aura convaincu d'être nu(e) pour bénéficier pleinement des rayons du soleil et de la liberté qui va avec.

Bref, vous sortirez à poil du parc d'attraction en vous demandant comment ils ont réussi à vous le faire faire. Bon, ça sera déjà une bonne expérience pour la prochaine fois surtout si un fourgon de flic trainait à la sortie du parc...

Comme disait un certain chinois : **"l'expérience n'éclaire que le chemin qui a été déjà parcouru"**, alors raison de plus pour avancer à petit pas plutôt qu'à grand coup car vous n'aurez probablement pas le temps de déplier le parachute en cas de précipice ou encore moins de mettre le casque s'il y a un arbre...

La voie du bonheur est tout simplement la voie de celui et celle qui se permettent de savourer chaque instant sur la route infinie du SOI.

Ne tombez pas dans le panneau qui dit "là-bas c'est génial" mais préférez votre petite voix qui vous dit "c'est ici et maintenant" alors bouge ton cul !

Toutes les institutions religieuses ont inversé la vérité afin de vous maintenir dans un état d'ignorance suffisant pour vous contrôler. Le paradis est forcément ailleurs, plus loin, plus tard et quand vous serez mort. Quant à l'enfer, il est là toujours, ici, avec vous et jusqu'à la mort.

Faites l'inverse et vous verrez que d'abord l'enfer n'existe pas et que deux, nous sommes déjà au paradis. N'y cherchez pas des anges avec des ailes, des muses avec des belles harpes et un grand-père sur un trône.

Invitez plutôt les muses à gratter sur vos cordes. Tâchez de croiser le chemin des porteurs de sagesse et souriez sincèrement à tous les anges que votre regard rencontrera (on ne sait jamais...).

Avec cela, je vous promets que vous allez apprécier votre séjour sur terre surtout devant toutes les problématiques qui se poseront à vous. Elles sont là juste pour vous donner un brin d'occupation et pour vous rendre encore plus fort, plus beau et surtout plus joyeux.

Sans ces problématiques comment voudriez-vous exprimer votre intelligence et vos dons ? Comment voudriez-vous démontrer votre magnificence, votre créativité, votre bonté et votre paix intérieure ?

Nous sommes ici comme des cuistots. Il nous faut faire des super plats avec toutes nos émotions, sentiments et ressentis, malgré toutes nos casseroles noircies par notre ignorance, nos peurs et nos incompréhensions.

Cuisiner tout en astiquant les casseroles est un sport de haute lutte, surtout quand on ne maîtrise pas du tout les

appros. Et c'est en cela que nous pouvons démontrer que nous sommes tous des dieux en action.

Il faut au moins ça car faire des miracles au quotidien et pendant toute la durée de la représentation d'une humble vie, c'est autre chose que d'aller de temps en temps au resto pour pallier la cantine de nos institutions....

Laurent DUREAU